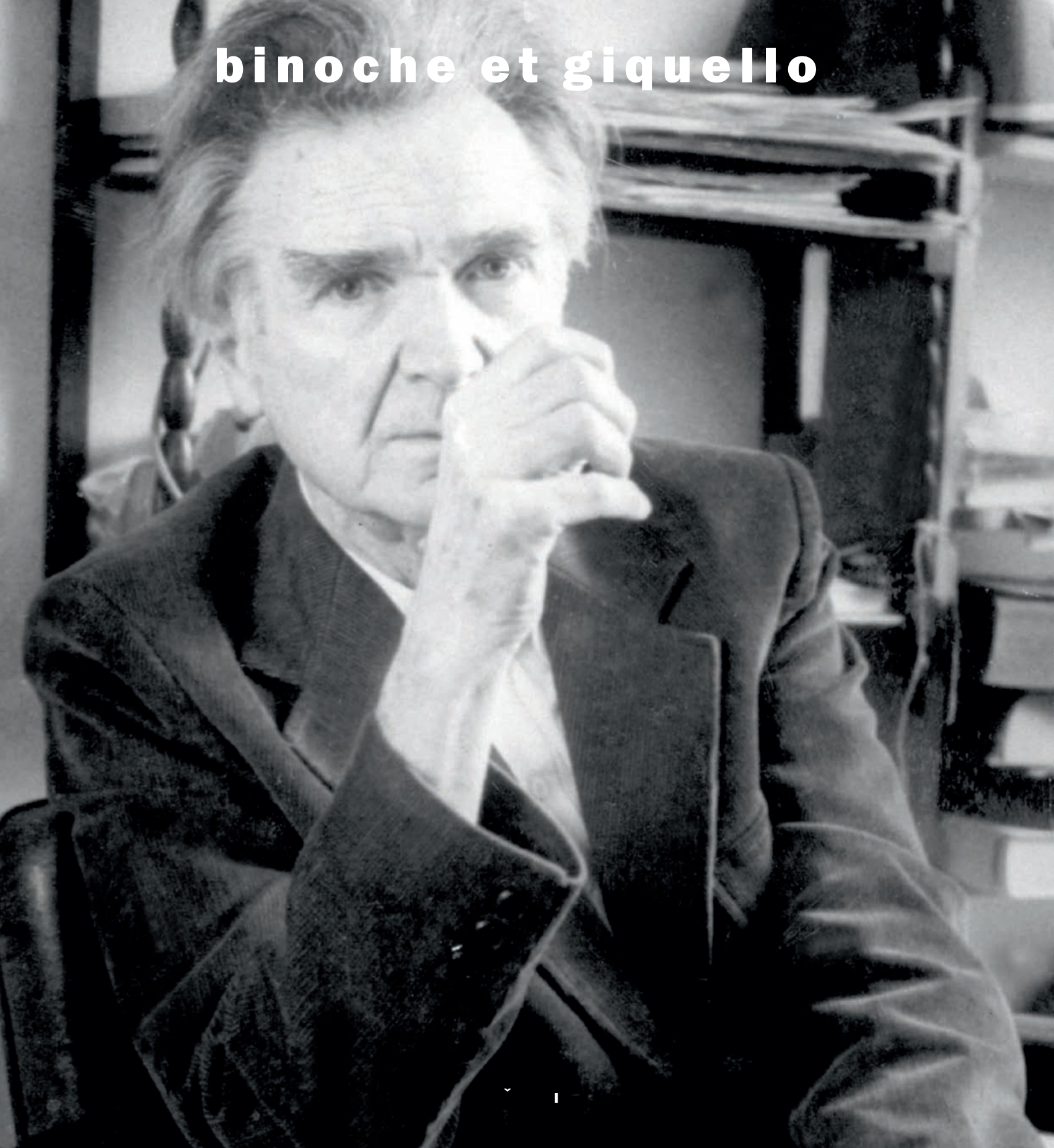
binoche et giquello



binoche et giquello

JEUDI 7 AVRIL 2011 À 14H
DROUOT - SALLE 8

LETTRES AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES DU XXÈME SIÈCLE

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DU PHILOSOPHE ROUMAIN EMIL CIORAN

TRÈS RARE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE YVES KLEIN

IMPORTANT ENSEMBLE DE MANUSCRITS DE HENRY DE MONFREID

Experts :

FRÉDÉRIC ET MARYSE CASTAING
30 rue Jacob - 75006 Paris
Tel 01 43 54 91 71
galerie. frederic.castaing@wanadoo.fr

CLAUDE OTERELO
5 rue La Boétie - 75008 Paris
Tel : 06 84 36 35 39
claudeoterelo@aol.com

Exposition privée à la Galerie Frédéric Castaing
30 rue Jacob 75006 - Dès réception du catalogue, de 14h à 18h

Exposition publique à Dr ouot
Mercredi 6 avril de 11h à 18h et jeudi 7 avril de 11h à 12h

binoche et giquello sarl
5 r ue La Boétie - 75008 Paris
Tél. 33 (0) 1 47 42 78 01 - fax. 33 (0) 1 47 42 87 55
renaud-giquello@wanadoo.fr - www .binocheetgiquello.com
Alexandr e Giquello Commissair e-priseur habilité - s.v .v. agrément n° 2002-389

Les lots numéros :
2 à 4, 8, 14 à 17, 19, 34 à 36, 40 à 44, 51, 54, 55, 57 à 59, 62,
63, 68, 75, 76, 78, 84, 90 à 93, 95, 96 à 218
sont présentés par Frédéric et Maryse Castaing

Les lots numéros :
1, 5 à 7, 9 à 13, 18, 20 à 33, 37 à 39, 45 à 50, 52, 53, 56, 60, 61,
64 à 67, 69 à 74, 77, 79, 80, 82, 83, 85 à 89, 94
sont présentés par Claude Oterelo

1 ANOUILH (JEAN) (1910-1987) Cinq lettres autographes et une carte autographe signées à Charles Dullin. Ville D'Avray, 17 pages in-4, in-8 et in-16, circa 1935.

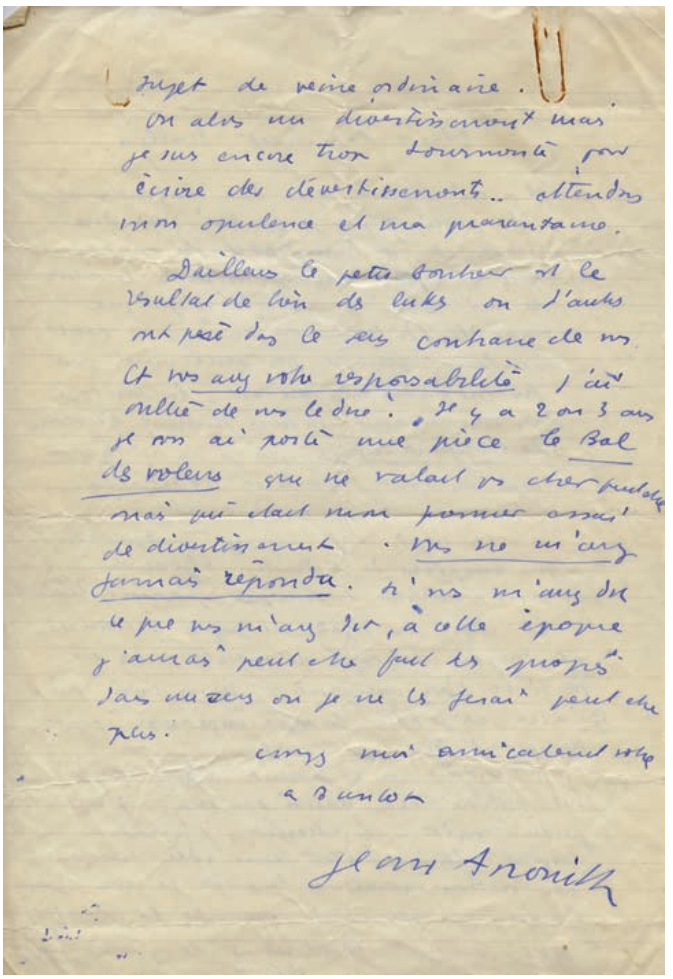
1 200/1 500 €

Belle correspondance de Jean Anouilh adressée au grand acteur et directeur de théâtre Charles Dullin, relative aux difficultés rencontrées par Anouilh et à sa volonté de plaire à Dullin.

« Vous avez tout votre temps. Asseyez vous confortablement avec de l'alcool et de quoi fumer car voici une longue lettre. Je crois assez à la sympathie que j'ai pour les gens parce que ça ne m'arrive pas souvent, autant dire jamais. J'ai deux ou trois amis pour usage intime, comme tout le monde mais je n'ai pas de sympathie pour eux... J'ai de la sympathie pour vous. (J'espère que vous comprendrez ce galimatias). Le préambule était pour vous dire que je ne la galvaude pas et qu'elle n'a rien à voir avec l'amitié (que je n'ai encore pas la possibilité de vous porter et que je ne vous porterai peut être jamais).

Il faut que j'ajoute encore avant de commencer ma vraie lettre que j'avais jusqu'ici eu de la sympathie pour des pêcheurs, des jardiniers, des enfants, des chiens mais jamais pour des directeurs de théâtre »... « Depuis janvier 33, nous avons vécu deux ans de misère- mais alors de vraie misère -nous avons si peu mangé un hiver qu'il m'a fallu un mois pour rééduquer mon estomac, tel le prisonnier. Nous avons erré des nuits entières dans des salles d'attente. On ne sait pas jusqu'où on peut tomber à Paris même en connaissant beaucoup de monde, pour peu qu'on soit maladroit »... « Dès que j'ai eu une autre pièce jouée, un peu d'argent pour vivre, j'ai refusé de faire jouer « La Sauvage » avec des Feuillère, quelque soient leurs qualités. Je sais que ma femme est comédienne au sens qu'on donne habituellement à ces mots mais vous savez comme moi ce que ça vaut, n'importe quelle petite femme féminine est comédienne comme ça et ça ne va pas loin... Elle a cependant quelque chose qui est rare et que je voudrais vous expliquer, elle est un spectacle. C'est-à-dire que ses étonnements, ses joies, ses peines, se manifestent immédiatement de la façon la plus juste, la plus frappante »...

... « Faire une pièce « neuve » sur un sujet de veine ordinaire, ou alors un divertissement mais je suis encore trop tourmenté pour écrire un divertissement... Vous avez votre responsabilité, j'ai oublié de vous le dire. Il y a deux ou trois ans je vous ai porté une pièce « Le Bal des voleurs » qui ne valait pas cher peut être mais qui était mon premier essai de divertissement. Vous ne m'avez jamais répondu... ».


sujet de veine ordinaire.
ou alors un divertissement mais
je suis encore trop tourmenté pour
écrire des divertissements.. attendons
mon opulence et ma prospérité.
D'ailleurs le petit bonheur et le
résultat de loin de luttes ou d'autres
ne pèsent pas le poids continuel de nos
et vos ennuis votre responsabilité j'ai
oublié de vous le dire. Il y a 2 ou 3 ans
je vous ai porté une pièce le Bal
des voleurs qui ne valait pas cher peut-être
mais qui était mon premier essai
de divertissement. Vous ne m'avez
jamais répondu. Vous ne m'avez dit
ce que vous m'avez dit, à cette époque
j'aimais peut-être tout les propos
dans un sens ou je ne les ferai peut-être
plus.
Croyez mon amicalement votre
à Dullin
Jean Anouilh

1

2 AUDIBERTI (JACQUES) ÉCRIVAIN ET POÈTE (1899-1965) Lettre autographe signée " Audi " à un ami (s.l.n.d.) 1p.in-4°. **Petit dessin** à l'encre sous la signature.

150/200 €

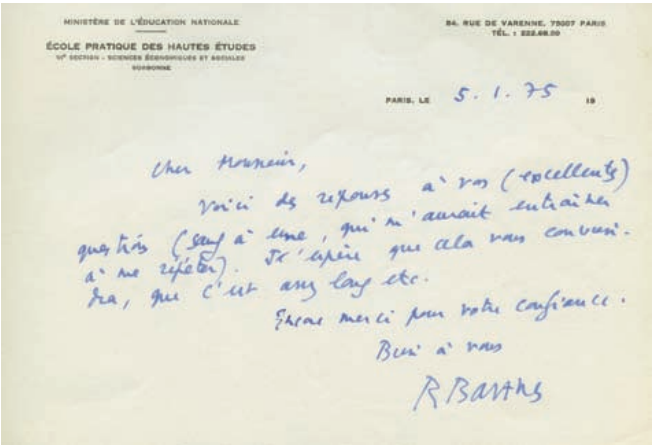
Audiberti lui exprime son affection et ses vœux en lui envoyant ces deux petits poèmes de 8 vers chacun : " *A qui gagne perd/ le monde gagna./ Soudain il fut là./ Présence. Désert./ Surgirent Kléber,/ l'amour, la smala,/ l'utile Attila./ Que faire du fer ?/* " ; le second poème se termine ainsi : " *On est comme on est./ Je suis laid ? Tant pire./ Autre part, l'empire./ Ici, Bagnolet./* ". Le dessin représente un archer muni de son arc et de ses flèches.

3 AURIC (GEORGES) COMPOSITEUR FRANÇAIS, UN DES CRÉATEURS DU GROUPE DES SIX, SIGNA DE NOMBREUSES MUSIQUES DE FILM (1899-1983) Lettre autographe signée, Hyères (s.d.), 2p.in-8° oblong.

100/150 €

Il a eu fort à faire avec la réorganisation en projet de l'Opéra Comique, puis ; " *je voulais vous parler de votre nouveau film dont vous m'avez fait espérer que la musique serait peut-être " pour moi " . Vous savez combien cela m'intéresse et d'autre part je puis me dire qu'avec la partition de Sous les yeux d'occident je ne vous ai pas donné une trop mauvaise idée de ce que je voudrais faire au cinéma... je vous avoue attendre avec infiniment d'espoir votre décision quant au film de Boyer...* " .

Georges Auric composa la musique de " Sous les yeux de l'Occident ", film de Marc Allégret en 1936.


MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

84, RUE DE VARENNE, 75007 PARIS

PARIS, LE 5. 1. 75

Cher Monsieur,

Voici des réponses à vos (excellentes) questions (sauf à une, qui m'aurait entraîné à me répéter). Je espère que cela vous convient. Ira, que c'est assez long etc.

Encore merci pour votre confiance.

Bien à vous

R Barthes

7

4 AURY (Dominique) née Anne Desclos, femme de lettres connue depuis la parution de son roman " Histoire d'O " en 1954, secrétaire générale de la NRF (1907-1998) Lettre autographe signée de son initiale " D " à " Ma chérie " Paris jeudi (s.d.) 2/3p.in-8°, en-tête de la NRF.

100/150 €

" Je crois bien que je vais essayer de rester le week end à NRF pour essayer de nettoyer l'abominable désordre engendré depuis plus de dix ans. Entreprise peut-être vaine. On verra. Ci-joint la vérité promise… " .

Joint texte dactylographié signé *" Pauline Réage "* (pseudonyme de Dominique Aury), 24p.in-12°, intitulé " Une fille amoureuse " .

Joint : dédicace autographe signée *" Dominique "* en page de titre de ses poèmes intitulés " Songes " , 9p.in-12°.

5 BARRAULT (Jean-Louis) (1910-1994) Lettre autographe signée à Charles Dullin. 29 décembre 1942, 2 pages in-4.

400/500 €

« … Les comédiens français m'avaient demandé d'accepter le sociétariat, j'avais refusé et puis j'ai accepté or je ne voudrais pas que vous croyez que je me « range »-au contraire- de plus en plus convaincu de la vérité d'un certain horizon théâtral dont vous êtes pour moi le patron. Je me suis dit en fin de compte qu'il serait plus viril d'accepter le combat qu'on me proposait. Je me rappelle l'enthousiasme avec lequel vous avez travaillé les premiers temps quand vous organisiez les spectacles du Français. La grande majorité des comédiens est très sincère. Enfin vous me désapprouverez je voulais par cette lettre vous assurer de mon ardeur pour ce que nous aimons et vous dire peut-être, que je mettrai tout mon cœur pour que mon travail soit digne de vous… ».

6 BARRAULT (Jean-Louis) Lettre autographe signée à Jean-Paul Sartre. 29 décembre 1942. 2 pages in-4.

En même temps que la lettre adressée à Dullin, Jean-Louis Barrault fait part à Sartre de sa décision d'accepter le Sociétariat du Français.

« … Depuis hier, il ne tient plus qu'à Claudel que le Soulier de satin paraisse en avril prochain. Quel est le directeur de théâtre actuel qui me permettrait une représentation de cinq heures ? Si j'étais assuré de votre assentiment sincère j'aurais définitivement tous les courages pour me battre pour ce que nous aimons… Mon plus vif désir est de faire avec vous un petit groupe solide-actif ».

7 BARTHES (Roland) écrivain et sémiologue français (1915-1980) Lettre autographe signée et Manuscrit autographe. Paris, 5 janvier 1975.

500/600 €

Lettre autographe signée par Roland Barthes. Une page in-8 et manuscrit autographe signé à l'encre, réponse à un questionnaire relatif aux surréalistes et à l'écriture automatique.

… « je suppose que si les surréalistes (mais ne faudrait-il pas d'abord « déconstruire » ce générique ?) n'ont pas – ou ont peu déconstruit la langue, c'est parce qu'au fond ils avaient une idée normative du corps – et pour tout dire, de la sexualité, le « corset » imposé à la syntaxe (son drapé énorme, dans le cas de Breton) et la contrainte sexuelle c'est la même chose. »…

8 BARTHES (Roland) (1915-1980) Lettre autographe signée aux responsables de la « french American Friendship », Paris 26 mai 1951, 1p.in-4°.

200/250 €

*« Un article de M. **Richard Wright** m'a permis de prendre connaissance de l'activité de french American Friendship… pourriez vous me faire savoir dans quelle mesure un français peut lui apporter son appui, sous quelle forme- et quelle est en général la nature de son activité… ».*

Richard Wright, célèbre écrivain américain (1908-1960) est l'auteur notamment de Black Boy, il s'installe en France après la guerre et obtient la nationalité française en 1947.

9 BATAILLE (Georges) (1897-1962) - Manifeste du Collège d'Etudes Socratiques. Tapuscrit signé. 7 pages in-4.

300/400 €

Document à l'origine du projet du Collège d'Etudes Socratiques monogrammé par Georges Bataille.
« ... un Collège de philosophes ? Vraiment non ; une bouée de sauvetage jetée à la philosophie en péril ? Mais ceux qui luttent pour des morts ne sont-ils pas eux-mêmes des morts ?... ».
Repris dans Georges Bataille : Œuvres Complètes VI pages 279, 291. Gallimard 1973.

10 BATAILLE (Georges) (1897-1962) Lettre autographe signée à Michel FARDOULIS-LAGRANGE. [Vezelay, été 1943] ; 1 page in-8, enveloppe conservée.

300/400 €

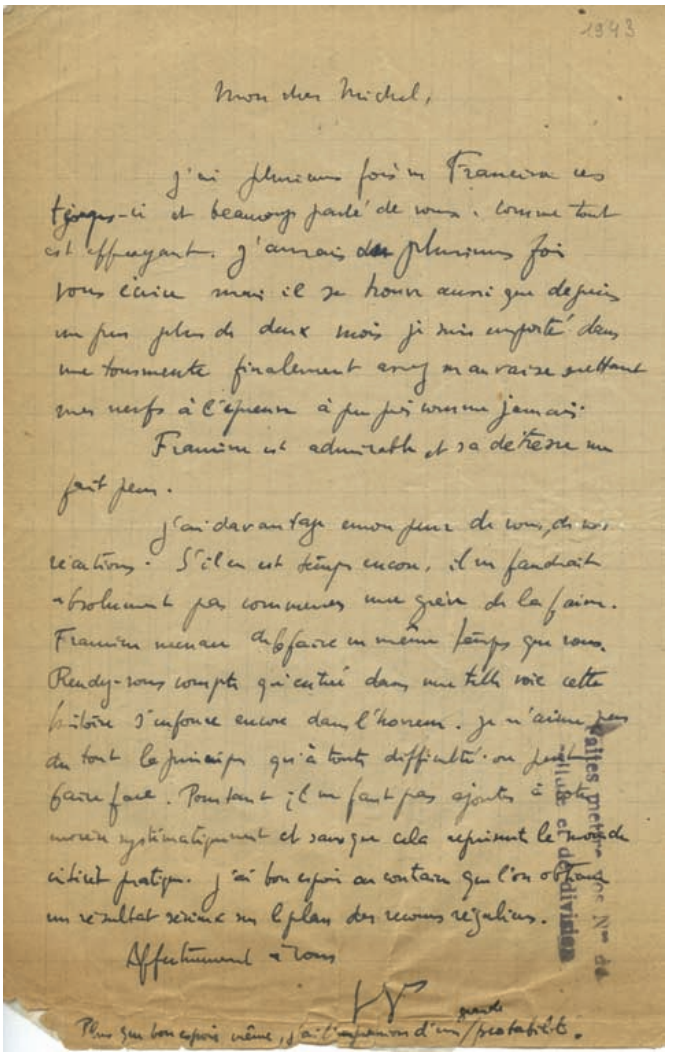
« ... J'aurais dû plusieurs fois vous écrire mais il se trouve aussi que depuis un peu plus de deux mois je suis emporté dans une tourmente finalement assez mauvaise mettant mes nerfs à l'épreuve à peu près comme jamais. Francine est admirable et sa détresse me fait peur. J'ai davantage encore peur de vous, de vos réactions. S'il en est encore temps il ne faudrait absolument pas commencer une grève de la faim... Je n'aime pas du tout le principe qu'à toute difficulté on peut faire face... « .
Reproduite dans Choix de Lettres page 201, Gallimard 1997.

11 BEAUVOIR (Simone de) (1908-1986) Deux lettres autographes et un billet signés adressés à Simone Jollivet. Octobre 1965 et avril 1967. 2 pages et demi in-4, 2 enveloppes conservées.

150/200 €

Ces lettres sont relatives aux règlements adressés par Simone de Beauvoir à Simone Jollivet à la mort de Charles Dullin, à la demande de Jean-Paul Sartre, ancien compagnon de Simone Jollivet.

12 BOUSQUET (Joë) poète français (1897-1950) Lettre autographe signée . Carcassonne ; 4 pages in-8.



9

300/400 €

« ... Cette jeune femme, en effet, m'a appris sans s'en douter, qu'elle portait, jusque dans un signe repérable de son cœur le rythme émotionnel qui vous fait poète, qui la fait passionnée, vivante, heureuse ou malheureuse de tout... ».
« ... il y a trois ou quatre hommes qui peuvent lire le Meneur de lune comme il faut, mais vous, avant les autres... ».

13 BOUSQUET (Joé) (1897-1950) Lettre autographe signée au Sénateur BRUGUIER. Carcassonne, 29 novembre 1939 ; 9 pages in-8, enveloppe conservée.

400/500 €

Belle et importante lettre autographe signée, adressée à Georges Bruguier, Sénateur à Carcassonne, relative au livre de Bousquet : « Iris et petite fumée », publié chez G.L.M. en 1939 ainsi qu'à ses démêlés avec la police à la recherche de sa provision d'opium :
« ... Comme Jean Paulhan vous avez rapproché d' « Iris et petite fumée » « La soirée avec Monsieur Teste ». Peut-être parce que je m'étais mis tout entier dans ce livre, je ne voyais pas à quel souvenir littéraire je le vouais ou l'opposais. La déclaration de Paulhan comme la première, m'a surpris, la vôtre m'a donné de la confiance. Puis est venu Paul Valéry, affectueux et distrait, ne confirmant, ni n'infirmant rien et se déclarant à cent lieux de son œuvre et d'ailleurs de toute chose littéraire. De mon côté, je ne sais vraiment pas ce que signifie le contenu de ma sincérité si laborieusement méditée. Ce livre m'a donné un mal énorme... ».
« ... Cinq individus graves et pourvus de laideurs et de disgrâces variées se sont, un jour, introduits dans ma chambre, m'ont informé qu'une commission rogatoire délivrée par le Tribunal de Marseille leur enjoignait de perquisitionner dans ma chambre. Je croyais à une erreur, je n'ai jamais été inscrit à un parti politique. C'était très sérieux, les magistrats étaient à la recherche d'une provision d'opium... ».

14 BERGSON (Henri) (1859-1941) Lettre autographe signée, Paris, 4 déc.1933. 2p. in-8°. Adresse.

250/300 €

Bergson demande si les locations ont bien été enregistrées car : *« ... Il faut absolument que nous soyons en règle, quand ce ne serait qu'à cause de la nouvelle loi des finances. Il est dit en effet... que la valeur locative de la résidence du contribuable servira désormais à établir le minimum de ce qui devrait être déclaré pour l'impôt sur le revenu, et que cette valeur locative sera déterminé au moyen des baux ou des « locations verbales dûment enregistrées ».*
Joint : L.A.S. Paris 6 octobre 1918, 2p.in-12° : *« Je regrette vivement d'avoir manqué votre visite ce matin. Je venais de rentrer, précisément pour vous recevoir, et on ne le savait pas... »* Il remet le rendez-vous au dimanche suivant.

15 BOURDIEU (Pierre) sociologue français (1930-2002) Lettre signée à madame Rubin, Paris 5 mars 1975, 1p.in-4°. En-tête de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

100/150 €

A propos de la traduction de ses ouvrages en anglais : il n'a pas vraiment d'éditeur attitré : " l'Esquisse d'une théorie de la pratique " est sous presse à la Cambridge University press, " La reproduction " est en cours de traduction et paraitra chez sage à Londres, " Les Héritiers " sont en cours de traduction à la Chicago University Press, certains de ses articles ont été traduits pour un recueil publié à Edinburg.

16 BONAPARTE (Marie) écrivain, pionnière de la psychanalyse en France, traductrice en français de l'œuvre de Freud ; elle a participé à la création de la première société de psychanalyse en France (1882-1962)
A) Lettre autographe signée à *« chère Paula »* en allemand. Saint-Cloud, 26 novembre 1957, 1p.in-4°. En-tête gravé à son adresse de Saint-Cloud.

300/400 €

Lettre évoquant le décès de son mari le prince **George de Grèce**, prince de Grèce et de Danemark (25 novembre 1957). Elle remercie Paula de sa sympathie et attend avec impatience la venue d'**Anna Freud** *« ce furent des jours terribles et la maison semblait vide. ... vous avez connu et aimé mon mari et je suis reconnaissante de vos chères pages. Ce sera une consolation d'avoir Mademoiselle Anna ici demain ».*

B) Lettre autographe signée à son médecin, Saint Cloud 10 juillet 1925, 2p.in-8°, papier à son chiffre :

100/150 €

" je vais aussi bien que possible tout en circulant de ci delà comme avant, et cela à la suite d'une vaccination antistreptococcique prolongée, par Mr Salimbeni et d'une cure à Salies... je ne souffre vraiment plus du tout... " .
Alexandre Salimbeni (1867-1942) Médecin et biologiste italien, fonda et dirigea en 1918 à l'Institut Pasteur le Service des vaccins.

17 BRASILLACH (Robert) (1909-fusillé le 6 février 1945) Dédicace autographe signée (s.l.n.d.), à l'essayiste René Lalou (1889-1960), en page de titre de " Les sept couleurs " , 244p.in-8°, imprimerie librairie Plon, 22 mai 1939.

80/120 €

" A René Lalou ce roman mis en morceaux en souvenir de Robert Brasillach " .
Joint " L'Anthologie de la poésie grecque " de Brasillach, 331p.in-8°, Stock 1950.

18 CALET (Henri) (1904-1956) - DEJA L'HEURE DU SOUVENIR. Tapuscrit corrigé et signé. Paris ; 8 pages in-4.

200/300 €

« ... Grande envie me prend aujourd'hui de parler un peu de l'Algérie, où je me trouvais il y a environ six ans. Il me faut pourtant avouer que je ne l'ai pas bien vue ni même à vrai dire bien regardée... » ... « En vérité, je comprends à présent que j'étais – encore une fois – resté à la traîne (par l'esprit). Mes pensées ne m'avaient pas suivi là-bas. Cela ne m'étonne point, j'ai fréquemment constaté chez moi ce petit décalage interne. On me croit ici, je suis autre part... »

19 CELINE (Louis Ferdinand Destouches dit) (1894-1961) Lettre autographe signée au maire, Bezons 17 juillet 1941, 1p.in-8°, **en-tête du dispensaire**.

250/350 €

« Il me semble que la tradition doit être respectée et que nous pouvons suspendre l'O.R.L. du 1 août au 15 sept. A votre décision... ».

20 CHAR (René) poète et résistant français (1907-1988) Lettre autographe signée à Michel FARDOULIS-LAGRANGE. [Paris], le 18 janvier [1953] ; une page in-8.

400/500 €

Savoureuse lettre à l'encre sur papier bleu portant quelques pliures, taches et trous sans manque de texte, adressée au poète Michel Fardoulis-Lagrange.
« ... Dites à la conne de mon hôtel que j'attends votre communication. Oui cette femme a un cerveau de salpêtre, mais il ne prend jamais feu dans son humidité... ».

21 CIANTAR (Maurice) romancier français (1915-1990) Carte autographe signée à Michel FARDOULIS-LAGRANGE . Pékin, 15 décembre 1967.

80/100 €

« … Je ne puis mieux vous souhaiter… De ne jamais goûter aux joies du « socialisme radieux ». « Pour les herbes vénéneuses que nous sommes rien ne vaut, je vous le dis qu'une bonne bourgeoise dégueulasse sur les bords ! ».

22 CIORAN (Emil) philosophe et écrivain roumain (1911-1995) Photographie originale signée par CIORAN. 23,8 x 15,9 cm

300/400 €

Portrait de Cioran de profil. Tirage argentique monté sur carton et portant sa signature autographe.

23 COCTEAU (Jean) (1889-1963) 4 Lettres autographes signées à *Mon Cher Claude*. Milly, Saint-Jean-Cap Ferrat, 1952-1962 ; 2 pages in-4 et 2 pages in-8 à l'encre.

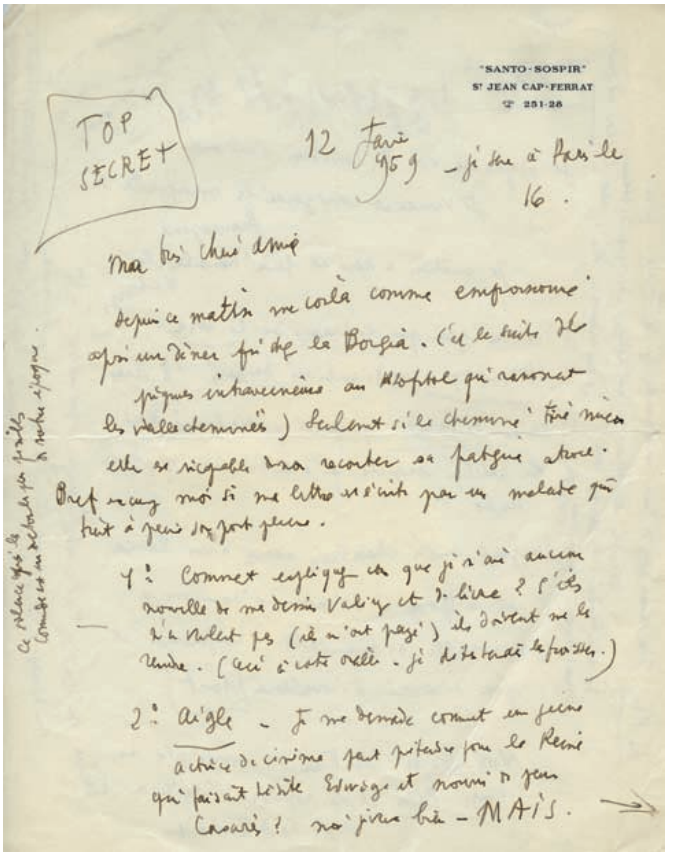
200/300 €

Lettres adressées vraisemblablement à Claude Mauriac :
« … Enfin une écriture ! L'encre parfaite qui coule de l'esprit. Dans ce gros livre il n'y a pas un pouce de graisse. Tout est muscle et os… ».

24 COCTEAU (Jean) (1889-1963) 2 Lettres autographes signées à Mathieu GALEY. 29 décembre 1953 et 19 janvier 1954 ; 5 pages in-4 au stylo à bille.

400/500 €

Seconde lettre autographe importante relative en grande partie à Raymond Radiguet.
« … Radiguet était un enfant et un vieux sage. Un ordre et un désordre. Il avait au Piquey (bassin d'Arcachon) où il écrit ses deux livres (il termina le « Bal » à Pramousquier) – envie de campagne et de vacances, alors qu'à Paris il buvait d'une façon effrayante. Lorsque la Sirène céda le Diable à Grasset et que Grasset lui donna une avance, il alla terminer le livre à Fontainebleau. Il apporta un devoir bâclé de mauvais élève que je lui fis jeter au feu. Je l'emmenai ensuite à Chantilly où il acheva le livre. Je l'ai rencontré pour la première fois à je ne sais quelle exposition de peintre avec Max Jacob. Il était très myope et ne le savait pas … Nous nous aperçûmes qu'il portait des lunettes dont il usait comme un monocle … Lorsque je l'ai connu il écrivait de courts poèmes. Son génie m'est apparu tout de suite. Il allait et venait entre Montmartre, Montparnasse et le parc Saint-Maur. C'est chez Max et chez Juan Gris qu'il couchait par terre ou sur des tables quand il était trop tard pour prendre son train. Il m'a beaucoup plus conseillé que je ne l'ai conseillé… « .


"SANTO-SOSPIR"
St JEAN CAP-FERRAT
☎ 251-28

TOP SECRET

12 Janv 959 – j'irai à Paris le 16.

Ma très chère amie

Depuis ce matin me voilà comme empoisonné après un dîner fin chez les Borgia. C'est la suite de pièces intravenières au Hasard qui résonnait les vieilles dernières) Seulement si le chemin était moins elle se regarde pour raconter sa fatigue atroce. Bref rien moi si ne l'être n'est pas un malade qui tient à jouir de son jeune.

1° Comment expliquez-vous que j'n'ai aucun nouvelle de mon dessin Valéry et si lire ? C'est à n'en pas (ce n'est pas) à devant me le rendre. (Ceci à cette adresse – je déteste le poste.)

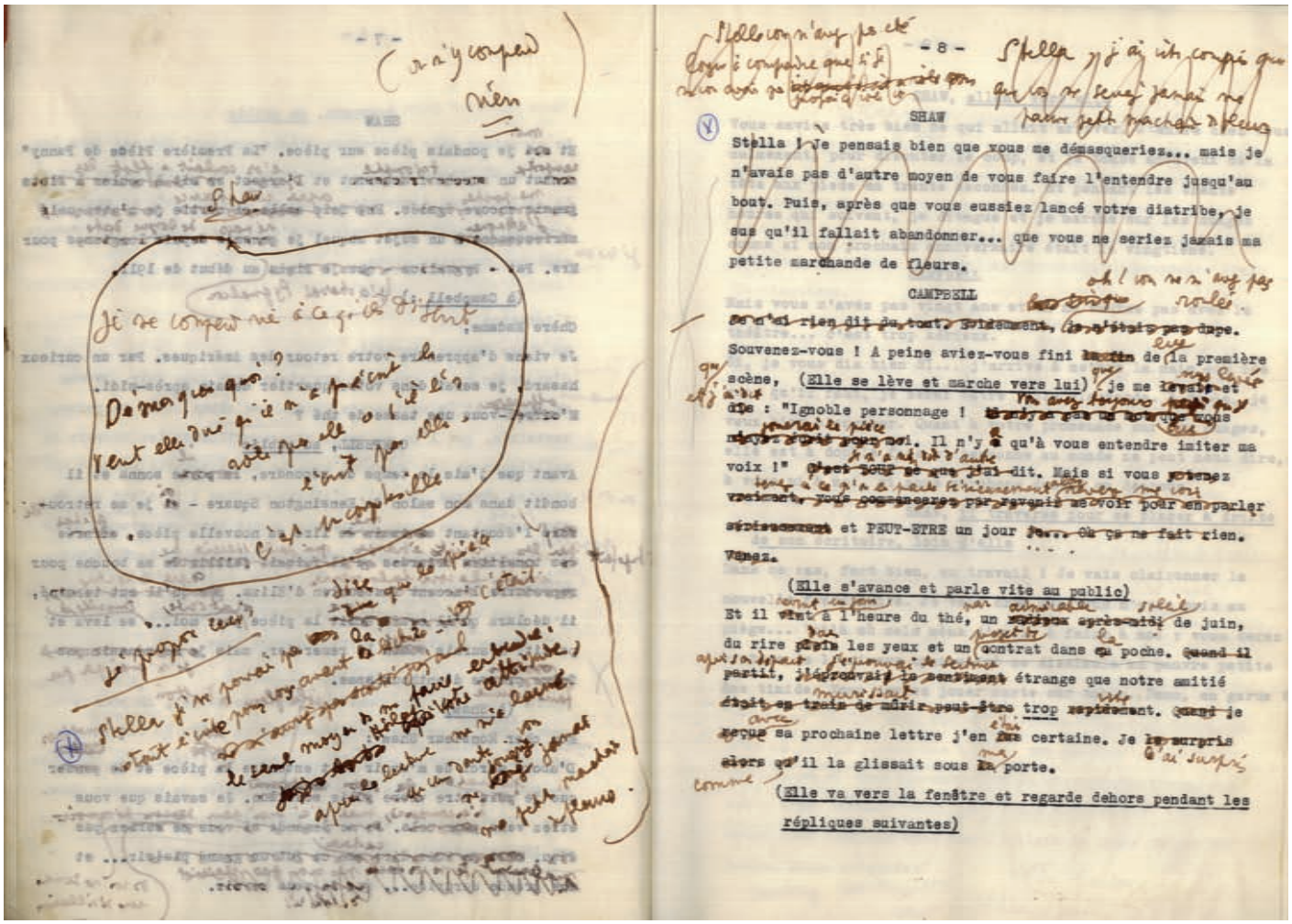
2° Aigle – Je me demande comment une jeune actrice de cinéma peut prétendre pour la reine qui faisait hésiter Edwige et mourir de peur Casarès ? Moi je veux bien mais je signerai à la condition suivante : Je mettrai en scène et ferai travailler les acteurs. Je ne veux plus que le drame de la Voix humaine ridiculisée depuis 4 ans, celui des « Parents » par Valentine dont le râtelier empêche qu'on entende un mot du texte. Soyez mon chevalier armé d'une lance et apprenez à ces messieurs et dames que je me réveille de ma sotte confiance et que désormais je surveillerai tout. ».

25

25 COCTEAU (Jean) 40 lettres autographes signées à Maître Suzanne BLUM, 16 novembre 1956-9 septembre 1963 ; 44 pages in-8 et in-4 à l'encre et au stylo à bille. 33 enveloppes conservées.

3 000/3 500 €

Intéressante et spirituelle correspondance de Jean Cocteau adressée de Saint Jean Cap Ferrat, Marbella, Milly, à son avocate Suzanne Blum qui deviendra une amie proche.
« … Me voilà sur le dos. Le fisc m'a pris trois millions de globules rouges. Je tâche de les récupérer au marché noir. Soyez un ange ; mes dessins pour Valéry me sont un sujet d'inquiétude. Je m'étonne de ce long silence. Or, chaque dessin original vaut le prix payé pour l'ensemble… Pour Valéry j'ai bien peur que mon style déplaise et s'accorde mal avec le sien. »… « J'use du très peu de moi-même qui me reste après avoir été mangé par la ville à Paris. Pour vous dire ma tendresse fidèle et mon rêve d'une rencontre. Cette jungle est terrible. On y peut vivre sans jamais se croiser en route. »… « Depuis ce matin me voilà comme empoisonné après un dîner chez les Borgia… Je me demande comment une jeune actrice de cinéma peut prétendre pour la reine qui faisait hésiter Edwige et mourir de peur Casarès ? Moi je veux bien mais je signerai à la condition suivante : Je mettrai en scène et ferai travailler les acteurs. Je ne veux plus que le drame de la Voix humaine ridiculisée depuis 4 ans, celui des « Parents » par Valentine dont le râtelier empêche qu'on entende un mot du texte. Soyez mon chevalier armé d'une lance et apprenez à ces messieurs et dames que je me réveille de ma sotte confiance et que désormais je surveillerai tout. ».
L'on joint 5 photographies originales en couleurs représentant Jean Cocteau et Suzanne Blum à Milly La Forêt.



26

26 COCTEAU (JEAN) - **CHER MENTEUR** Tapuscrit avec ratures et corrections de COCTEAU. 94 pages in-4. Mai 1960.

1 200/1 500 €

Tapuscrit complet comportant de très nombreuses ratures et corrections à l'encre rouge de Jean Cocteau.
« Cher menteur » « (Dear Liar) » est une comédie tirée de la correspondance de George Bernard Shaw et Mrs Patrick Campbell par Jerome Kilty, texte français de Jean Cocteau.
Les rôles de l'adaptation française étaient joués par Pierre Brasseur et Maria Casarès.
L'on joint le programme de « Cher menteur » à l'Athénée et le numéro 170 de Paris Théâtre consacré en partie à Cher menteur. Plaquette in-8.

27 COCTEAU (JEAN) - **PROCES DE « CHER MENTEUR »** 10 lettres autographes signées à Suzanne BLUM. 12 pages in-4 et in-8.

800/1 000 €

« ... J'apprends par téléphone que Kilty ne compte pas renoncer à ce procès absurde. Je prenais son geste pour symbolique et venant d'une phrase mal comprise. Comment voulez-vous que je cherche à m'attribuer la gloire d'une pièce célèbre jouée partout, dont je n'ai pas touché le mécanisme et que je n'ai consenti à traduire que pour rendre service à une actrice que j'aime et admire... ».
Divers documents joints dont le programme de « Dear Liar » (Cher menteur) joué à Londres et la conclusion du Tribunal de Paris déboutant Jérome Kilty de sa demande de dommages intérêts à l'égard de Cocteau.

28 COCTEAU (Jean) - LE JEUNE HOMME ET LA MORT Dossier comportant 6 lettres autographes, photographies et documents.

1 000/1 200 €

Le dossier comprend :
- 3 photographies originales (photos Lido) représentant Jean Cocteau et les danseurs Jean Babilée, Nathalie Philippart
- Le programme consacré au Ballet, le bulletin de déclaration à la Société des auteurs, 5 photographies des décors, 1 photographie représentant Nathalie Philippart, l'assignation du procès intenté par Roger Eudes, Directeur des Ballets des Champs Elysées à Jean Cocteau, Roland Petit le Chorégraphe, au décorateur, costumier et danseurs. 6 pages in-4.
- 6 Lettres autographes adressées à Suzanne Blum relatives au procès. 1956-1958. 11 pages in-4. L'une est enluminée par Cocteau d'un beau dessin original à l'encre.
« … Cet Eudes est un fou et si la loi le protège c'est absurde. Il prétend paralyser une œuvre dont il ne peut rien faire sans moi et Babilée. Rien que le droit des artistes devrait le remettre à sa place. C'est d'un point de vue artistique un avorteur, un assassin. »
L'on joint une lettre autographe et un billet autographe signés de Georges Wakhevitch à Suzanne Blum relative au procès, 4 pages in-8, une lettre de Jean Cocteau à Jean Babilée, trois télégrammes de Cocteau à Suzanne Blum, une lettre autographe, 2 pages in-4 et un billet de Jean Babilée à Suzanne Blum, le programme des ballets Jean Babilée dans lequel figure « Le jeune homme et la mort » ainsi que le programme des Ballets des Champs Elysées.
Il est joint le dossier tapuscrit du procès que Jean Cocteau gagnera.

29 [COCTEAU (Jean)] - LES NOCES DE SABLE Tapuscrit, affiche et divers documents. [1948]

150/200 €

Tapuscrit du texte écrit et dit par Jean Cocteau pour le film « Les Noces de sable » de André Zwobada. 7 pages in-4.
La traduction littérale du commentaire Arabe des Noces de sable, 8 pages in-4 et texte Arabe autographe, 4 pages ½ in-4.
Le programme des Noces de sable comportant un texte de Jean Cocteau.
Le programme en italien, français, anglais de la biennale de Venise en 1948 dans lequel figure les Noces de sable et la belle affiche du film (156 x 117cm). (quelques manques de papier).

30 COCTEAU (Jean) Lettre tapuscrite signée et manuscrit autographe adressés à Georges RIBEMONT-DESSAIGNES. 10 pages in-4, Saint-Jean Cap Ferrat , 22 avril 1956.

1 000/1 200 €

Jean Cocteau répond à certaines questions posées par Georges Ribemont-Dessaignes en vue d'une publication : 3 pages tapuscrites avec corrections autographes et 7 pages manuscrites.
« … Jadis on travaillait afin d'embellir le monde et par enthousiasme. On luttait pour vaincre la mort. Aujourd'hui nous travaillons tous afin d'oublier le monde où nous sommes obligés de vivre… Tout est trop cher. Jadis à Montparnasse nous pouvions nous payer le luxe d'être pauvres. En 1956 la pauvreté coûte trop cher. Voilà qui semble être un paradoxe et qui ne l'est pas. On n'est plus assez riche d'esprit et d'âme pour gaspiller sa fortune … Moi il est trop tard pour que je change. Insulté je fus insulté je suis. Et je m'opiniâtre, estimant être trop maladroit pour employer une méthode qui nécessite de profonds calculs. Je me laisse vivre et je m'exprime avec l'acharnement naïf et un peu ridicule des insectes et des plantes… ».

31 COCTEAU (Jean) Notes autographes et 3 lettres autographes signées. Paris, Saint-Jean Cap Ferrat, 1961 – 1962 ; 3 pages in-4 et in-8 et 4 pages de notes autographes. 3 pages in-4 à l'encre, une page in-12 au crayon.

300/400 €

Une des lettres est adressée à Maurice Genevoix et traite de ses rapports avec l'Académie Française.
« … J'ai accepté de prendre ce poste afin de vous rendre service et si la raison de cette indélicatesse n'est pas claire vous comprendrez que je suis l'exemple de Pierre Benoît et que je ne vienne plus à l'Académie… ».

32 COCTEAU (Jean) Deux dessins originaux au crayon. Circa 1960 ; 22 x 18 cm.

600/800 €

2 dessins originaux au crayon sur papier bleu représentant une licorne.
Note autographe de Jean Cocteau : Licorne avec la corne qui fait le bouchon.
Ces deux dessins sont encartés dans un ouvrage de l'institut de France : Notice sur les travaux de Pierre Chevenard. Cocteau a enluminé la couverture de trois dessins originaux à l'encre.

33 COCTEAU (Jean) Deux lettres autographes signées à Simone JOLLIVET. Milly la Forêt, 2 avril et 5 juillet 1960. 2 pages in-4.

150/200 €

Deux lettres autographes signées de Jean Cocteau à Simone Jollivet, compagne de Charles Dullin, dont il est question ici.
« … Charles s'y montre sans masque de théâtre, avec toute sa noblesse et sa gentillesse et cette enfance dont il avait des colères (je le vois encore lancer une boite de pastilles de vichy qui éclatait comme une bombe)… Je me le représente penché sur un pupitre de collège cette étonnante courbe au dos n'étant point une bosse mais quelque bizarre instrument de musique dont il tirait des accents inoubliables de sa voix nasale et passionnée ».
Au verso d'une des lettres, sous un numéro de téléphone, Cocteau a noté : *« Sartre se trompe ».*

34 COCTEAU (Jean) (1889-1963)

50/80 €

Photo carte postale (s.d.) représentant Cocteau jeune assis sur un muret dans un cloitre,

35 COCTEAU (Jean) (1889-1963)

50/80 €

Photo de Jean Cocteau adolescent sur la plage, torse nu dans une barque, 7,5/5,5cm

36 COCTEAU (Jean) (1889-1963)

200/250 €

L.A.S. « Jean » à « Mon très cher ami », Saint Jean Cap Ferrat, 15 février 1951, 1p.in-4°.
« J'ai traversé des zones détestables… je me suis sauvé de ce Paris qui nous mange… pendant mes entretiens à la radio (les 14 dialogues) j'ai parlé de Léautaud. Mais je recommence dans le livre des entretiens. Marie Laurencin disait de Léautaud : « il est bleu de ciel ». C'est exact. Il ressemble (et même de par le nom) à un des admirables pastels de Liotard. C'est un encyclopédiste, mais de rêve - comme dirait Mallarmé. Un homme du 18° siècle- (mais féérique)… ».

37 COLINET (Paul) poète, membre du groupe surréaliste belge (1898-1957) - POEME DANGEREUX Poème autographe signé. 24 juin 1946 ; 1 page in-8 à l'encre verte.

150/200 €

« … Nonobstant la mauvaise volonté évidente de son nœud coulant, le prétendu poète accéda brillamment à ses fins. Celles-ci, on l'aura sans doute deviné, consistaient en une manière de suicide à forme fixe mais excluant tout velléité de publication… ».

38 DAUMAL (René) poète et écrivain français (1908-1944) Deux cartes pneumatiques à Jean PUYAUBERT. Paris, les 7 avril 1931 et 26 aout 1932.

600/800 €

Deux cartes de Daumal à Jean Puyaubert, médecin, proche de Gilbert-Lecomte.
« … Roger [Gilbert-Lecomte] *sera ici, rue Dombasle lundi soir. Voulez-vous venir (à partir de 9 heures) ? Car je pars avec lui le lendemain pour une destination inconnue mais approximativement septentrionale… ».*
Note autographe signée de Véra Daumal.

39 DEUX (Fred) dessinateur et écrivain (1924-) Lettre autographe signée à Pascal FARDOULIS. 13 octobre 1959 ; 2 pages in-8, enveloppe conservée.

200/300 €

Lettre au stylo à bille de Fred Deux relative au suicide.
« … Ainsi J. P. Duprey est mort. Oui j'ai connu Duprey au groupe et ensuite au sous-groupe surréaliste qui tint ses réunions à l'Etoile Scellée … Je dirai donc à l'envers de toi, que ce suicide est à mes yeux, immense de décision ultime et de conscience… ».

40 ECRIVAINS Ensemble de 21 documents :

300/400 €

La Varende (Jean de) : carte de visite aut. ; **Mauriac** (François) : L.S. 1953 : il ne peut signer le message de Cocteau qu'il approuve car ses amis du centre des Intellectuels Catholiques préparent leur action à ce propos ; **Maurois** (André) : 2 C. aut. signées, Carte de visite aut. signée, 5 L.S. 1927-1941 : dont 2 très intéressantes de février et juillet 1941 sur son arrivée aux états unis, joint L.A.S., L.S. et 2 C.A.S. de Simone André Maurois ; **Paulhan** (Jean) : C.A.S. à R. Laporte : remerciements pour un article sur le petit **Guide ; Regnier** (Marie de) : L.A.S. ; **Rosny ainé** : L.A.S. à Laporte : il le félicite pour les « Chasses de Novembre » drame fort attachant dans sa tristesse ; **Salacrou** (Armand) : carte de visite aut. signée ; **Supervielle** (Jules) : 3 L.A.S. 1926 : Il envoie quelques vers ; 1927 : il regrette de ne pouvoir envoyer son récit de voyage pour les Cahiers libres ; 1947 : *« … il fallait un poète – de ceux qui peuvent sortir de soi, ils sont rares - pour pouvoir donner une idée et des perspectives si justes de ma poésie… que vous avez raison de marquer qu'il ne s'agit là en rien de surréalisme ! … ».*

41 ECRIVAINS Ensemble de 5 documents :

400/500 €

Anouilh (Jean) : L.A.S. à Mme Baty, 1p.1/2 in-4° : relative à l'achat des marionnettes de Gaston Baty : il demande un inventaire complet, il aimerait voir figurer d'une façon détaillée l'équipement électrique (outre le jeu d'orgues) que comportait l'installation de G. Baty ; **Claudel** (Paul) : page d'album 1/2p.in-8° , Bruxelles 22 sept. 1934 : *« Je n'ai pas d'autre conseil à vous donner que celui que vous entendez chaque dimanche à la messe : Sursum corda ! »* ; **Morand** (Paul) : L.S. 1931 : Il demande une lettre-traité avec droits d'auteur pour la nouvelle qu'il va commencer ; **Robbe-Grillet** (Alain) : L.A.S.(à R. Kemp) 1° décembre (s.d 1956) : il lui présente ses félicitations pour son élection à l'Académie ; **Paraz** (Albert) : L.S. 1952, 2/3p.in-4°, enveloppe : Il peut lui donner des conseils sur ses livres : *« il y en a pour les jeunes filles comme « Remous » ou « le poète écartelé » et il y en a pour des gens très avertis comme « Valsez saucisses » et « la fille du tonnerre »… ».*

42 ECRIVAINS ET DIVERS Ensemble de 14 documents adressés à Y. Belaval parmi lesquels :

300/350 €

Desbordes (Jean) poète ami de jean Cocteau : L.A.S. à Y. B. (s.l.n.d.) 1p.in-4° : jolie lettre
" ... je disais à jean que j'aurais voulu vivre avec vous depuis longtemps. Que nous nous serions trouvés pareils, pleins de mêmes passions pour les mêmes choses. Il y a des êtres qu'on rencontre après les avoir toujours aimés... " ; **Diatkine** (René) (psychiatre et psychanalyste français) : L.S. Paris 29 octobre 1977, 1p.in-4° : Il est d'accord pour répondre à l'invitation d'Henri Gouhier, Koupernik (psychiatre) est un de ses très bons amis il peut dialoguer avec lui ; **Le Lionnais** (François) : 2 cartes aut. signées et L.S. 1970,1975 et 1978 : Il va lire " Etudes leibniziennes " ; en 75 il remercie pour " L'avenir perdu " et note les pages qu'il a appréciées et celles avec lesquelles il est en désaccord ; en 98 : félicitations pour la légion d'honneur ; **Nadeau** (Maurice) : 3 L.A.S. en-tête des " Lettres nouvelles " et 2 en-têtes de " La Quinzaine " : 9 novembre : il préfère publier " les Remarques " à son étude sur Nathalie Sarraute, il vient de publier celle d'O. de Magny sur le même sujet ; 6 avril il lui demande deux articles sur deux ouvrages : la Philosophie des lumières de Cassirer, et l'Europe des lumières de R. Pomeau ; **Queneau** (Raymond) : 3L.S. dont une avec un post scriptum de 5 lignes autographes 1944-1947 ; **Thibaudeau** (Jean) : L.A.S. 1965, 2p.in-4° : intéressante lettre littéraire etc...

43 ETIEMBLE (RENÉ) ÉCRIVAIN, LINGUISTE ET UNIVERSITAIRE FRANÇAIS (1909-2002) Importante correspondance de 90 lettres dont 31 sont signées de son initiale, 11 sont dactylographiées, et 5 cartes autographes signées à Yvon Bélaval de 1951 à 1987 :

1 000/1 500 €

Intéressante correspondance littéraire puis amicale, relative à leurs travaux respectifs : livres, articles notamment pour les revues que dirigeait Etiemble. Plusieurs lettres sont relatives à son projet de Nouvelle Encyclopédie : il propose des articles à Bélaval sur le 18° siècle : sur la poésie et sur Diderot, puis sur Leibniz ; en 1961 il classe ses fiches pour ce qui sera *« un dictionnaire philosophique, critique et politique du franglais environ 4000 mots ou expressions cancéreuses »* ; en 1963 *« je rédige en ce moment la grammaire du franglais »* 16/02/64 : départ en flèche du « franglais » (1500) par jour ; 1/08/1971 : *« Votre* « Pourquoi Leibniz » *est peut-être « réactionnaire » en ce qu'il maintient le domaine et la méthode de la philosophie générale. Et donc vive cette réaction-là... votre Paulhan va partir pour l'impression... »* 21/02/1972 A propos des Liaisons sur lesquelles Bélaval vient de lui écrire : *« je persiste diaboliquement à sentir ce bouquin comme l'œuvre d'un moraliste, voire moralisateur, où l'érotique n'est que la glu à prendre des acteurs qu'il faut moins déniaiser que rendre hostiles à cette corruption des mœurs d'oisifs... »* ; 3/09/1972 : Intéressante lettre politique désabusée *« ... 25 ans après Hitler vaincu en être là ! Les ineptes mensonges de la Chine officielle, l'antisémitisme soviétique, les attentats de Milan. Les colonels grecs, les généraux sud américains, la pourriture en Allemagne, au Liban, chez nous, le refus et le mépris de la vérité, tout cela présage un avenir que je ne souhaite pas voir. Nous sommes au début d'une ère qui fera considérer comme idylliques les temps mérovingiens... comme c'était bon de pouvoir quelque douze années durant, parier pour une société plus acceptable, la chinoise de 1950-62 ou 63. Incurable sinophilie, dont me voici pourtant guéri... »* ; Les lettres des dernières années font preuve d'un grand pessimisme et d'une grande désillusion par rapport à la culture : 26/03/86 : très intéressante lettre : Antoine Gallimard ne veut pas réimprimer 5 volumes : « le péché vraiment capital » *parce que j'y dénonce un abject racisme anti arabe dans la série noire. Gaston Gallimard n'avait pas fait la moindre objection, lui. De même qu'il avait publié des livres où j'écrivais ce que je pensais des conneries de Beauvoir sur la Chine (si j'admire le deuxième sexe, livre en son temps courageux, je méprise ses idioties officielles sur un pays dont elle ne connaît rien, alors qu'elle connaît mieux qu'assez bien son sexe) »* ; il cite les autres livres refusés alors qu'ils ont été traduits aux états unis et en Chine *« parce que j'y critique Giscard, docile au franglais, on refuse de distribuer mes « Essais de littérature universelle », grand prix de la critique en 82... »...*
Joint 6 lettres et 1 carte autographe signée de sa femme Jeanine également à Bélaval.

44 FOUCAULT (MICHEL) PHILOSOPHE FRANÇAIS (1926-1984) Lettre autographe signée à « Cher camarade », 27 octobre (s.d.) 2/3p.in-4°.

300/250 €

« Merci de votre lettre. En effet on n'a pas répondu à 4 de mes lettres successives, qui toutes posaient la même question... aucune nouvelle de Michel Rotman. Si vous pouviez user de votre influence pour qu'on veuille bien entrer en contact avec moi... ».

45 GARY (ROMAIN) (1914-1980) Billet autographe signé. 27 mai 1957 ; 1 page in-16 à l'encre.

150/200 €

« ... J'admire profondément ces chants sans trapèze technique... Les poètes aujourd'hui sont devenus terriblement combinards et le mot inspiration leur fait faire la grimace... ».

46 GENGENBACH (ERNEST DE) ÉCRIVAIN ET POÈTE SURRÉALISTE (1903-1979) Deux lettres autographes signées. La Tourette Gabardès, 29 décembre 56 ; 5 pages in-4 à l'encre.

200/300 €

Lettre relative à la reconstruction et au repeuplement d'un village abandonné par des réfugiés Hongrois.
« ... Quant aux intellectuels Français à qui l'on ne demande pas de sacrifier leur vie dans une croisade anticommuniste qu'ils agissent autrement que par des protestations indignées qui ne dépassent pas les limites d'un article de journal ... Ma réponse à l'appel du Figaro littéraire cet hebdomadaire n'a pas osé le publier désirant ménager Sartre et M. Breton ».

47 GRACQ (JULIEN) ÉCRIVAIN FRANÇAIS (1910-2007) Photographie dédicacée. 29,7 x 21 cm.

200/300 €

Reproduction photographique représentant Julien Gracq dédicacée et signée au recto.

48 GUILLEN (Jorge) poète espagnol (1893-1984) Deux lettres autographes signées. New-York, le 26 aout 1951 et Ronchi, le 11 septembre 1954 ; 6 pages in-4 à l'encre.

150/200 €

« … J'aime beaucoup la Californie et la ville de San Francisco ! Je n'ai pas vu tous les gens dont vous me parlez, car vous êtes un terrible jeune homme avide et mondain… En attendant la fin, je ne sais quoi j'écris des poèmes pour mon second livre - Clamort – car le premier – Cantico – fini et définitif a paru à Buenos Aires… Vous me parlez de la France d'une façon plutôt pessimiste. Ma confiance persiste, attendons ! »…

49 GUILLOUX (Louis) écrivain français (1899-1980) Lettre autographe signée « A ma chère amie » . Saint-Brieuc [1935] ; 2 pages in-8 sur papier pelure.

150/200 €

Lettre autographe à l'encre relative aux photographies que Louis Guilloux reçoit.
« … J'ai reçu les photos. Elles sont fort bonnes. Malraux a été très content des siennes, je vous le dis comme il me l'a dit lui-même et il vous le rappellera si vous allez le voir à la N.R.F… »

50 GUILLOUX (Louis) (1899-1980) Lettre autographe signée à Michel FARDOULIS-LAGRANGE. Saint-Brieuc, 4 juin 1942 ; 1 page in-8 à l'encre.
Louis Guilloux remercie Fardoulis-Lagrange pour l'envoi de son livre « Sébastien, l'enfant et l'orange ».

51 HALLIER (Jean-Edern) écrivain et polémiste français (1936-1997) Poème autographe signé face à un tableau signé « Lia », 2p.38/28cm

300/400 €

« O merveilleuse/ Lia/ peintre comme/ la poésie/ est peinture,/ poète comme/ la peinture/ est poésie… ».
Tableau non figuratif à l'acrylique avec un damier au centre signé Lia, avec dédicace autographe au crayon en espagnol datée de 1996.

52 HUGO (Jean) peintre français, arrière petit fils de Victor Hugo (1894-1984) Trois lettres autographes signées à Charles DULLIN adressées de paris et de Clevary, 1925-1926. 3 pages et demi in-8.

400/500 €

« J'ai fait des petits projets de décors mais j'aimerais bien avant de vous les envoyer lire l'adaptation d' Achard que je n'ai toujours pas reçue. Mon décor est composé de trois espèces de petits paravents irréguliers, percés d'ouvertures et peints sur les deux côtés pouvant se prêter à cinq ou six combinaisons différentes… J'avais demandé à Auric avant son départ si cela l'amuserait de faire un peu de musique pour Epicine, il m'avait dit que cela lui plairait beaucoup … J'aime l'atmosphère de l'atelier et je serai très heureux de collaborer de nouveau avec Achard et Auric.
Ma femme « Valentine Hugo » est très touchée que vous ayez pensé à elle pour la pièce de Bontempelli mais elle veut se consacrer à des portraits qu'elle doit peindre cet hiver et à un autre projet pour lequel elle vous demandera conseil à la rentrée. Naturellement elle vous donnera un coup de main pour l'exécution des costumes du Joueur d'échecs ».

53 HUGUENIN (Jean-René) écrivain français (1936-1962) Lettre autographe signée. Chailles, 6 avril 1960 ; une page in-4 à l'encre.

80/100 €

Lettre relative à Montherlant, à François Mauriac, et au Nouveau roman.
« … Il y a quelque chose de commun à l'imposture de Montherlant et à celle de Mauriac : tous deux ont passé leur vie à justifier amoureusement la profonde sécheresse de leur nature. Entre soi et les autres l'un dresse l'honneur, l'autre élève Dieu. La fin qu'ils feignent de poursuivre n'étaient que le moyen qu'ils avaient inventé pour se dérober… ».

54 IONESCO (Eugène) (1909-1994) Lettre autographe signée à Monique Lange, (s.d.) 1p.in-8°, au verso d'une carte postale de Venise.

150/200 €

Lettre relative à la traduction de son théâtre : il lui demande de vérifier si on a bien tenu compte de son désaccord avec son éditeur Einaudi et son agent suisse pour la 3° édition de son théâtre qui devait être traduite à la fois en suédois, danois, norvégien et scandinave (neuf langues) ; il lui demande également de voir si la 4° édition française a été distribuée en Amérique du sud « dans l'espoir d'une décentralisation mondiale ».

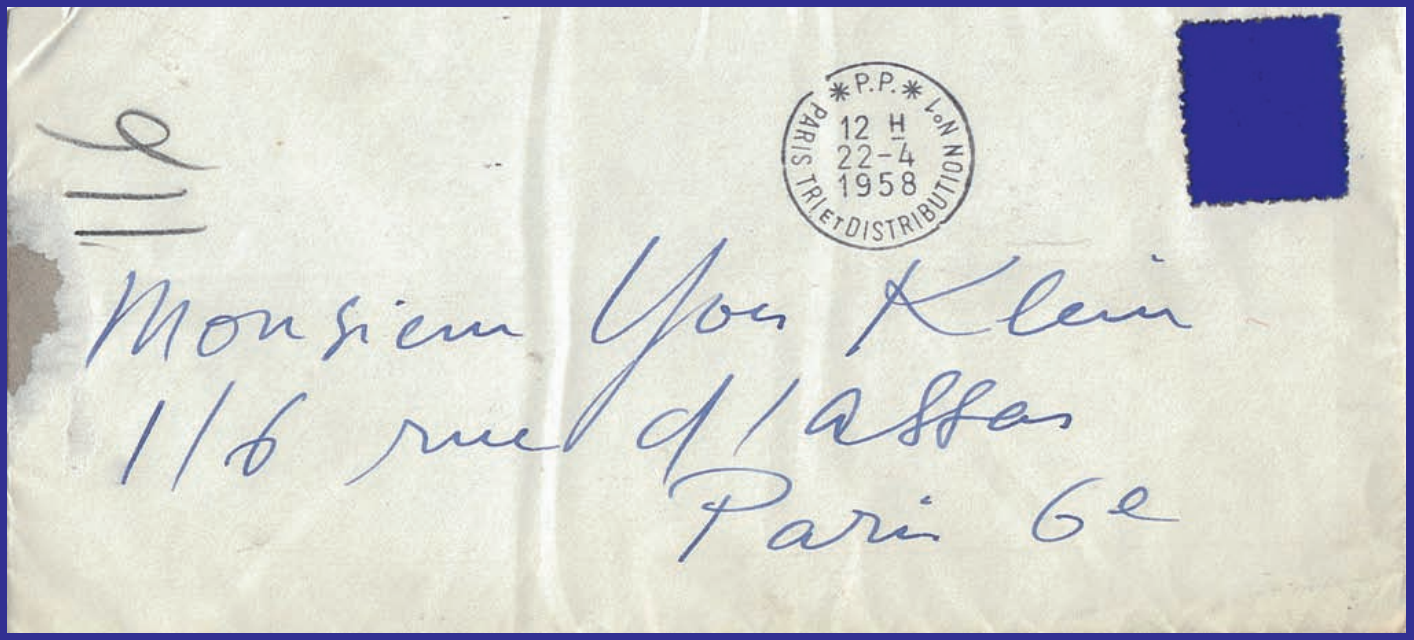
55 JACOB (Max) poète et romancier français (1876-1944) Photo le représentant de profil assis à son bureau,14,5/11,3cm

100/150 €

56 JÜNGER (Ernst) écrivain allemand (1895-1998) Lettre autographe signée à Marcel [JOUHANDEAU], [1971], 1 page in-4 à l'encre.

200/300 €

Lettre adressée à Marcel Jouhandeau à la mort de sa femme Elise.
Petit et curieux collage en haut de la lettre.


P.P.
12 H
22-4
1958
PARIS TRI ET DISTRIBUTION
Monsieur Yves Klein
116 rue d'Assas
Paris 6e

57

57 KLEIN (YVES) PEINTRE FRANÇAIS. MALGRÉ UNE CARRIÈRE ARTISTIQUE ASSEZ COURTE (1954-1962), IL EST CONSIDÉRÉ COMME L'UN DESPLUS IMPORTANTS PROTAGONISTES DE L'AVANT-GARDE ARTISTIQUE D'APRÈS-GUERRE, IL EST NOTAMMENT CONNU POUR SON BLEU (IKB POUR *INTERNATI NAL LEIN BLUE*) (1928-1962)

Tr<s rare sinon uni-ue en2e(oppe a2e (e ti) re (eu adressée à Yves Klein par lui même, acte artistique en soi. Adresse autographe.
Carte d6n2itation au 2ernissa$e %c5 Iris C(ert, rédigée par Pierre Restany, avec 1 page explicative, texte intitulé " l'habitation immatérielle ", avec **note autographe** de Klein, et note dactylographiée sur le cannibalisme.
anus rit auto$rap%c (s.l.n.d.) 2p.in-4° sur papier fin, ratures ; suivi d'un texte dactylographié, avec 4 corrections autographes, 11p.in-4°, intitulé " Yves le monochrome 1960 : le vrai devient réalité ".

8 000/10 000 €

Très rare manuscrit autographe dans lequel il décrit ses premières expériences de peinture et la genèse du rôle de la couleur dans sa peinture :
oi i o)) ent (es %oses se passaient tant=t 'e pei$nais ou dessinais sous (6n#(uen e de) on p<re a(ors 6 tait des petits %c2au3 dans un paysa$e ou (a) er et) on p<re) e disait #or) ida (e tr<s eau ontinue7 tant=t sous (6n#(uen e de) a) <re 'c3: utais une o) position a straite et a(ors) a) <re s6 riait c2est) er2ei((eu3 -ue(ta(ent ontinue7
Et pendant e te) ps (a ou(eur7 et son apparition o 'e ti2e) e (i$nait de (6 i(d6une) ani<re irr: $u(i<re) ais %a-ue #ois p(us i) pressionnante et ette sensation de (i ert: tota(e e3er9ait sur) oi un pou2oir te(d6attra tion -ue 'e pei$nais des sur#a es) ono %o) es pour 2oir de) es yeu3 2oir e -ue (a sensi i(it:) 6a ordait7 (a (i ert: a so(ue7
ais %a-ue #ois 'e ne pou2ais i) a$iner ni penser (a possi i(it: de onsid: rer e(a o)) e une peinture un ta (eau7 'us-u6au 'our ou '6ai dit pour-uoi pas 7 c2est (e si$na(pour (e r: ateur en %cer e -ui indi-ue -ue (6ar % type d6un nou2e(: tat de %ose est prêt #or) : -u6(a) uri et -u6(peut être uti(is: pour (a) at: ria(isation

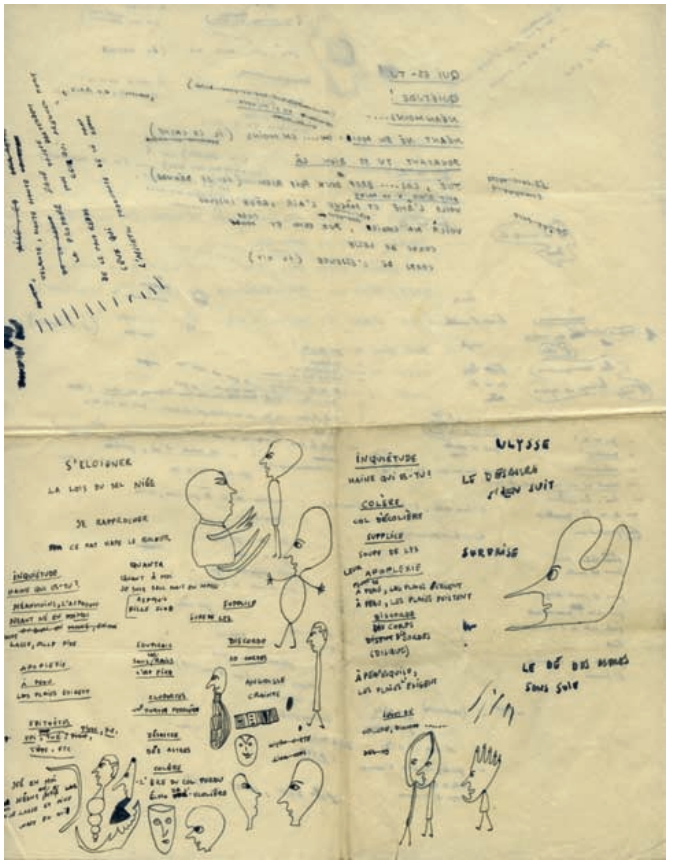
Klein a ouvert l'art sur l'immatériel, il est une des grandes figures de l'art moderne français. En 1960 il participa à la création du Nouveau Réalisme dont la déclaration constitutive fut signée par de très nombreux peintres.

Dans le texte dactylographié Yves Klein explique sa conception de la peinture : " **le vide absolu... est l'espace pictural réel** ", l'œuvre d'art n'est que la trace de la communication de l'artiste avec le monde. Dès 1949 il peint des monochromes, la réduction des couleurs au bleu fait jouer à la matière picturale le rôle de l'air, du vide d'où naissent la force de l'esprit et l'imagination. Vers 1956 il met au point sa fameuse formule du bleu outremer IKB (International Klein Blue) : il expose cette même année " les monochromes bleus " qui inaugurent sa période bleue. Lors de l'exposition " Yves : propositions monochromes " à la galerie Colette Allendy, le critique d'art Pierre Restany explique l'arrière plan théorique du nouveau concept, le problème du travail sur une couleur unique entre dans la conscience culturelle parisienne, Klein devient célèbre sous le nom de " Yves- le monochrome " (titre du présent texte). Puis " **afin de ne pas rompre en m'enfermant dans les sphères trop spirituelles de la création d'art avec ce gros bon sens qui est nécessaire à notre condition incarnée** " il prend des modèles nus, ce n'est pas la forme du corps qui l'intéresse " **c'est son climat affectif pur... cette chair...présente dans l'atelier, m'a longtemps stabilisé pendant l'illumination provoquée par l'exécution de mes monochromes** " ; de là naitront les anthropométries où les corps féminins " le tronc et les cuisses " deviennent des pinceaux vivants sur la toile : " **je ne me salissais plus avec la couleur, même pas le bout des doigts. Devant moi, sous ma direction, en collaboration absolue avec le modèle, s'accomplissait l'œuvre et j'étais en mesure de me montrer digne d'elle, en smoking, pour la recevoir comme il se doit, à sa naissance au monde tangible...** " le 9 mars 1960, à la galerie internationale d'art contemporain, il présenta ses anthropométries " pour déchirer le voile du temple de l'atelier ". Il aborde ensuite les états- moments de la nature pour ses projets de naturémétries.

Joint : Photocopie de sa lettre ouverte au préfet de la seine Paris 29 avril 1958 pour protester contre l'interdiction d'illuminer en bleu l'obélisque de la Concorde ; celle-ci eut lieu le 7 octobre 2006.

que la sensibilité m'accordait...
la liberté absolue !

X Voici comment les choses se passaient
tantôt je peignais ou dessinais
sous l'influence de mon père, alors
c'était des petits chevaux dans un
paysage ou la mer, et ~~l'on~~ mon père
me disait « formidable, très beau,
continue ... » tantôt sous l'influence
de ma mère j'exécutais une composition
abstraite, et alors ma mère s'écriait
~~émerveillée~~ « c'est merveilleux, quel talent
continue ... »
et pendant ce temps la couleur
~~[illegible]~~ sensible pur et sans apparition
objective me éloignait de l'oeil ~~vie~~
~~[illegible]~~ d'une manière irrégulière mais
chaque fois plus ~~belle~~ impressionnante
et cette sensation de liberté totale
~~m'attirait~~ ~~avec~~ exerçait sur
moi un pouvoir tel d'attraction
que je peignais des surfaces monochrome
pour "voir", de mes yeux voir, ce



61

58 LE CORBUSIER (Charles Edouard Jeanneret dit) architecte français (1887-1965)

600/800 €

Intéressant ensemble de **13 photos originales**, 6/6cm représentant Le Corbusier devant des maquettes d'architecture, devant des peintures, avec son chien...

59 LEDUC (Violette) romancière française (1907-1972)

A) Lettre autographe signée, Mollans 22 octobre 1966, 2p.in-4°, à l'encre bleue, papier quadrillé.

300/400 €

" ... Votre mot m'a suivi, ici, à Mollans, dans un petit village de la Drôme. Je suis surprise et touchée : vous pensez encore à moi. Je me permets de vous dire que vous êtes monstrueusement injuste : vous vous étiez éloigné longtemps avant la parution de ***La Batarde****... André* ***Lem*** *s'était éloigné aussi ; quant à* ***Maurice Sachs*** *je vous avais prouvé qu'il n'était pas mort pour moi puisque j'ai essayé avec mes petites possibilités, de le faire revivre... Voulez-vous que je vous envoie* ***Thérèse et Isabelle****... ".*

B) Lettre autographe signée à " Cher Yvon " , (s.l.) 6 novembre 1957, 1p.in-4° à l'encre bleue sur papier quadrillé :

200/300 €

" ... Venez quand vous pourrez. Je souhaite que vous ayez moins de fatigue : physiquement et moralement. Je ne suis plus à la Vallée aux loups depuis juin 57. je vais rarement bien. ***Simone de Beauvoir*** *est une amie extraordinaire. J'ai rencontré Duvignaud hier chez Gallimard. Il m'a parlé de vous avec quelle chaleur ! ... " .*

60 LEIRIS (Michel) écrivain ethnologue et critique d'art français (1901-1990) Carte postale autographe signée à Michel FARDOULIS-LAGRANGE. Paris, 11 juillet 1984, enveloppe conservée.

100/150 €

Michel Leiris remercie Fardoulis-Lagrange pour l'envoi de la Théodicée.

61 LUCA (Ghérasim) poète roumain, théoricien du surréalisme (1913-1994) Manuscrit et dessins autographes. 2 pages in-4 à l'encre.

500/600 €

Ensemble de jeux de mots illustrés de petits dessins à l'encre de Luca, représentant des visages.

62 MALET (Léo) en 1942 il se met au roman policier avec *120, rue de la Gare*, mettant en scène un détective : Nestor Burma. (1909-1996) Lettre autographe signée à " Mon vieux Malartie " Paris (s.d.) 1/2p.in-4°.

80/100 €

" Je suis aux abois (et ce n'est pas une clause de style) T'occupes tu toujours des collections chez Morgan ? Est-ce que cette maison ne pourrait pas donner l'hospitalité à ***Nestor Burma*** *? J'ai un manuscrit à placer. Titre : Direction Cimetière. (Et c'est le cas !)... "*
Direction Cimetière parut en 1951.

63 MALRAUX (André) (1901-1976)
A) Fragment de Manuscrit autographe signé (s.l.n.d.) 1p.in-8°.

400/500 €

« … il n'y a que deux dignité données à l'homme anonyme… celui qui restera dans la foule et qui pourtant a droit à une vie comme vs, puisque comme vs il a droit à la souffrance et que comme vs il mourra. La première, c'est faire de son travail sa vie… la seconde c'est cette délégation qu'il donne à un autre homme de le représenter, de contrôler ce que vs faites. Ne venez pas nous raconter que tout contrôle paralyse nécessairement… il faut que l'autorité existe, et ce n'est pas sans autorité que Lénine et Saint-Just ont fait ce qu'ils ont fait ; mais il faut aussi qu'existe cette dignité de l'homme de la foule qui lui est indispensable pour être un homme, et c'est de cette dignité même que ns entendons faire la limite de votre autorité. ».
B) fragment autographe signé (s.l.n.d.) 1/2p.in-8°.

300/400 €

Malraux a écrit « fin » en haut de ce texte sur le même sujet que le précédent : *« Le peuple n'est pas avec vs, vs le savez… il pense que quand on est avec le château on n'est pas avec la bicoque. Il sait que, des raisons les plus profondes de sa dignité, la valeur de son travail et le contrôle de l'autorité, vs entendez affaiblir l'une et détruire l'autre… nous ne voulons pas faire un état qui aboutisse à un poing armé, mais… patiemment faire la conscience humaine avec l'humiliation millénaire des hommes. ».*

64 MARTIN DU GARD (Roger) (1881-1958) Lettre autographe signée à Charles DULLIN. Bellême, 2 août 1947 ; une page et demi.

100/150 €

« … Je sais qu'Albert Camus doit vous envoyer à lire l'Ulysse de Roger Ikor. Ouvrez l'œil !
le bon ! Je serai surpris si vous ne trouviez pas sa pièce remarquable. J'ai vu cette œuvre naître c'est moi qui ai envoyé Ikor à Camus. Je vous grâce des commentaires, j'ai, -autant que vous je pense- horreur des recommandations et des camaraderies »…
« Je vieillis vite, mais enfin. Je n'ai encore me semble t-il, qu'un pied dans la tombe… ».
« Et dès que vous aurez un nouveau théâtre j'accourerai à cloche-pied ».

65 MATTA (Roberto) peintre chilien (1911-2002) 6 Lettres autographes signées à Michel FARDOULIS-LAGRANGE. Montfort-L'amaury, Panarea, Tarquinia, 1965 -1972 ; 6 pages in-8 et in-4 à l'encre et au stylo, 3 enveloppes conservées.

500/600 €

Correspondance très amicale adressée à Fardoulis-Lagrange.
« … Je rentre d'un voyage au fond du Chili… Tu vois quelle vie de satellite ex-orbitant… ».
L'on joint une lettre autographe au crayon adressée à Laure Fardoulis.
Reproduction coloriée par Matta contrecollée sur cette lettre.

66 MATTA (Roberto) (1911-2002) - J'EUX. 2 tapuscrits signés. 4 pages in-4.

400/500 €

Texte manifeste important de Matta sur son œuvre. Le premier tapuscrit titré et signé par Matta comporte quelques corrections autographes, le second est le texte définitif.
« … Mon travail est de constituer les morphologies correspondant aux sensations particulières de chaque nerf … C'est une masse dans laquelle tournoient et se heurtent les lueurs du monde et les miennes … Le trompe-l'œil a été une révélation. L'où du monde spatial s'est découvert en même temps que la perspective … Quel art inventera le trompe-je ? Peut-être un dessin aux trois dimensions du temps, de l'espace et de la personne »…
Page tapuscrite déchirée avec notes autographes de Matta.
Adresse autographe de Dora Maar au verso d'un feuillet tapuscrit.

67 MATISSE (Henri) (1869-1954) Lettre dactylographiée signée. Nice, 10 mars 1951. Une page in-4, enveloppe dactylographiée jointe.

300/400 €

« … Je suis content de savoir que les jeunes réagissent en lisant quelques-unes de mes réflexions. C'est à leur attention que j'ai déposé à la bibliothèque Jacques Doucet et à la bibliothèque des principaux musées un exemplaire de Jazz ainsi que de chacun des livres que j'ai illustrés… ».

68 MILLER (Henry) (1891-1980) Carte postale autographe signée à son ami Hugo Manning, poète et éditeur (1943-1077), 19 mars 1969, au verso de son aquarelle : « Marine fantasy 1949 ».

150/200 €

Il ne peut répondre à sa bonne et longue lettre car il va se rendre à l'hôpital pour une opération de la prostate, pas trop sérieuse, espère-t-il.

HENRY DE MONFREID (1879-1974)

Aventurier légendaire, explorateur, contrebandier, écrivain, Henri de MONFREID a passé une grande partie de sa vie sur les rivages de la mer Rouge, qui lui ont lui inspiré la plupart de ses romans. C'est Joseph Kessel, fasciné par sa personnalité, qui lui suggérera de publier ses premiers récits, dont le premier « Les Secrets de la Mer Rouge » paraîtra en 1931.

Les manuscrits de Henry de Monfreid pourront être vendus avec faculté de réunion

69 MONFREID (Henry de) - LES SECRETS DE LA MER ROUGE Manuscrit autographe de premier jet. 226 pages autographes et 127 pages tapuscrites avec corrections in-4.

30 000/35 000 €

Ensemble sous chemise titrée par Monfreid : « Manuscrit des Secrets de la Mer Rouge 1931 ». Il sera publié chez Grasset en 1931.
Il s'agit d'un manuscrit de tout premier jet (1912-1914) avec de nombreuses variantes et ajouts par rapport au texte imprimé ; certaines pages sont mouillées, certaines éclatées, quelques unes sont rongées dans les marges par des vers, mais l'ensemble est plutôt en état correct et lisible.
On pourrait même dire que cet ensemble respire un parfum d'aventure.
Le manuscrit se présente de la façon suivante :
Sous-chemise titrée « Ato Joseph 1912 », 12 pages autographes.
Sous-chemise titrée « Cheik Saïd 1913 », figurent également « Voyage aux Iles Dahlak » et « Voyage à Kor Omeira », 99 pages manuscrites.
Sous chemise 2 titrée :

1. Sur la route de l'esclavage
2. L'Eunuque
3. Le rescapé
4. Comment on utilise un agent secret

8 pages manuscrites et 15 tapuscrites avec corrections.
Sous chemise titrée 3 :

1. Embarquement nocturne
2. La Capture p.6
3. Le Coffre-fort p.12
4. A la nage p.15
5. Le Retour p.20

1 page manuscrite et 22 pages tapuscrites avec corrections autographes
Sous chemise titrée 4 :

Le mystère d'Adur
A la recherche d'Abdi

26 pages manuscrites
Sous chemise titrée 5 :

1. Je travaille pour l'Amirauté
2. La flèche empoisonnée
3. Voyage d'Addis-Abeba à Djibouti
4. La mort du navire

29 pages manuscrites et 21 pages tapuscrites avec corrections.
Je travaille pour l'Amirauté, copie de qui précède, d'une autre main que celle de Monfreid.
Sous chemise titrée 6 :

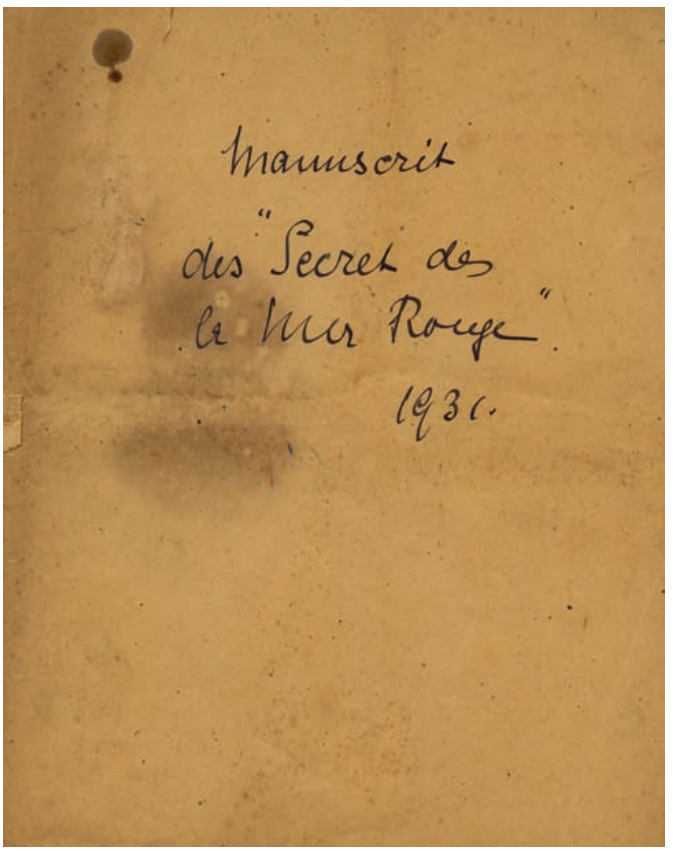
1. Le scaphandre
2. Contre espionnage
3. Le minto
4. Un bien bon jeune homme

30 pages manuscrites

L'abordage ; 12 pages manuscrites
L'affaire de Debeleba ; 20 pages tapuscrites avec corrections et 9 pages autographes

Sous chemise titrée « Le dernier voyage 1914 » ; 49 pages tapuscrites avec corrections

« ... J'ai décidé de renoncer à ces voyages à la côte arabe, peu lucratifs et dangereux. Devant la hausse du fret entre Djibouti et Massawa en Erythrée, je veux entreprendre la construction d'un grand navire pour faire le cabotage... »
« En arrivant à Addis j'apprends qu'une épidémie de grippe espagnole décime la ville. Elle débutait lors de mon arrivée et plus de vingt européens sont morts depuis mon départ.
C'est peut être grâce au soleil, au grand air et à la lutte que j'ai imposée à mon organisme pour marcher quand même que j'ai évité de me laisser mourir bêtement dans un lit... ».



69

70 MONFREID (HENRY DE) - LA CROISIERE DU HASCHICH Manuscrit autographe. 235 pages in-4.

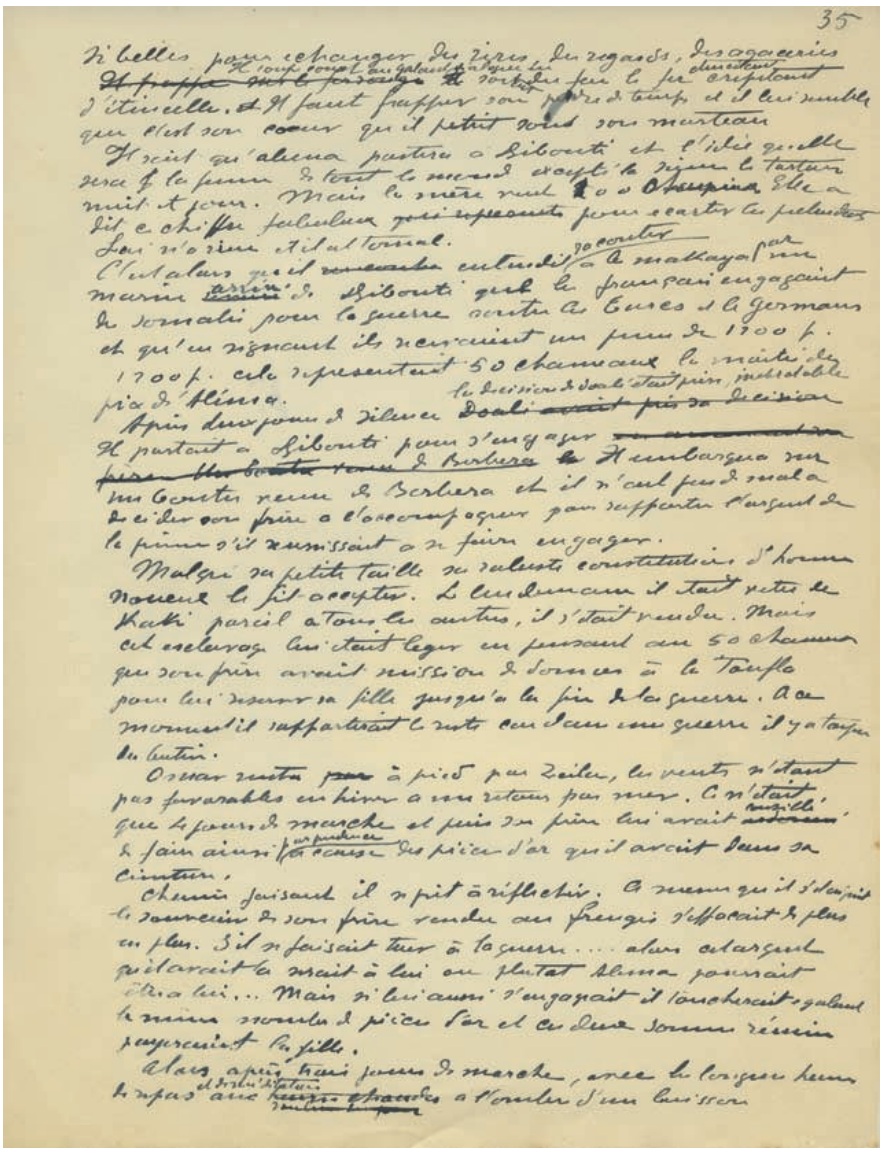
28 000/30 000 €

Manuscrit autographe à l'encre très élaboré, très lisible avec ajouts, ratures et corrections, assez différent de la version imprimée, publiée pour la première fois chez Grasset en 1933.

L'ensemble est en bon état sous chemise titrée par Monfreid : « Croisière de hachich », 204 pages foliotées de sa main, 3 pages sont des ajouts et 28 sont écrites au verso, toujours de façon très lisible.

« C'est peu semble t-il mais cela suffit comme point de départ. Si j'avais eu plus de détails, si j'avais eu tous les renseignements d'apparence indispensable pour me guider, jamais je n'aurais osé me lancer dans cette aventure. Mais cette indication dépouillée de commentaires, nette comme l'énoncé d'un problème me laisse tout mon courage : ceci s'achète là et se revend ici »...

« ... Je suis inondé d'un flot de sueur. En quelques secondes mon esprit est traversé de cette idée que j'ai été vu du phare, qu'on a fouillé et trouvé ma cachette ! Quand mes mains rencontrent les sachets à l'intérieur, j'ai l'impression d'un miracle, tant pendant une seconde je les ai cru perdus. Je les avais placés presque en vue dans cette ferraille et à peine couverts de sable. C'est cela qui les a sauvé car celui qui est venu n'a pas eu l'idée de regarder là. Nous mettons les galettes dans les trois sacs de caoutchouc, précaution indispensable pour éviter les risques de ces transports nocturnes maritimes. Avec une certaine satisfaction nous réintégrons la pirogue pour nous enfoncer dans la nuit... ».



70

71 MONFREID (Henry de) - LA POURSUITE DU KAIPAN Manuscrit autographe. 145 pages in-8 et in-4.

15 000/18 000 €

Manuscrit autographe à l'encre de 145 pages sous chemise titrée par Monfreid : « Poursuite du Kaïpan », manuscrit vraisemblablement de premier jet, comportant de nombreuses ratures et corrections.
Le manuscrit en bon état et plutôt lisible, est assez différent du texte imprimé publié la première fois par Grasset en 1934.
Le manuscrit comporte 15 pages autographes in-8 et in-4 foliotées par Monfreid sur papier à en-tête du Sénat plus deux autres pages.
97 pages autographes foliotées par Monfreid sur papier à en-tête : « A. Repici, Industriel à Djibouti et Dire Daoua » et 7 autres pages autographes.
23 pages autographes foliotées par Monfreid plus une.
« ... Ternel est sur le quai. Peut-être sera t-on étonné de l'imprudence avec laquelle j'allais employer comme auxiliaire dans mon affaire un homme capable des actions qu'il m'a racontées. J'ai tout de suite su qu'il fallait juger Ternel d'un point de vue différent de celui qui convient aux hommes normaux. Avant tout, j'ai affaire à un inconscient comme étant les pires cruautés sans en avoir le moindre soupçon. Je le crois incapable de méchanceté volontaire et je l'ai vu s'attendrir pour des choses puériles. J'ai cru pouvoir me servir sans danger d'un être amoral comme on se sert d'un faucon ou d'un furet. Cette présomption a été ma grande faute. De tels hommes sont toujours dangereux comme le sont les fous... ».
« ... Il est possédé par son désir d'avoir un bateau et me reparle encore du Kaîpan. Je dois même l'accompagner visiter ce vieux garde côte chinois. C'est un vapeur de 250 tonnes environ pourvu d'une puissante machine, mais dans un état digne du chantier de démolition. En voulant me montrer la coque en fer, son marteau passe à travers. Mais cela ne lui enlève aucune de ses illusions. Il voudrait toucher sa commission à l'avance pour acheter le Kaîpan aujourd'hui même... ».

72 MONFREID (Henry de) - Le MASQUE D'OR DU DERNIER NEGUS Manuscrit autographe. 276 pages tapuscrites avec corrections et 25 pages autographes in-4, sous chemise titrée par Monfreid : « Le Masque d'or du dernier Negus ».

8 000/10 000 €

Ensemble ayant servi à la publication du texte imprimé publié pour la première fois par Grasset en 1936.
Il comprend :
- une préface autographe, 2 pages in-4 avec indications de l'imprimeur
- un premier tapuscrit de 128 pages in-4 avec quelques ratures et corrections autographes
- un second tapuscrit daté par Monfreid juin 1935, 67 pages avec ratures et corrections numérotées de 1 à 76 comportant des ajouts autographes contre-collés, et des corrections supplémentaires qui ne figurent pas dans le premier tapuscrit
- un troisième tapuscrit de 22 pages et collages de textes autographes vraisemblablement de premier jet avec de nombreuses ratures et corrections et 67 pages tapuscrites avec ratures et corrections. Ce troisième tapuscrit est entièrement folioté
- note de l'imprimeur indiquant : « 90 à 100 dactylographiées, 101 imprimée »
- 5 pages tapuscrites foliotées par Monfreid avec ratures et corrections et collage d'une page autographe.

« ... Quand je fus expulsé par le Négus avec la complicité de personnages officiels que pour la France j'ai honte de dévoiler, alors le pauvre vieux marin voulut me rejoindre mais il fut arrêté à la frontière. On le tenait en otage pour me contraindre à accepter la spoliation de tous mes biens et pour m'empêcher de révéler la barbarie qui se cache derrière la fausse civilisation de l'Ethiopie nouvelle... ».
« Après plus de deux ans de lutte, le vieux somali s'est laissé mourir comme pour répondre à cette meute lâche et cupide par le souverain mépris du sourire des morts ».
« ô vous qui m'avez tout pris, je vous eusse pardonné votre cupidité parce qu'elle est humaine, parce qu'elle est de tous les temps et qu'elle sera toujours, mais ce crime odieux d'avoir rendu fou un vieil homme désemparé et de l'avoir tué parce qu'il m'était fidèle, ce crime rien ne saurait l'effacer. Et si la justice humaine, comme vous y comptez ne peut rien contre vous, un autre châtiment vous flagellera et flétrira vos noms. J'écris ces lignes avant que le jour ne paraisse et le calme de Neuilly me fait oublier Paris. Ma pensée m'emporte dans la brousse africaine. Me voici près d'Harrar au petit cimetière d'Araoué. Tout à coup une lointaine clameur passe dans le silence un hurlement profond me saisit aux entrailles...
C'est toute la terre d'Afrique, c'est sa voix qui me répond...
Ce sont les hyènes captives là bas au jardin d'acclimatation...

Enfin toute la partie du début de l'affaire où rien n'est clandestin, où tout est parfaitement correct achève de convaincre la haute administration qu'il ne s'agit pas du roman. Dans la sphère administrative à laquelle j'ai affaire il n'y a que de anglais absolument en dehors de toutes les coulisses louches, et si la suite n'avait dépendu que d'eux les événements auraient tourné.

Mais il y a en dessous toute l'armée des subalternes natives et cosmopolites dont j'ai parlé dans le Cran du H. C'est là l'infranchissable barrière.

Toutes mes démarches furent traînées à la Bande le soir même.

En sortant de la dernière de la Dame, je remarquai un individu déjà à peu le matin. On m'avait pris en flâtrure. Précisément je me disposais à aller au Gouvernorat voir le chef de la Police. Agacé je ~~m'approchai~~ hélais mon voiture le policier négligeant s'approcha pour entendre l'adresse. Feignant d'ignorer l'ordre je m'adressai à lui.

— « Voudriez vous je vous prie avec l'ambulance de dire au cocher de mon cordon au Gouvernorat »

C'est à peu près ainsi si j'avais dit à Paris à un monchard veuillez me faire conduire Quai des ~~orph~~ orphans.

— « Si vous est agréable de m'accompagner ajoutai-je en riant pour place ....

J'honnêtement me tournai le dos.

Le chef de la Police est un anglais qui ~~j'ai oublié son nom~~ lui aussi commence à croire que je me moque de

73 MONFREID (Henry de) - LA ROUTE INTERDITE Manuscrits autographes. 1ère et 2ème version. 287 pages autographes in-4.

28 000/30 000 €

Première version :
Sous chemise titrée par Henry de Monfreid : « Le Dragon du Bal et Mandel ou la route interdite. Première version », 110 pages in-4 foliotées par Monfreid, plutôt lisibles à l'encre bleue avec de nombreuses ratures et corrections.
(légers manques de papier sans gravité pour deux des derniers feuillets).
Deuxième version :
Sous chemise titrée par Henry de Monfreid « La Route interdite. Deuxième version ».
170 pages autographes foliotées par Henry de Monfreid.
La chemise n'est autre qu'une grande enveloppe en kraft qui lui a été adressée chez lui à Ingrandes.
(quelques déchirures dans les marges sans atteinte au texte).
Cette version d'une écriture serrée au stylo à bille bleu et à l'encre verte et noire est beaucoup plus importante et comporte des variantes par rapport à la première version et se rapproche du texte définitif publié par Grasset en 1952.
« ... Le même parfum vanillé de la forêt aquatique et les senteurs légères de l'herbe riche leur rappela toute l'émotion de leur miraculeuse arrivée en ce havre paisible après avoir frôlé la mort entre les récifs noirs dans la furie écumante des vagues »...
« Msaddek entendit peut-être la voix de cette île, la voix de cette mer lumineuse qui lui portait le dernier écho de tous ses souvenirs quand avec une précaution infinie ses deux compagnons l'étendirent sur le sable frais à l'ombre des dunes qui à cette heure s'étendait jusqu'à la grève. Marcus et Dahalakia vinrent vers le moribond retenant leurs sanglots tenant chacun une de ses mains contre les lèvres. A la douceur de ce baiser il releva les paupières et son regard les unit avec un ineffable sourire de gratitude. Gratitude pour cette tendresse qu'ils lui avaient donnée au seuil de l'espérance dans l'indifférence et l'abandon de ses enfants. Il resta les yeux fixés sous la profondeur de l'azur et toute l'immensité du ciel descendit en lui.
Dahalakia alors fit le signe de la croix et sa main légère ferma doucement ses yeux sur la vision de son dernier regard... ».

74 MONFREID (Henry de) - L'HOMME AUX YEUX DE VERRE Manuscrit autographe. 86 pages autographes in-4.

8 000/10 000 €

Sous chemise titrée : « L'Homme aux yeux de verre » par Henry de Monfreid. 86 pages in-4 foliotées par Monfreid, la plupart sur papier fort, très lisibles à l'encre noire et bleue avec de nombreuses ratures, corrections et collages autographes de sa main.
Ce manuscrit d'une écriture serrée, comporte quelques variantes mais reste très proche du texte imprimé pour la première fois chez Grasset en 1965.
... « La porte ouverte, un caveau obscur me soufflait au visage une abominable puanteur de latrine et de charogne. Le rayon de ma lampe électrique fit apparaître le malheureux Zeit accroupi demi nu au milieu d'un grouillement de cafards. Son poignet droit fixé à sa cheville gauche le contraignait à rester toujours courbé dans cette attitude rapidement douloureuse.
J'avais déjà vu couramment employé en Ethiopie ce mode barbare d'entrave infligé aux récidivistes d'évasions »...
« Je mis les deux précieuses coupelles de verre dans ma bouche pour les tiédir et les avoir humides. A la lueur de la torche que Zeit tenait dans sa main libre je réussis à les glisser sur ses paupières. Il supporta la douloureuse opération sans un tressaillement après quoi bien qu'il souffrit encore à crier il me sourit en m'assurant qu'il y voyait très bien. Que ne supporterait-on pas pour sauver ses yeux ! D'ailleurs, n'était il pas de la race de ces hommes qui à l'âge d'être guerriers subissent en chantant l'épreuve des mutilations rituelles, tout comme les filles. A l'âge de 6 ans elles doivent sourire et chanter elles aussi pendant que la matrone extirpe le clitoris avec le tranchant d'un éclat de verre... ».

75 MONTHERLANT (Henry de) (1895-1972) Carte postale autographe signée, 26 novembre 1943

100/150 €

« Bien heureux que <u>La Reine</u> vous ait plu. <u>Port Royal</u> vous plaira encore davantage. Excusez- moi de ne pas vous avoir envoyé le volume... ».

76 MONTHERLANT (Henry de) (1895-1972) 5 L.A.S. à Laporte, Paris 13 septembre 1926 et sans date, 3p.in-4°et 2p.in-8°.

300/500 €

(s.d.) : *« J'ai reçu un beau livre de vous, plein de poésies et sensibilité ; de nouveauté aussi. Meilleur encore,... que « Vive la vie »... J'ai reçu aussi mon petit volume. Les illustrations sont très drôles. Je suis toujours épouvanté par les illustrateurs. Mais on dirait que Mme Mariette Lydis* (célèbre artiste autrichienne qui entretint une grande amitié avec Montherlant) *a vu et le serviteur châtié, et le patron châtieur, tant ils sont ressemblants. En revanche, moi, je n'ai pas vu l'argent... promis... »* ; 1/09/1926 : Il lui demande de régler leur accord et propose de lui envoyer une étude faite par Jane Sandelion sur lui ; (s.d. 1936) : Il a appris que Laporte venait de recevoir un prix pour son dernier livre, il aurait grand plaisir à le recevoir ; (26/11/1936) : Il est en Suisse ou il soigne *« des graves « séquelles » de ma blessure de guerre... J'ai reçu les <u>Chasses de novembre</u> (prix interallié en 36)... de tous les livres qui ont eu des prix, c'est celui dont on m'a dit le plus de bien. Quel chemin vous avez fait... »* ; (s.d.) à propos des exemplaires de presse, il les remettra de la main à la main.

77 PIEYRE DE MANDIARGUES (André) (1909-1991) Lettre autographe signée à Michel FARDOULIS-LAGRANGE. Paris, le 5 mai 1955 ; une page et demie in-8.

150/200 €

... « Georges Hénin, pendant un séjour que je viens de faire en Egypte, m'a remis pour vous ce bulletin de souscription à un exemplaire des Hauts Faits ... J'ai pour vos livres beaucoup d'admiration depuis longtemps »...

A)

Quinclant d sueur, Rahlout apus une cause folle
j'arrivai sur le sable brulant d la melle au moment où
l'appel a la prière se melait au chagrement d'ailes des vols
de pigeons effrayés.

Nous accroupi pres d la porte ou nous avions vu entrer le malheureux Zeit, de
leva a mon approche. Il me poussa devant lui et entra aussi moi-même.
Le tambour referma sans bruit et fut l'obscurité totale. J'entendis pousser un
verrou puis mon guide passant devant moi me mit dans la main une corde
dont il me dit de me guider. J'eus le temps de palper derrier moi la
porte et ma main froissa peu chance la clé je pus l'arracher, mais elle
tomba dans le sable. Je n'eus pas le temps de fouir mieux. Entrainé par
le chasseur je m'enfonçais dans le couloir sombre. Peu a peu mes yeux
s'accoutumant a l'obscurité je m'efforçai d'en reperer le trajet.
Un plafond ramassé si l'entrée m'avait permis de
marquer mon passage en le traînant sur le mur. Je
ne me souciais pas de rester pris dans le labyrinthe au
cas ou Kamis m'eut joué le mauvais tour de m'y abandonner
Il s'arrêta devant une porte basse, revint en rampant
en voûte surbaissée, et se mit a tâter le long de l'étroit couloir
taillé dans la pierre.
Je me félicitai d'avoir emporté ma lampe électrique
quand il fallut s'engager dans l'escalier qui faisait suite
à ce trou noir. En descendant les marches inégales usées dans le roc,
le guide fumait dans son gourbi projetait sur les murs des
ombres fantastiques et mettait en fuite d'innombrables cafards
noirs et luisants comme des datte.
Une porte cordée de fer nous barra la route. Sa clé restait dans
la serrure ne pouvait avoir été laissée là pour ne pas rayer la
porte clé d'acier qui m'accompagnait. Cette précaution suffit
a me convaincre que Kamis n'était pas seulement portier
mais geolier et très probablement à l'occasion exécuteur des
hautes sentences des Maîtres, autrement dit bourreau privé.
La porte ouverte un carreau obscur me souffla au
visage une abominable puanteur de latrine et d'humanité.
Le rayon de ma lampe électrique fit apparaître le malheu
Zeit accroupi demi nu au milieu d'un grouillement de cafards. Son
poignet droit fixé a sa cheville gauche le contraignait a rester toujou
courbé dans cette attitude rapidement douloureuse. J'avais déjà vu
couramment employé en Ethiopie ce mode barbare d'entrave
infligé aux recalcitrants d'évasion. Les malheureux, incapables
de marcher doivent se faire porter sur les épaules d'un
Camarade simplement enchaîné par les deux chevilles, pour
pouvoir suivre les détenus qui s'en vont loin le matin

78 POUND (Ezra) poète, musicien et critique américain (1885-1972)

800/1 000 €

Edition originale, signée et numérotée (N°104) par Ezra Pound sur la dernière page de son opuscule intitulé « Drafts & fragments of Cantos CX-CXVII » New York : new Directions & Stone Wall Press., décembre 1968, 40p.in-fol. Reliure de toile rouge avec emboitage cartonné. Une des 310 copies signées et numérotées par l'auteur.

79 RAINE (Jean) (1927-1986) - CONDITION DE LA LIBERTE. Tapuscrit signé avec corrections autographes. Circa 1950 ; 5 pages in-4.

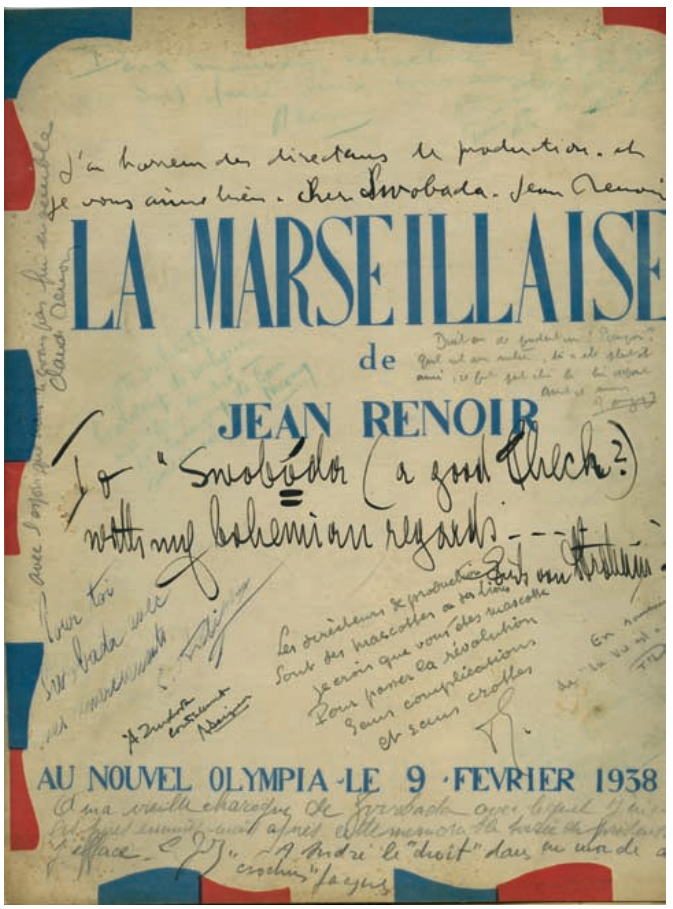
80/100 €

« ... Notre avis n'est pas que pour échapper au péril et pour se libérer de l'étreinte, il suffit de semer la confusion, non plus que pratiquer la politique de l'autruche... ».

80 [RENOIR (Jean)] - LA MARSEILLAISE Programme et Documents.

150/200 €

Programme de « La Marseillaise », film de Jean Renoir au nouvel Olympia le 9 février 1938. Le programme est dédicacé à André Zwobada par les participants du film dont Jean Renoir, directeur de production.
Il est joint le scénario de La Marseillaise, 1 feuillet grand in-4.
Un billet autographe portant une note autographe signée de Jean Renoir et la plaquette du Comité Emile Cohl, Georges Méliès, texte de Jean Renoir.



80

81 [RENOIR (Jean)] - ZWOBADA (André) – LA REGLE DU JEU Scénario autographe.

150/200 €

Prologue du film de Jean Renoir « La règle du jeu » de 22 pages autographes in-4 à l'encre, d'André ZWOBADA sur son papier à en-tête.
Tableau I de « La Règle du jeu », 9 pages in-4 vraisemblablement sur papier à en-tête de Zwobada.
« La soirée », 6 pages in-4 et un scénario tapuscrit de La règle du jeu, 31 pages in-4 « Pour André » et un synopsis en allemand de la « Règle du jeu » ; André Zwobada était, pour ce film, l'assistant de Jean Renoir.

82 RIBEMONT-DESSAIGNES (Georges) écrivain français (1884-1974) Lettre autographe signée à Louis ARAGON. Saint-Jeannet, circa 1954 ; une page et demie in-4.

150/200 €

Lettre autographe adressée à Louis Aragon relative à l'exposition Ribemont-Dessaignes à la Galerie Alphonse Chave.
« ... Je serais heureux que vous acceptiez et me donniez ce témoignage d'amitié et d'estime. Je vous remercie à l'avance, cher Aragon. La vie, avec ce qu'elle comporte en ces temps assez peu réconfortants nous entraîne sur des chemins différents mais dont nous pouvons nous serrer la main... ».

83 RIBEMONT-DESSAIGNES (Georges) - UN MORT SUR LE BORD DE LA ROUTE. Poème autographe signé. Une page in-4.

200/300 €

« ... Il était seul comme on est seul un dimanche,
Comme on est seul dans la misère
Frère frère où donc es-tu dans tes hauteurs
Comme on est seul dans sa grandeur.
Rien n'est aussi beau que le ciel et la terre,
Qu'avons-nous-donc trouvé à la fin de nous-mêmes ?... ».

84 SACHS (Maurice) écrivain français (1906-1945) Poème autographe signé de son prénom. (s.l.n.d.) 2 p. gd in-4.

400/500 €

Poème intitulé « La limace et l'escargot » à la façon des fables de La Fontaine :
« Dame limace avait, d'un escargot /Fait connaissance en voisinage. /Il s'établit entre eux car ils n'étaient point sots/ Une sorte de cousinage/ Et tout le jour, ils allaient discutant/ Les belles lettres et les ouvrages/ Qui sont l'honneur de notre temps./ La fangeuse cousine allait comme ventouse/ Si bonne, si douce et si tendre,/ Que bientôt l'escargot pensa de condescendre/ à la prendre pour épouse/ […] mais point, sa belle ! / faites vœu disait-elle/ d'une chevaleresque patience/ car moi qui suis des lettres favorite,/ […] qui suis un des piliers du parti communiste/ je ne puis tout à coup sans qu'on crie scandale,/ Épouser un capitaliste qui porte avec soi sa malle./ L'escargot chagrin supplia,/ Fit valoir son amour, ses rêves/ Chaque soir lui téléphona/ Par le moyen de ses antennes […]/ puis l'escargot trouva la dame monotone/ Bas bleu, légère et bêtement coquette/ Il partit vers d'autres conquêtes./ Qui trop attend et remet le bonheur/ Se flattant ainsi d'un bonheur plus grand/ N'obtiendra rien, car le sort que l'on moque/ Ira lassé, frapper à d'autres portes. ».

85 SACHS (Maurice) (1906-1945) Lettre autographe signée, Caen, 6 novembre 1939 ; 2 pages in-8 à l'encre.

100/150 €

Lettre autographe signée relative en partie à Max Jacob.
« … Vous me donnez une excellente définition de Max, cocasserie (« chrétienne ») vraiment excellente. Quelque fois j'oublie ses horribles médisances, sa méchanceté pas profonde mais trop constante et je m'émeus au souvenir de toutes les bontés qu'il a eues pour moi… ».

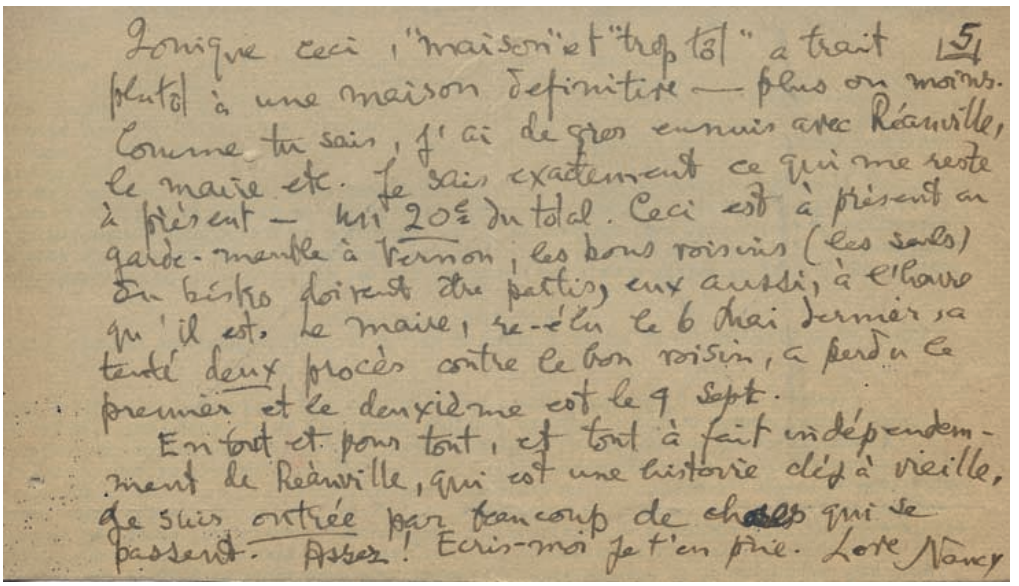
86 [SADOUL (Georges)], Ecrivain, critique de cinéma, ayant participé au mouvement surréaliste. (1904-1967) CORRESPONDANCE ADRESSEE A Georges SADOUL par :

2 500/3 000 €

CUNARD Nancy. Lettre autographe signée. 2 pages ½ in-4. Circa 1944.
Deux lettres et deux billets tapuscrits signés, relatifs à sa vie compliquée à Souillac et à ses projets.
L'on joint un tapuscrit signé de Georges Sadoul (4 pages ½ in-4) relatif à la mort de Nancy Cunard.
ELI. Lettre autographe signée. 12 Février 1945. 2 pages in-8 à l'encre invitant Sadoul à les rejoindre elle et Henri Cartier-Bresson.

Hebdomadaire Les Etoiles :
BLOCH Jean-Richard. Lettre tapuscrite signée. 21 juillet 1945. 2 pages in-4 à propos d'une collaboration pour la revue hebdomadaire de Sadoul Les Etoiles.
CLAUDEL Paul. Réponse autographe signée relative à la collaboration Aux Etoiles. 24 octobre 1945. 1 page in-8.
MAUBLANC René. Lettre autographe signée. 20 septembre 1945. 1 page in-8, relative au compte rendu du livre du Père De Lubac.
CHAUFFIER L. Martin. Lettre autographe signée. 5 juin 1945. 4 pages in-8.
WALLON Henri. Manuscrit autographe signé. 5 pages in-8 et billet autographe signé. 1 page in-8. 30 octobre 1954.
TZARA Tristan. Deux lettres et une carte postale autographes signées et un poème autographe signé. 5 pages in-8. 1944-1945.
Ensemble relatif à l'envoi d'un article d'un texte de Tzara pour Les Etoiles.
THOMAS Henri. Lettre autographe signée. 4 pages in-8 à propos d'une critique de son livre La Vie ensemble, publié dans Les Etoiles.
REY Henri-François. Lettre tapuscrite signée. 3 pages in-4, mise au point à propos d'un différent important d'avec Sadoul.
AVELINE Claude. Billet autographe signé 28.03.45, assurant sa collaboration Aux Etoiles.
PAULHAN Jean. Billet tapuscrit signé. 1 page in-8. 11 avril 1945, réponse à une probable collaboration Aux Etoiles.
HUGO Jean. Deux lettres autographes signées. Mas de Fourques, 28 et 30 novembre 1944 ; 3 pages in-8 dans lesquelles Jean Hugo salue le retour « des Etoiles », refuse de faire des dessins satiriques mais fournit des petits dessins en cul de lampe.
TRIOLET Elsa. Deux lettres autographes signées. 3 juillet et 24 octobre 1944 ; 4 pages in-8, 2 pages in-4. Correspondance codée dans laquelle Elsa Triolet signe Elisabeth.
MOUSSINAC Léon. Quatre lettres autographes signées. Octobre 44, septembre 1945 ; 4 pages in-8, 2 pages in-4 relatives à sa collaboration aux Etoiles.
BESSON Georges. Deux lettres et une carte autographes signées Février-août 1945. 4 pages in-4 et in-8 relatives à sa collaboration aux Etoiles.
BOUSQUET Joé. Lettre autographe signée. Carcassonne, 3 novembre 1944 ; 4 pages in-8, assurant Sadoul de sa collaboration aux Etoiles.
ARAGON Louis. Lettre autographe signée. 1 page in-4 sur papier à en-tête de l'Union nationale des intellectuels :
… « J'ai tenu à ce qu'écrivains et presse terminent pour répondre à la vanité délirante de certains. J'ai l'honneur d'avoir mon nom après les clowns ».

Georges SADOUL à l'Humanité et période d'avant-guerre :
MOUSSINAC Léon. Lettre autographe signée. 8 janvier 1937 ; 1 page in-4. Lettre de recommandation pour Sadoul.
VIOLLIS Andrée. Billet autographe signé à Léon Moussignac, rédacteur à l'Humanité. 1936.
L'on joint une lettre autographe d'André Viollis adressée à une femme, 2 pages in-8, circa 1944.
OSVALD Marianne. Lettre autographe signée à Paul VAILLANT-COUTURIER, portant cette note : « Sadoul faire le nécessaire PVC », elle défend ses chansons et sa non appartenance à un parti politique. (2 pages in-12).
BARBUSSE Hely Henri. Deux lettres autographes signées. 1936. 3 pages in-4 et in-8 relatives à Staline.



Lorsque ceci, "maison" et "trop tôt" a trait plutôt à une maison définitive — plus ou moins. Comme tu sais, j'ai de gros ennuis avec Réanville, le maire etc. Je sais exactement ce qui me reste à présent — soit 20% du total. Ceci est à présent au garde-meuble à Vernon, les bons poissons (les seuls) du bistro doivent être partis, eux aussi, à l'heure qu'il est. Le maire, re-élu le 6 mai dernier a tenté deux procès contre le bon poisson, a perdu le premier et le deuxième est le 9 Sept.

En tout et pour tout, et tout à fait indépendamment de Réanville, qui est une histoire déjà vieille, je suis outrée par beaucoup de choses qui se passent. Assez! Ecris-moi je t'en prie. Love Nancy

86

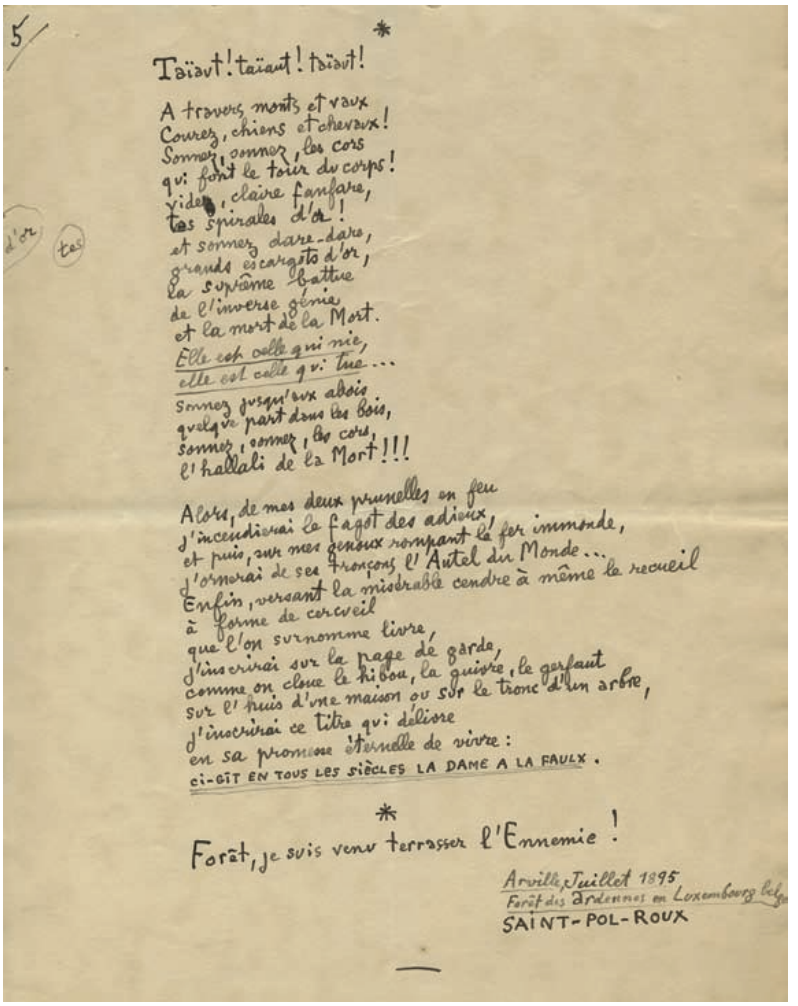
FENEON Félix. Lettre autographe signée. 1936. 1 page in-4.
CUNARD Nancy. Lettre tapuscrite signée relative à Bob Brown 2 pages in-8.
Deux lettres autographes signées au crayon 7 pages in-8, à propos de Norah, compagne de Sadoul.
Une lettre tapuscrite avec annotations manuscrites signée datée février 1934, relative à son « Anthology Négro ». (grande similitude entre l'écriture de Nancy Cunard et celle d'Aragon).
Une lettre tapuscrite : Présentation de l' A. E.A.R., 3 pages in-4 avec enveloppe adressée à Nancy Cunard.
SERVEZE Gérard. Lettre autographe signée. 9 décembre 1934 ; 1 page in-4, à propos d'un article de Sadoul pour « Regards ».
HERZFELD Barbara. Lettre autographe signée. 14 mai 1935 ; 2 pages in-8
JUAN . Lettre tapuscrite signée. Madrid, 21 novembre 1934 ; 1 page in-4 relative à Louis Bunuel.
CANO José Luis. Deux lettres tapuscrites signées. Mars 1935 ; 2 pages in-4 avec enveloppe à propos de l'A.E.A.R.
CACHIN Marcel. Texte autographe signé concernant Francis Jourdain. 1 page in-4.
LE CORBUSIER. Lettre tapuscrite signée. 10 novembre 1936 ; 1 page in-4 relative à Francis Jourdain.
MAUBLANC René. Lettre autographe signée août 1936 ; 1 page in-4, concernant son accord avec le manifeste de la maison de la culture sur la guerre civile espagnole. Il est joint l'autobiographie manuscrite de Maublanc, 2 pages in-4.
MARGUERITTE Victor. Lettre tapuscrite signée. 5 février 1936, 1 page in-8 relative à la page littéraire de l'Humanité.
L'on joint la copie d'une lettre adressée à la cinémathèque française à propos d'un prêt de photographies pour la parution d'un numéro consacré au cinéma août 38, 1 page in-4.
La traduction de la lettre du secrétaire du collège du Commonwealth, Arkansas : 2 pages in-4.
Un bulletin imprimé de la : Federacion de Juventudes Socialistas Unificadas de Espana.
Une reproduction représentant le portrait de Gustave Meyer, directeur du Gaulois, annoté par Sadoul.
Une illustration du journal « La Nature », titré par Sadoul.
UN DESSIN ORIGINAL A L'ENCRE DE SADOUL POUR LE CONGRES DE L'ENFANCE A PARIS EN 1939, LEGENDE PAR SADOUL.
Une lettre autographe signée de René Clair adressée à Yvonne Baby relative au journal de guerre de Sadoul. 14 janvier 1978, 1 page in-4.

87 SAINT-POL-ROUX POÈTE FRANÇAIS (1861-1940) - LE CHASSEUR DES ARDENNES. Poème autographe signé. Arville, juillet 1895, 5 pages in-4 à l'encre sur papier fort.

500/600 €

Important poème autographe à l'encre titré, daté, signé et dédié à Maurice Maeterlinck.

« ... Enfin, versant la misérable cendre à même le recueil
A forme de cercueil
Que l'on surnomme livre,
J'inscrirai sur la page de garde
Comme on cloue le hibou, la grive, le gerfaut
Sur l'huis d'une maison ou sur le tronc d'un arbre,
J'inscrirai ce titre qui délivre
En sa promesse éternelle de vivre :
Ci-git en tous les siècles la Dame à la Faulx... ».


5/

*

Taïaut ! taïaut ! taïaut !

A travers monts et vaux
Courez, chiens et chevaux !
Sonnez, sonnez, les cors
qui font le tour du corps !
Videz, claire fanfare,
tes spirales d'or !
et sonnez dare-dare,
grands escargots d'or,
la suprême bataille
de l'inverse génie
et la mort de la Mort.
Elle est celle qui nie,
elle est celle qui tue...
Sonnez jusqu'aux abois
quelque part dans les bois,
sonnez, sonnez, les cors,
l'hallali de la Mort !!!

Alors, de mes deux prunelles en feu
j'incendierai le fagot des adieux
et puis, sur mes genoux rompant la fer immonde,
j'ornerai de ses tronçons l'Autel du Monde...
Enfin, versant la misérable cendre à même le recueil
à forme de cercueil
que l'on surnomme livre,
j'inscrirai sur la page de garde,
comme on cloue le hibou, la guivre, le gerfaut
sur l'huis d'une maison ou sur le tronc d'un arbre,
j'inscrirai ce titre qui délivre
en sa promesse éternelle de vivre :
CI-GIT EN TOUS LES SIÈCLES LA DAME A LA FAULX.

*

Forêt, je suis venu terrasser l'Ennemie !

Arville, Juillet 1895
Forêt des Ardennes en Luxembourg belge
SAINT-POL-ROUX

87

88 SARTRE (JEAN-PAUL) (1905-1980) – CHANT DE LA CONTINGENCE Poème autographe signé. Circa 1926 ; 3 pages ½ in-8

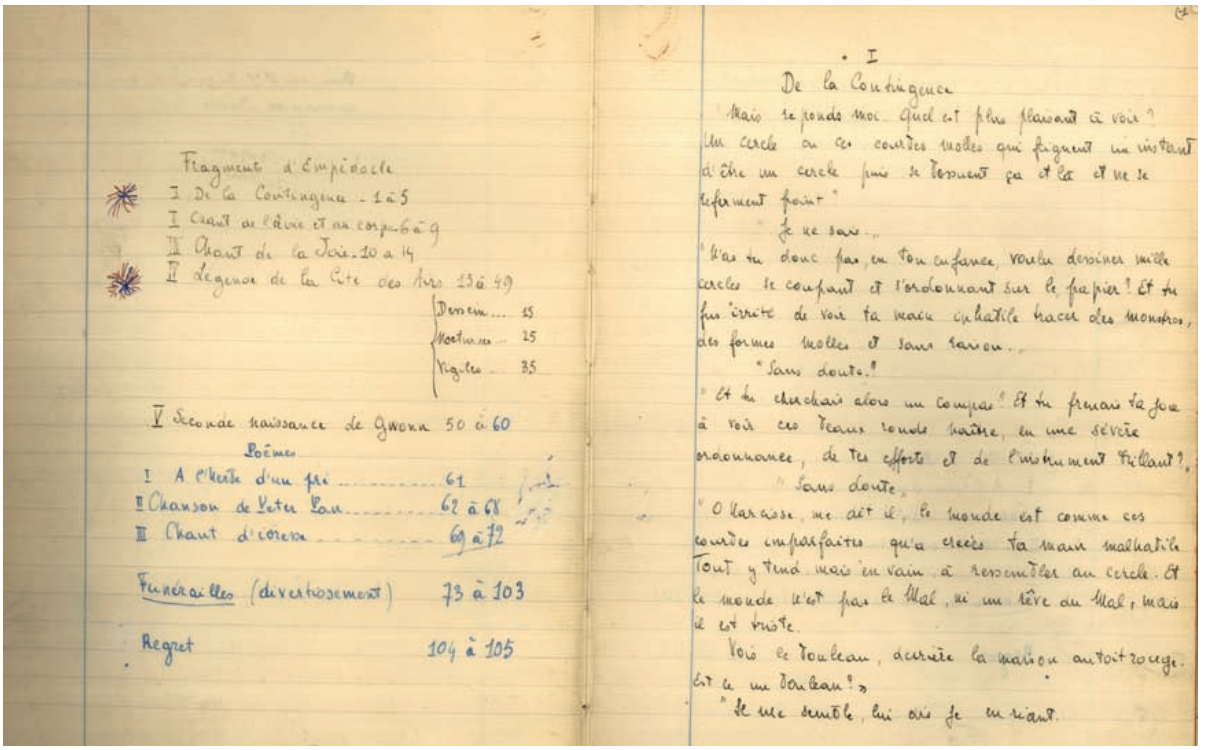
600/700 €

L'un des premiers poèmes autographes à l'encre signé par Jean-Paul Sartre.

« ... Les êtres que je crée affleurent la surface de l'eau comme les plantes sous-marine
Ou comme ces poissons de torrents
Dont on voit soudain luire les écailles et qui se fondent en eau
Les pierres informes et polies
Les oiseaux, les serpents, les habitants de la mer
Ne sont pas d'autre manière
Que les sentiments qui naissent chez les hommes
Et pointent et s'étalent et tendent vers un but
Et disparaissent tous soudain lorsqu'on cherche à les saisir
J'apporte l'oubli j'apporte l'ennui... ».

Poème inédit.

Dans SARTRE. « Ecrits de Jeunesse », édition établie par Michel Contat et Michel Rybalka, Gallimard, 1990, les auteurs mentionnent l'existence de ce poème, avec cette note : Sartre en 1975, se souvenait seulement de l'incipit : « J'apporte la tristesse J'apporte l'oubli ». Ce poème devait s'intégrer à un projet intitule « Empédocle ».


Fragments d'Empédocle
I De la Contingence - 1 à 5
I Chant de l'âme et du corps 6 à 9
II Chant de la Joie 10 à 14
II Légende de la Cité des Airs 15 à 49
Dessin.... 15
Nocturnes.... 25
Vigiles.... 35
V Seconde naissance de Gwonn 50 à 60
Poèmes
I A l'herbe d'un pré 61
II Chanson de Peter Pan ..... 62 à 68
III Chant d'ivresse ..... 69 à 72
Funérailles (divertissement) 73 à 103
Regret 104 à 105
I
De la Contingence
Mais regarde moi. Quel est plus plaisant à voir ?
Un cercle ou ces courbes molles qui figurent un instant
d'être un cercle puis se tordent ça et là et ne se
referment point ?
Je ne sais.
N'as tu donc pas en ton enfance, voulu dessiner mille
cercles le coupant et l'ordonnant sur le papier ? Et tu
fus irrité de voir ta main inhabile tracer des monstres,
des formes molles et sans raison.
"Sans doute."
Et tu cherchais alors un compas ? Et tu prenais ta joie
à voir ces lignes rondes naître, en une sévère
ordonnance, de tes efforts et de l'instrument brillant ?
"Sans doute."
O tarasse, me dit il, le monde est comme ces
courbes imparfaites qu'a tracées ta main malhabile
Tout y tend mais en vain à ressembler au cercle. Et
le monde n'est pas le Mal, ni un rêve du Mal, mais
il est triste.
Vois le bouleau, derrière la maison autrefois rouge.
Est ce un bouleau ? »
"Je me semble, lui dis je en riant.

89

89 SARTRE (JEAN-PAUL) (1905-1980) - POEMES ET DIVERTISSEMENTS Cahier autographe signé. [Circa 1927] ; 105 pages in-8, couverture toilée, titrée et signée par Jean-Paul Sartre.

8 000/10 000 €

Ce cahier autographe titré et signé par Jean-Paul Sartre porte cette note liminaire autographe signée par Nizan : « Don de P. Y. *Nizan à son vieux camarade Sartre. Nizan 25 mai 1927 ».*
Sartre à 16 ans réintègre le lycée Henri IV. Il y retrouve Paul Nizan avec lequel il se liera d'amitié jusqu'à sa mort en 1940 ; Sartre, toujours accompagné de Nizan, intègre l'Ecole Normale Supérieure. Il écrit chansons, poèmes et nouvelles. Il a 22 ans.
Ce cahier autographe haut d'époque comporte ce sommaire de la main de Sartre :

« Fragments d'Empédocle
I. De la contingence. Page 1 à 5
II. Chant de l'âme et du corps. 6 à 9
III. Chant de la joie. 10 à 14
IV. Légende de la cité des airs. 15 à 49
Dessin... 15. Nocturnes... 25. Vigiles... 35.
V. Seconde naissance de Gwonn. 50 à 60
Poèmes
I. A l'herbe d'un pré. 61
II. Chanson de Peter Pan. 62 à 68
III. Chant d'ivresse. 69 à 72
Funérailles (divertissement). 73 à 103
Regret. 104 à 105
Les 105 pages à l'encre comportent quelques ratures et corrections. Elles sont très lisibles.
En regard d'une page autographe de Sartre, figure cette note autographe au crayon signée par Simone Jollivet, alors compagne de Sartre : *« Tu écriras : alors ceci : rien d'autre n'existe que la pourriture ».*
Un collage original représentant une communiante sur un prie Dieu est contrecollé dans le cahier.
« ... C'était une partie de l'Etre qui s'appelait Gwonn. Vidée comme une outre, elle se tassait dans un coin près des machines en attendant les autres pour vivre. Par hasard en quittant l'atelier on l'avait oubliée là. Or, avec les autres était partie la Pensée, ils l'avaient emportée comme un outil de travail...

Il se réveilla en sursaut tandis que l'Etre dormait d'un souffle égal. Et voici qu'il était seul au monde à veiller. Mais il ne le savait pas. Il tâta par habitude, de droite et de gauche pour trouver les corps bien connus, les corps symboles de l'universel esprit »...

« La vieille

Mais laisse donc il repose. Il est dans le coma, le médecin l'avait dit. Et puis mon doux petit derrière, que deviendrais-je en cette épreuve si je ne t'avais pas. Tout le monde dit que c'est affreux d'être au chevet d'un mari qui agonise.

Le gigolo

Il ne fallait pas venir.

La vieille

Ne soit pas dur mignon. Tu ne sais pas faire. Il fallait me rendre compte, voir de mes yeux. Calme ? Calme ? Sois tendre comme ta tendre chair de blonde. C'est affreux à dire mais tout cet appareil de mort me trouble : cette odeur de malade, ces rideaux tirés, ce silence, je suis bouleversée. Mignon je te désire. Ah je n'ai jamais été heureuse.

(elle s'approche du lit)

Ah ciel

Le gigolo

Qu'est-ce maman

La vieille

C'est cet homme mon petit gars.

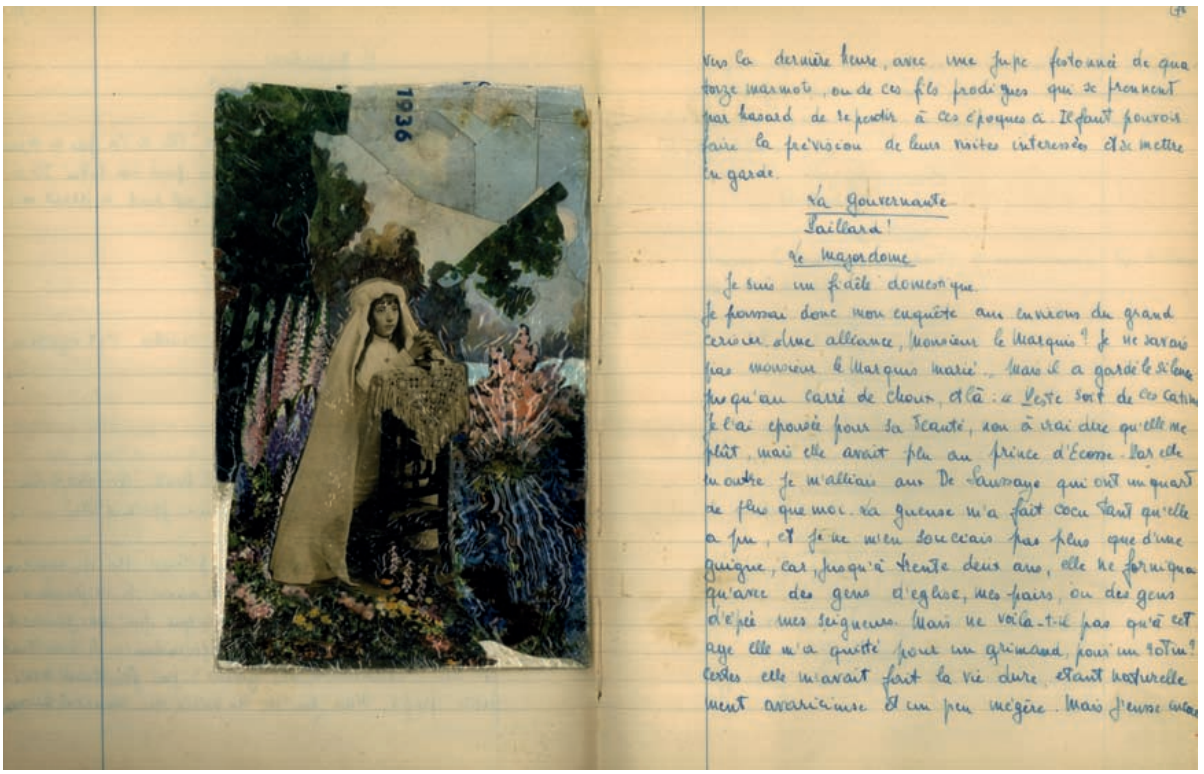
C'est horrible de le voir ainsi.

Embrasse moi mieux que cela : s'il ouvrait les yeux, s'il nous voyait. Encore ; gamin tu sens le lait

Ecoute c'est bien vrai qu'il va mourir. Ecoute le râler. Il chante comme une amoureuse en délire. Tu verras comme nous serons riches. Nous aurons des palais de marbre ou tu vivras tout nu comme un petit dieu. Tu m'aimes ? »...

Le poème Ho hé ho. Je suis un petit garçon qui ne veut pas grandir, a été publié en partie avec quelques variantes dans les « Ecrits de Jeunesse ».
LA QUASI-TOTALITE DE CE CAHIER EST INEDITE.
Dans leur introduction, Michel Contat et Michel Rybalka précisent : « Premiers lecteurs [des manuscrits] de jeunesse, nous les avions découverts avec éblouissement comme des documents qui nous mettaient en contact direct avec les débuts littéraires de Sartre, mais aussi comme des textes où vibrait une énergie encore contenue, mais déjà vigoureuse et agressive, qui les rendait très singuliers ».

DOCUMENT EXCEPTIONNEL DES TOUT PREMIERS ÉCRITS DE JEAN PAUL SARTRE.



90 SILONE (Ignazio) écrivain et homme politique italien (1900-1978) Lettre autographe signée à « Cher camarade » Fontamara 23 février 1948, 1p.1/2in-8°. Enveloppe.

300/400 €

« ... 1 Vous recevrez plus tard le texte nouveau et définitif de « Pane e vino ». le régisseur Lindtberg prépare un film de ce roman. 2 J'accepte vos propositions pour « Fontamara »... je passerai par Amsterdam au mois d'avril et vous me réglerez directement... » à propos de « **Il sene sotto la neve** » si la maison « contact » ne le publie pas *« je pourrai vous offrir le livre à nouveau... ».*
Fontamara parut en1930, Pane et Vino en 1937 et le grain sous la neige en 1940.

91 SIMENON (Georges) (1903-1989) Photo avec dédicace autographe signée, 14,5/10cm avec 2 lignes autographes signées au verso

300/400 €

Photo noir et blanc le représentant en buste de ¾ allumant sa pipe, il a écrit au verso : *« I don't write any more. I dictate ! ».*
Joint Lettre signée, Lakeville 23 septembre 1953 informant son correspondant qu'aucun de ses droits n'est libre actuellement pour la langue allemande.
Joint 3 L.S. de sa femme de septembre 1953 à janvier 1955 relatives au droit de traduction en allemand des livres de Simenon.

92 SPECTACLE 4 documents

400/500 €

Dullin (Charles) : L.A.S. à H. Jaunet,17 mai 1949, 1p.in-8°oblong, enveloppe : Il lui envoie ses vœux de réussite pour son concours ; **Hebertot** (Jacques) : L.A.S. Paris 17 janvier 1959, 12p.in-8°, en-tête du théâtre Hébertot : *« Vous avez bien raison de signaler combien cette nouvelle organisation du théâtre qu'on nous propose et dont on veut écarter auteurs critiques, directeurs risque d'être néfaste... l'état se refuse à créer le grand théâtre de répertoire moderne (et de recherches). Le temps n'est plus ou Lugné... montait des spectacles... pour les jouer deux fois ! ... »* ; **Jouvet** (Louis) : L.S. au journaliste Pierre Scize Paris 30 août 1934, 2/3p.in-4° en-tête de la Comédie des Champs élysées, théâtre louis Jouvet : Il vient de voir Drieu la Rochelle qui a conclu un arrangement avec G. Pitoeff, ses projets sont sans effet ; Solidor (Suzy) : L.A.S. (s.l.n.d.) 1p.in-8° : *« Auriez vous la bonté de remettre au porteur ma photo debout sur le bateau... ».*

93 SUARES (André) (1868-1948) Manuscrit autographe signé « Yves Scantrel », (s.l.n.d.) 7p.1/2in-4°.

300/400 €

Intéressant éloge de Saint Evremond comme homme et comme écrivain, qui commence par une description physique de son visage dont il conclut : *« ... tout est sain dans ce visage, et tout est élégant ; la force polie y porte sa fleur de grâce virile. Rien d'affecté, pas ombre de prétention, et l'air naturellement au dessus de toute petitesse... Il est parti pour faire la plus grande fortune dans la société de son temps ; et à deux ou trois reprises, il a buté sur des incidents médiocres... qu'à la fin il a dû quitter la France... avec l'humeur la plus sociable, il ne fut jamais un complaisant. Or... le moment vint, sous Louis XIV, où il fallut l'être. Tous s'y façonnèrent : Saint Evremond en vain. Aimable à tous ceux qui le connurent, il ne plut jamais aux grands... Saint Evremond est l'Honnête Homme accompli en un temps où il ne pouvait être que gentilhomme... ».*

94 SUARES (André) (1868-1948) 9 Lettres autographes signées et un poème autographe. 33 pages in-8, in-12 à l'encre, 1912 – 1940.

300/400 €

« ... J'aime mieux un temps despotique où Montaigne et Shakespeare peuvent vivre, que l'infâme Amérique, libre soi-disant en ses lois, où l'on parle de châtrer les hommes adultères pour leur apprendre à être fidèles... » ; « L'abominable vertu protestante commence à menacer le monde entier. L'ordre socialiste aidant c'en sera fait de l'homme libre. Déjà les chaînes se tendent et les tentacules de Chicago cherchent Paris. Il y a une hypocrisie de l'esprit plus noire que l'esprit de caractère... ».

95 VALERY (Paul) (1871-1945) L.A.S. de ses initiales à **Pierre Louys**, (s.l.n.d. janvier 1907), 2p.in-8° enveloppe.

150/200 €

Lettre d'excuse pour l'avoir mal reçu à cause de la maladie de son fils : *« Je t'ai reçu hier comme un autre que moi, recevant un autre que toi. Pardonne- moi. J'étais tout entier et nous tous, dans une angoisse qui est devenue affollement à mesure que la nuit s'avançant nous voyions monter la température du petit... mais quelle nuit ! je l'avais déjà dans mes nerfs quant tu es venu. Je ne sais trop ce que je t'écris, je ne suis à cette heure que le reste d'un cauchemar... ».*

E.M. CIORAN (1911-1995)

Emil Cioran, penseur et « moraliste », est né en 1911 à Rasinari (Roumanie). À 22 ans, il publie *Sur les cimes du désespoir* ; trois ans plus tard, *Des larmes et des saints*, fruit d'une profonde crise mystique, qui fait scandale dans son pays.

Au tournant du siècle, emporté par la tourmente de l'Histoire, ce fils de pope, dandy et mondain, a « soif d'inexorable ». Il se laisse enivrer par le nationalisme hystérique de l'époque – l'hitlérisme d'abord, puis la Garde de fer, mouvement fasciste initié en Roumanie par le charismatique C. Z. Codreanu. Un emportement qu'il reniera par la suite mais qui fondera l'œuvre à venir. « J'avais haï mon pays, tous les hommes et l'univers ; il me restait de m'en prendre à moi : ce que je fis par le détour du désespoir. » En 1941, alors que le chaos s'installe dans son pays, il part précipitamment et sans se retourner.

C'est à cette époque qu'il s'établit définitivement en France. Quelques années plus tard, il se lance le plus grand défi qui puisse exister pour un auteur : changer de langue. Dans son cas, ne plus écrire qu'en français. Dès la publication de *Précis de décomposition* (1949), son premier livre dans « cet idiome d'emprunt », il est considéré comme un antéchrist par les uns, un prophète des temps modernes par les autres, mais personne ne lui conteste une plume exceptionnellement brillante. À la manière des moralistes, il préfère s'exprimer par fragments, " épargner au lecteur le cheminement de sa pensée." Ses recueils d'aphorismes ressuscitent une prose limpide, concise, héritée du XVIIIe siècle. Cet esprit caustique fait d'un désespoir teinté d'humour noir un étendard qui force l'admiration de toutes les générations. Ainsi, loin des sentiers battus et des idées reçues, il avouait préférer « la tombe au bâillement ! »

Diogène sous les toits de Paris, il habite, durant plusieurs décennies, une mansarde du quartier de l'Odéon d'où il décline systématiquement les honneurs littéraires les plus prestigieux, tel le prix Morand qui en 1988 lui est décerné par l'Académie française. De même, il refuse désormais toute nationalité, préférant demeurer apatride. Ami des grands écrivains de son temps, Samuel Beckett, Henri Michaux, Eugène Ionesco ou Fernando Savater, il demeure aussi à l'écoute des problèmes humains les plus modestes et ne manque jamais un potin parisien.

Après une dizaine d'ouvrages diversement salués par la critique mais aujourd'hui constitutifs d'une œuvre originale et incontournable, la publication posthume, en 2009, de son livre visionnaire intitulé *De la France* (1941) recueille un succès international. *« J'ai connu toutes les déchéances, même le succès… »*, aimait-il à dire.

Sans jamais être retourné dans son pays natal, il meurt, en 1995, à Paris.

Textes traduits du roumain par Gina Puic et Vincent Piednoir (seules les citations ont été traduites).

CIORAN (EMIL) (1911-1995)
MANUSCRITS DE CIORAN EN ROUMAIN

Les différentes parties des archives Cioran pourront être vendues avec faculté de réunion

96 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « EMIL CIORAN », 11 DÉCEMBRE 1928, 4P. 20,5/11CM.

1 200/1 500 €

Manuscrit intitulé « Tragicul Cotidian » (le tragique quotidien) qui débute ainsi :
« De la toile d'araignée du sommeil qui te porte au dessus des cadres serrés du temps et de l'espace, dans la pure abstraction du néant et de l'inexactitude, la conscience palpite dans les premières explosions de la rafraîchissante rythmique de l'existence. Par un simple processus physiologique, nous coupons le contact avec l'ambiance. Le processus continue. Mais dans un autre sens. Envahis par le mirage des clartés matinales, nous jetons notre pensée- avec une envergure donquichottesque – dans des projets et des promesses, dans des débordements et des élans, dans des déclenchements de forces… ».

97 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « EMIL CIORAN » 23 JANVIER 1929, 3P.20/16CM. Manuscrit intitulé « Adolescenta » (l'Adolescence)

1 200/1 500 €

Traduction de la conclusion : *« Le rythme spirituel d'une certaine époque peut aiguillonner toute l'adolescence vers une unité de convictions. D'aucuns néanmoins, ceux-là qui jamais ne se sont trouvés dans la situation de pouvoir valoriser une expérience spirituelle, resteront à jamais à côté de la nouvelle voie et de la nouvelle direction. Alors que ceux qui, situés au dessus des contingences, actualiseront non sans de sérieux problèmes de conscience toute la série des incertitudes, ceux là mériteront de porter dans leur âme le baume de la purification… ».*

98 MANUSCRIT AUTOGRAPHE AU CRAYON BLEU, 20 FÉVRIER 1929, 6P. 21/11CM.

1 200/1 500 €

Manuscrit dont le titre « Jansenismul » (Le jansénisme) a été barré, difficile à déchiffrer.

99 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « EMIL CIORAN » À L'ENCRE VIOLETTE, 26 FÉVRIER 1929, 18P.21/17CM.

3 000/4 000 €

Manuscrit intitulé « Despre Protestantism » (Du protestantisme) : Essai très personnel dont nous citons un extrait : *« … Je regarde le phénomène religieux comme drame d'une conscience individuelle ou collective, comme déchiffrement, sur les cimes solitaires de la spiritualité, d'un mystère qui torture le pauvre être humain. Je dis « comme drame » puisque dans cette expérience, le dynamisme spirituel de cette conscience s'épuise sous des cieux nocturnes sans étoiles… ».*

100 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « EMIL CIORAN » 27 MARS 1929, 4P. 21/17CM

1 200/1 500 €

Manuscrit intitulé " Scrisoare provinciala " (Lettre provinciale) : texte qui ressemble à une page de journal bien travaillée. Extrait : *« … je déteste toute la bande de rêveurs provinciaux que je voudrais voir vaincue par sa propre illusion… ».*

101 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ « EMIL CIORAN » 20 NOVEMBRE 1929, 1P.1/4 21/11CM Note sur la philosophie moderne.

500/600 €

102 MANUSCRIT AUTOGRAPHE (SANS DATE) 2P. 21/17CM. NOTE AU CRAYON EN HAUT DE LA 1°P. : « 1°ANNÉE ».

800/1 000 €

Manuscrit intitulé « Pamflet si pamfletar » (Le pamphlet et le pamphlétaire) extrait traduit : *« … quand Léon Bloy, avec sa verve de révolté et d'isolé des contacts quotidiens avec la réalité mondaine, a eu attaqué Zola, il ne s'en est pas pris au courant dont ce dernier était le chef de file, mais à son auteur. Tu attaques d'abord la personne initiatrice, et seulement après l'idée… ».*

103 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ (SANS DATE 1929-1930) 20P. ET PAGE DE TITRE, 21/17CM.

4 000/5 000 €

Manuscrit intitulé « Max Stirner » Cioran a ajouté : « de Cioran Emil an II Filozofie Seminar de Sociologie » (deuxième année de philosophie, séminaire de sociologie). Extrait : *« Stirner, avec sa voix prophétique, s'élève pour l'éveil des égoïstes. Tout en lyrisme, il tente d'amener l'individu à la conscience de sa liberté essentielle, sans la contrefaçon des relations sociales… ».*
Max Stirner, de son vrai nom Johann Kaspar Schmidt (1806 - 1856), est un philosophe allemand appartenant aux Jeunes hégéliens, considéré comme un des précurseurs de l'existentialisme et de l'anarchisme individualiste, bien qu'il ait lui-même toujours refusé le qualificatif d'anarchiste.

104 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ 13 JANVIER 1931, 14P.IN-FOL

3 000/3 500 €

Manuscrit intitulé « Consideratiuni asupra problemii cunostintei la Kant » (Considérations sur le problème de la connaissance chez Kant) : dissertation dans le style très universitaire et « sérieux » que Cioran abhorrera par la suite. Il avait alors presque 20 ans et étudiait la philosophie à la faculté de Bucarest.

105 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ (SANS DATE 1931 ?) 1P.2/3IN-FOL.

800/1 000 €

Compte rendu et commentaire d'un ouvrage d'Erich Maria Remarque intitulé Der Weg Zurück (1931) traduit en français par « Après ». Extrait : Alors que [Remarque] nous montre un aspect tragique de la vie, ce qui compte c'est le fait qu'il ne décrit presque jamais la résonance lancinante que cet aspect là éveille, pour nous laisser au contraire démêler le trouble intérieur, que nous entrevoyons d'ailleurs à peine. Cette vision anthropologique, spécifique à Remarque, procède de la conception que l'homme est trop complexe pour que l'on énonce une unique solution pour un conflit intérieur. Néanmoins, la psychologie des héros de Remarque n'est ni antinomique, ni irrationnelle… ».
Erich Maria Remarque, de son vrai nom Erich Paul Remark (1898-1970) est un écrivain allemand, il s'exila en Suisse après que les nazis eurent brulé « A l'Ouest rien de nouveau ».

106 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ (SANS DATE CIRCA 1930) 7P.IN-FOL. PUBLIÉ EN 2009 DANS LE « CAHIER DE L'HERNE CIORAN » (TRAD. ALAIN PARUIT).

2 000/2 500 €

Manuscrit intitulé « Teismul ca solutie a problemei cosmologice » (le théisme comme solution du problème cosmologique) : dissertation philosophique.

107 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ (SANS DATE 1932) 26P.IN-FOL.

4 000/5 000 €

Manuscrit intitulé « Intuitionismul contemporan » (l'Intuitionnisme contemporain). Il s'agit du mémoire de licence de philosophie de Cioran, ce qui permet de le dater, consacré à l'intuitionnisme chez Bergson.

108 MANUSCRIT AUTOGRAPHE (SANS DATE 1932) 2P.IN-FOL.

800/1 000 €

Manuscrit intitulé « Banalitate si transfigurare » (Banalité et transfiguration) : fragment du premier livre de Cioran « Pe culmile disperarii » (Sur les cimes du désespoir » rédigé en 1932 et publié à Bucarest en 1934 puis en français en 1990 chez l'Herne (trad. André Vornic, revue par Christiane Frémont - avec des suppressions par rapport à l'original roumain) ; il constitue dans la version française, le chapitre intitulé « transfiguration de la banalité ».

109 MANUSCRIT EN GRANDE PARTIE AUTOGRAPHE (SANS DATE 1935-36), 150P. FORMAT IN-4° ET IN-FOL. Les pages 57 à 77 manquent.

4 000/5 000 €

Il s'agit du manuscrit de « Cartea amagirilor » (le Livre des leurres) publié en 1936 à Bucarest puis en 1992 chez Gallimard. Les pages 129,130, 150,151, 170 (2), 171, 172 sont dactylographiées ; les 4 dernières pages étaient initialement numérotées de 1 à 4. Les pages 164 à 169 sont de format in-12°.

110 FRAGMENT DE MANUSCRIT DE 4P. IN-FOL. DONT 2 AUTOGRAPHES ET 2 DACTYLOGRAPHIÉES (SANS DATE 1936-37)

800/1 000 €

Fragment de son livre « Schimbarea fata a României » (Transfiguration de la Roumanie) publié en 1936 en Roumanie, réédité à Bucarest en 1990 dans une version expurgée avec un avertissement de l'auteur, publié en français dans sa version intégrale en 2009 chez l'Herne (trad. Alain Paruit).

111 MANUSCRIT DE 187 PAGES IN-FOL DONT 29 PAGES AUTOGRAPHES (SANS DATE 1936-37)

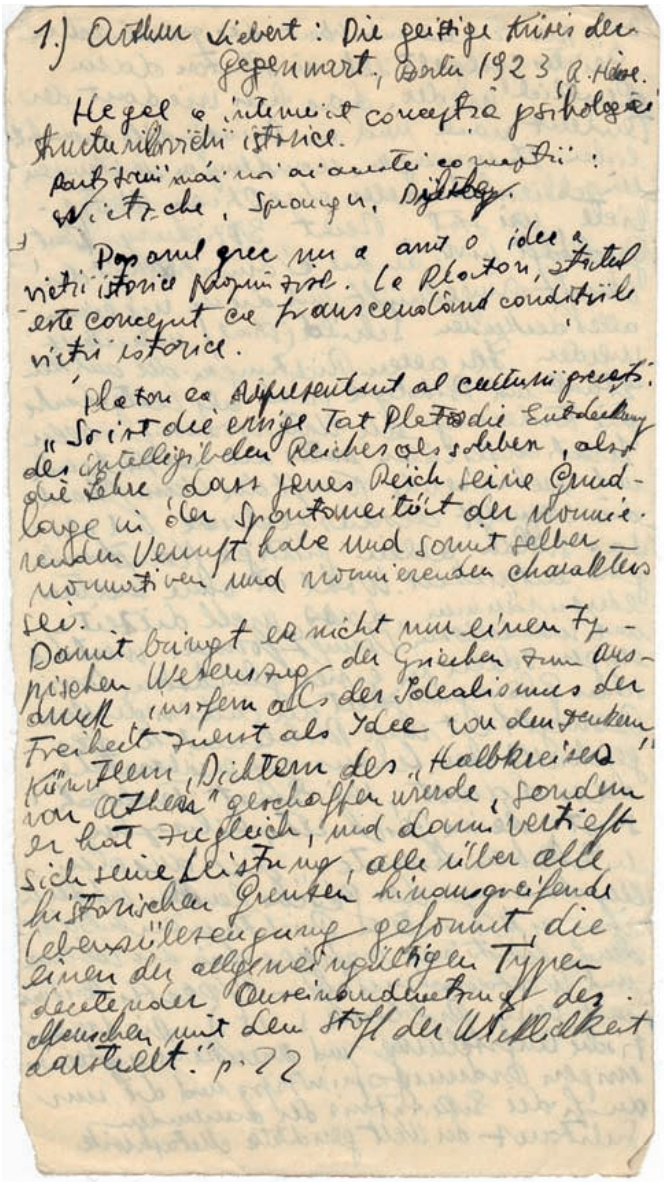
4 000/5 000 €

Manuscrit de « Lacrimi si Sfinti » (des Larmes et des Saints) publié à Bucarest en 1937 puis en 1986 en français chez l'Herne (trad. Sanda Stolojan) avec de nombreuses suppressions par rapport à l'original roumain, opérées par Cioran. Les pages 81 à 91, 168 à187 sont autographes (les pages 156 à 167 paraissent d'une autre main, son frère Aurel Cioran)

112 MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ ET DATÉ SUR LA PAGE DE TITRE, 12 MARS 1940, 143P. GD.IN-4°, NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS. LA PAGE DE TITRE PRÉSENTE PLUSIEURS TROUS, 7 P. DU DÉBUT ONT DES DÉCHIRURES EN BAS DE PAGE ENLEVANT QUELQUES MOTS.

8 000/10 000 €

Ce manuscrit très travaillé était intitulé « Breviar Patima », puis ce titre a été barré et remplacé par « Îndreptar Patimas » (Bréviaire des vaincus) : Il s'agit probablement de la première ou d'une des premières versions de ce livre qui contient 69 paragraphes.
Il existe une seconde version de cette œuvre : sur la première page Cioran avait noté « Paris 1941-1944 Hôtel Racine, rue Racine ». Elle a été éditée chez Gallimard (trad. Alain Paruit) et contient 70 paragraphes. Il manque aux deux versions les paragraphes 70 à 140 qui ne furent retrouvés qu'à la mort de Cioran, ils sont déposés à la bibliothèque Doucet, « fonds Cioran ».
Joint Manuscrit autographe de **Aurel Cioran** (son frère) (sans date circa 1970) 50p. environ gd. In-4° : Copie par Aurel Cioran du manuscrit précédent, du paragraphe 1 à 56 : première version. En effet au cours des années 1970, ce dernier avait entrepris de mettre au propre ce manuscrit. Mais Cioran lui écrit de Paris le 20 novembre 1975 : *« Merci pour la peine que tu as prise pour transcrire mes divagations plus ou moins juvéniles. Je possède une version un peu améliorée de cet Indreptar, que je n'aime plus du tout. C'est fâcheusement lyrique, et franchement démodé comme ton. Je te donne le conseil de détruire tout ça. C'est ce que je pense faire de tous mes manuscrits roumains. Il ne faut pas qu'il en reste la moindre trace. ».*



117

113 MANUSCRIT AUTOGRAPHE (SANS DATE), 1P.IN-8°, RATURES.

600/800 €

Manuscrit intitulé « Conceptia tragica a existentii » (La Conception tragique de l'existence) :
Il s'agit d'un plan en 5 points : *« 1°) Il doit exister dans l'individu des valeurs qui l'élèvent au dessus des masses ; ces valeurs sont à l'état embryonnaire parmi la foule qui seulement les pressent. Car elles flottent dans l'air du temps. Elle les sent flotter sans en saisir l'essence… ».*

114 MANUSCRIT AUTOGRAPHE (SANS DATE), 2P.IN-8°, 3 MOTS SOULIGNÉS EN ROUGE.

1 000/1 200 €

Manuscrit intitulé « Experienta religioasa » : *« … la connaissance religieuse ne s'encadre pas dans les principes logiques, ne se réalise pas grâce au facteur rationnel de la systématisation du réel, conformément aux catégories établies par son observation, mais elle encadre le réel, en le transfigurant- d'après les données antérieures du réel observé, conformément à la structure de notre sensibilité religieuse… ».*

115 MANUSCRIT AUTOGRAPHE AU CRAYON (SANS DATE) 8P.1/2 IN-8°, RATURES ET CORRECTIONS.

1 500/2 000 €

Groupements de réflexions sans titre, en roumain dans un style très cioranien : *« Tout écartèlement nous conduit aux marges du moi, au bout de nous-mêmes. Car tout écartèlement naît d'un épuisement, quand nous nous regardons afin de nous rassembler pour une dernière fois./Qui oserait encore parler dans l'épuisement de la « personnalité », du « caractère » et d'autres évidences de la culture ? Mais c'est une lâcheté que de parler encore de la tristesse, de l'inanité et d'autres évidences de la vie./A propos de ces dernières évidences, qu'ont dit les philosophes ? Même pas quelque chose qui valût la symphonie inachevée de Schubert. ».*

116 ENSEMBLE DE 4 MANUSCRITS AUTOGRAPHES DONT UN DE 5P. IN- 4° SIGNÉ, 2 FRAGMENTS AU CRAYON 3P.IN-4° ET 1P.IN-8°, 1 FRAGMENT DE 2P.IN- 4° À L'ENCRE, ET NOTE D'UNE DEMI PAGE IN-4° NUMÉROTÉE 174.

1 000/1 500 €

Textes sans titre, parfois incomplets, très certainement inédits. Extrait : *« les collines de sapins… ne m'appellent plus pour me délecter de leurs touffes ombreuses, et les ronces ont l'air de me montrer exprès leurs dents hideuses »./« Avec le temps, ces choses ont changé dans ma pensée leur credo de jadis, et à l'ignorance enfantine, a succédé ce qui serait au mieux une interprétation passée par le prisme de conceptions qui introduisent, dans mon âme, le vide et le désert des choses ambiantes et disparues. ».*

117 MANUSCRIT AUTOGRAPHE (SANS DATE) 1P.IN-FOL. RATURES.

1 200/1 500 €

Sans titre : *« C'est dans la fièvre et la frénésie, que nous attendions le messager libérateur. Il me semble voir comment les mondes rouleront dans un élan de commencement et comment nous recommencerons, lavés du péché, transfigurés, dans un monde lui-même transfiguré ! / Nous avons beaucoup de visages à laisser derrière nous ; nous en avons eu beaucoup, nés de notre changement et de celui du temps. Tels des sceaux, l'inutilité les a imprimés en nous. Combien de visages a eu l'homme ? Combien d'ombres ont couvert sa nostalgie divine ? l'homme a toujours été jaloux de Dieu. La transfiguration est une suprême liquidation de l'homme ; c'est alors qu'il s'est atteint lui-même, qu'il s'est liquidé dans la divinité. La transfiguration est une libération de soi-même, c'est la libération de l'homme de tout ce qu'il a été et de ses signes passés, qui sont ses visages successifs. Entrer dans ton extase intérieure et voir ton premier et dernier visage ! ».*

118 CARNET DE NOTES AUTOGRAPHES, À L'ENCRE ET AU CRAYON (SANS DATE) 14P.IN-8°.

2 000/3 000 €

Ces notes de Cioran principalement en roumain, quelques unes en français, sont des ébauches d'aphorismes et des citations. : *« Certains hommes ont besoin de la pauvreté pour exciter l'esprit- la pauvreté comme aphrodisiaque mental »* ; en français : *« il n'y a qu'un homme contre qui je dois me défendre toujours : c'est moi-même. ».*
Ce cahier a été reproduit en 2000 dans les Cahiers Emil Cioran (Editura Universitatii Lucian Blaga, Editions les Sept Dormants, Leuven).

119 MANUSCRIT AUTOGRAPHE (SANS DATE) 2/3P.IN-FOL., QUELQUES RATURES

800/1 000 €

Manuscrit en roumain intitulé " Introduction au problème d'une anthropologie philosophique "

120 AUREL CIORAN 3 DOCUMENTS TRÈS INTÉRESSANTS

300/400 €

-traduction en roumain d'une lettre en français de son frère Emil à la fille de M. Vulcanescu, Paris 20 janvier 1966, 2p. in-fol. : Hommage rendu à Mircea Vulcanescu, philosophe roumain (1904-1952) reproduite dans Cahier de l'Herne Cioran.
-copie d'une page d'Emil Cioran en français, Paris novembre 1986, 1p.in-4°.
Hommage rendu au sculpteur Georges Apostu à sa mort en 1986 : *« Les Christs de George Apostu représentent le point extrême, le sommet vertigineux de son œuvre. Il a eu la générosité de m'en offrir un, que je contemple jour après jour et qui me fait penser au Christ mort d'Holbein au musée de Bâle. On sait qu'il a hanté Dostoïevski. Qu'a de commun la vision du sculpteur roumain avec celle du peintre allemand ? C'est le sentiment de l'inéluctable, de la mort, non comme un passage mais comme un absolu, non une transfiguration mais une conclusion, une fin, la fin en soi… ».* Reproduit dans Cahier de l'Herne Cioran.
- copie du manuscrit d'Emil Cioran (sans date) 2p.in-fol.
Texte intitulé « Enfin une existence accomplie » sur Mircea Eliade : *« … Mircea était le moins balkanique de nous tous. Il n'avait ni le goût ni la superstition de l'échec, il ignorait le soulagement d'abandonner un projet et la volupté inhérente à tout exploit irréalisé… tous nous sommes plus ou moins des ratés. Eliade, lui, ne l'était en aucune façon, il se refusait à l'être, et ce refus ou cette impossibilité est cause que son œuvre littéraire répugne à ce rien de démoniaque, d'autodestructeur, de positivement négatif, si caractéristique du moindre destin valaque… ».* Reproduit dans Cahier de l'Herne Cioran

CORRESPONDANCE DE CIORAN À SES PARENTS ET À SON FRÈRE AUREL

121 CARTE AUTOGRAPHE SIGNÉE " MILUT " (SON SURNOM) À SES PARENTS, BERLIN 1 DÉCEMBRE 1933, 2P.,ADRESSE :

500/600 €

" J'ai pensé vous demander de m'envoyer tous les mois 40 marks en cette période d'hiver quand je dépense fatalement plus que d'habitude. Je ne sais pas si je pourrais vivre avec moins que cela… Déjà que je vis de manière assez recluse. Je ne suis allé voir aucun spectacle ; c'est seulement maintenant que je vais commencer à y aller. Mais je suis très heureux d'avoir une chambre qui me plaise. J'ai commencé à prendre des bains de relaxation … A Humboldt nous nous réunissons très souvent dans un local élégant. C'est à peine maintenant que j'ai commencé à discuter un peu plus en allemand. Autour de moi personne ne sait rien. Je parle aux Allemands des Français et aux Français des Russes, etc. Aucun peuple ne connait rien en dehors de ses propres créations ; il n'y a que nous autres Roumains qui sachions quelque chose à propos de tous. Je n'ai pas revu Petre depuis longtemps ; la légation est trop loin pour que j'y aille. Si j'ai le prix, envoyez-moi, s'il vous plaît, 70 marks avant Noel, car je voudrais me faire tailler un costume. Ici les gens sont très bien habillés, je comprends le monde étudiant que je fréquente et donc je dois me maintenir au même niveau que les autres. Je vais d'ailleurs tâcher d'obtenir quelque chose aussi de Vremea… " .

122 CARTE AUTOGRAPHE SIGNÉE " MILUT " À SES PARENTS, BERLIN 14 DÉCEMBRE 1933, 2P., ADRESSE :

500/600 €

Il vient seulement de toucher son argent et demande qu'on lui envoie des journaux *" un paquet par semaine, pour que je sache ce qui se passe là-bas. A la légation roumaine je ne suis plus passé depuis trois semaines ; elle est située trop loin de chez moi. Ici il fait très froid ; j'ai une chance immense avec le radiateur, qui représente un réconfort effectif. J'ai réussi à me faire quelques amis à la Fondation Humboldt parmi les Italiens, les Japonais, les Portugais ; mais je ne peux pas lier une amitié un peu plus serrée, car ici il y a une société d'idiots internationaux. Je ne parle pas l'allemand comme je pensais le faire, puisque là où j'habite c'est comme à l'hôtel, chacun dans sa chambre, complètement isolé. Je ne sais même pas qui sont mes voisins de palier. Je suis très curieux de savoir si j'ai obtenu le prix ou pas ; dans le cas défavorable, je ne sais ce qui resterait à faire. Je veux que le livre paraisse coûte que coûte dans 2-3 mois. Mais je ne vois pas par quel moyen le publier si je ne suis pas accepté… "*

123 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Berlin 20 décembre 1933, 2p. adresse :

400/500 €

« Le Noël à Berlin ne s'annonce pas très beau ; sans neige, c'est une ville triste à travers laquelle on n'a pas grand plaisir à se promener. L'autre jour je suis allé voir C[...], qui est un personnage arrogant, sot et antipathique ; en revanche, Petre Ilcu est très aimable et assez initié dans les questions politiques d'ici. J'ai déjeuné une fois avec lui et nous avons passé tout un après-midi ensemble à discuter. ».

124 Carte autographe signée à ses parents, Berlin 27 décembre 1933, 2p. adresse :

400/500 €

" ... Les fêtes de Noël je les ai passées presque toutes chez moi, où j'ai écouté le programme radio. Deux jours avant Noël il y a eu à la fondation Humboldt une célébration où un représentant de chaque nation a dû prendre la parole. Moi j'ai parlé pendant quelques minutes de la signification de la musique religieuse orientale. J'ai reçu aujourd'hui de Bucarest une lettre dans laquelle on m'assure que je vais avoir un prix, qui sera décerné le 4 Janvier. J'ai échappé à un souci important... ».

125 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents, Berlin 3 mars 1934, 1p.gd. in-4° :

700/800 €

« Lorsque j'ai reçu les derniers sous que vous m'aviez envoyés j'ai senti un remords spontané et douloureux. Il m'a semblé inhumain que j'en profite pour m'amuser à Berlin alors que leur manque vous interdit jusqu'à l'amusement minimum d'une entrée au cinéma. C'est un sacrifice que je comprends assez bien dès maintenant, mais que je vais encore mieux comprendre plus tard. Je suis de plus en plus convaincu que c'est seulement dans le sacrifice que la vie cesse d'être vulgaire...
Malgré une recommandation élogieuse de la part d'un professeur, en vue du prolongement de la bourse, il y a peu de chances qu'elle soit prolongée. Comme, dans ce cas, je ne pourrais rester plus d'un an en Allemagne, il serait bon que je parte pour Munich. Je ne vais prendre de décision qu'à la fin mars... Si je reste à Berlin, je vais de toute façon changer de logement. Pour le printemps et l'été la chambre est trop petite.
Petre Ilcu va assez bien. Il m'a dit avoir passé le seul hiver où il ne se soit pas senti malade. Il est très occupé car il a tous les jours des invités ou il est invité lui-même. Cette semaine il m'a d'ailleurs invité à table avec quelques autres Roumains.
Relu m'a écrit que Donescu de Vremea m'aurait envoyé de l'argent à Sibiu. Dites-moi si c'est vrai ou pas, car je lui ai écrit ces jours-ci une lettre offensante. S'il a envoyé moins de mille lei, ne lui en accusez pas réception ou renvoyez-lui l'argent. Je ne veux pas être traité comme un mendiant.
Cela fait longtemps que Gica ne m'a plus écrit. Je suis très curieux de savoir si Nutu a remboursé quelque chose de sa dette et s'il a quelque avantage sous la nouvelle gouvernance. »

126 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Munich 30 mars 1934, 2p. adresse :

600/700 €

" Je suis très content d'avoir quitté Berlin ; j'y ai trop parlé roumain, de sorte que le désir d'échapper aux Roumains a été le premier moteur de mon départ. Et puis Munich semble être incomparablement plus beau que Berlin. Je loge dans un foyer universitaire assez moderne, sans avoir pour l'instant choisi définitivement ma chambre. Ici le petit-déjeuner me coûte 20 lei, ce qui est exagérément cher. On dit que Munich serait une ville plus chère que Berlin.
Avant que je ne quitte Berlin, six étrangers avaient organisé une conférence sur l'attitude de leurs pays respectifs face à l'Allemagne actuelle. Tous ont très mal parlé, en revanche moi j'ai eu un franc succès. Tous les Allemands sont venus me féliciter. Cela pourrait les déterminer à prolonger ma bourse.
J'ai bien reçu l'argent et les journaux. Envoyez-moi, s'il vous plaît, tout ce qui concerne le procès ; je ne voudrais manquer aucun jour. Je prie également Rita de me tenir informé de la publication de mon livre et des corrections. Je pense qu'il serait bon qu'il ne paraisse pas sans ma correction.
" Sur les cimes du désespoir " parut en 1934.

127 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Munich 6 avril 1934, 2p. adresse :

600/700 €

Il demande : " les journaux récents, car je ne connais que trois jours du déroulement du procès. (Procès des cheminots à Bucarest lors duquel Ceaucescu a adhéré au PC.) *Envoyez-moi aussi Vremea à l'occasion des Pâques. Je me suis habitué à Munich en quelques jours ; je m'y sens beaucoup mieux qu'à Berlin. Je prie Relu* (diminutif de son frère Aurel) *de m'écrire pour me dire ce qu'il en est de mon livre et je vous demande de me procurer l'adresse de S[...] de Bucarest. C'est une honte pour moi que de ne pas lui avoir écrit. Sans lui, qui sait si je serais encore en Allemagne... Je veux lui écrire coûte que coûte... " .*

128 Lettre autographe signée à ses parents et à son frère, Munich 17 avril 1934, 1p.gd.in-4°, le centre de la lettre a été coupé, en levant une ligne du texte :

700/800 €

" Je ne me suis pas encore inscrit à l'Université de Munich. Les frais d'inscription sont plus élevés qu'à Berlin : quelque 35-40 marks. Si je savais que ma bourse ne serait pas renouvelée, je ne m'inscrirais même pas. Mais je ne connaîtrai le résultat que le 1er juillet. Je paie 30 marks pour le loyer de ma chambre. Il se peut que le 1er Mai j'emménage en ville... Je prie Relu (son frère Aurel) *de m'écrire pour me dire ce qu'il en est de l'impression de mon livre. Aucune nouvelle à ce sujet de Bucarest depuis longtemps. Je tiens à ce que Relu s'occupe lui-même de la correction, si on ne peut pas me faire parvenir le livre. J'ai beaucoup d'ennemis dans le pays, lesquels pourraient prendre les coquilles comme prétexte pour me compromettre. Comarnescu est très occupé ; la correction qu'il veut faire sera sans doute superficielle. Dommage que je ne sois en Roumanie en ce moment. Les Bucarestois sont trop superficiels pour que j'aie confiance en eux... " .*

129 Lettre autographe signée à ses parents (sans lieu ni date, mais très probablement de Munich en 1934) 1p.in-fol. En roumain

800/1 000 €

Très intéressante lettre à propos de la parution de son livre : *" J'ai remis la somme de 22 marks à Mme Cornelia Russu. Le peintre est rentré dans le pays (à Bucarest) dès l'automne dernier. Je m'en suis réjoui, car pendant les quelques semaines que j'ai encore à passer ici je veux n'avoir plus aucun rapport avec des Roumains... . C'est à cause des Roumains que je n'ai pas progressé comme il faut dans la connaissance de la langue.*
Je ne peux m'inscrire à l'Université que la semaine prochaine, puisque les cours ne commencent que le 7 Mai. Quant au doctorat, les choses ne sont pas simples. Pour avoir mon doctorat, je dois y rester deux ans au moins. Et puis les frais d'examens seuls s'élèvent à 10.000 lei, en plus de l'impression et des autres aspects. Tout cela pour qu'une fois rentré en Roumanie le doctorat n'y soit même pas reconnu. Si je fais un doctorat, je le ferai dans mon pays. Je me félicite tous les jours de l'idée que j'ai eue de venir à Munich. C'est la ville la plus belle et la plus agréable qu'il m'ait été donné de voir...
P.S. Je veux vous prévenir à propos d'une chose. Si mon livre paraît et que je sois attaqué par l'un ou l'autre, ne vous faites pas du mauvais sang. Moi je serai content si je suis attaqué. J'ai beaucoup d'ennemis, donc rien de plus naturel que je sois attaqué. J'apprécie si peu les opinions de ceux de Bucarest que si tous se mettaient à me cracher dessus, je ne me sentirais pas obligé de répondre. Mais comme je sais que vous ne connaissez pas les mœurs littéraires du pays, je crains fort que vous ne preniez au sérieux ce qu'on va écrire à mon sujet.

130 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents, Munich 10 mai 1934,2p.gd.in-4° :

700/800 €

" J'ai pris du retard à vous répondre car j'emploie presque tout mon temps à Munich à la conversation, pour compenser ce que j'ai perdu à Berlin, à cause des Roumains. Si j'avais été dès le début à Munich, aujourd'hui je parlerais l'allemand à la perfection. Ici on peut retrouver ses connaissances à tout moment ; à Berlin il est impossible de revoir qui que ce soit. Inutile d'ajouter que je me sens très bien ici et que je serais très heureux si j'obtenais la prolongation de la bourse... j'ai prié Ilcu de s'y intéresser, lequel m'avait promis à Berlin de le faire. Aucune réponse jusqu'à maintenant.
A l'université j'ai payé les frais d'inscription : 42 marks, et pour les cours, je dois encore payer 10 marks. C'est beaucoup plus cher qu'à Berlin. Les cours paraissent peu intéressants. Ils n'ont commencé que le 7 mai.
Tout brille dans cette ville. Figurez-vous un Sibiu cent fois plus beau, avec des musées admirables, avec des concerts tous les jours, avec un opéra, un théâtre, avec des gens sympathiques et communicatifs. Je ne sais quels défauts je pourrais trouver à cette ville. Les environs sont aussi charmants, mais jusqu'à présent je n'ai fait que deux excursions.
J'ai acheté à Munich deux paires de chaussures (500 lei la paire), un pardessus imperméable, diverses petites choses – et j'ai ainsi dépensé plus qu'il ne fallait. Probablement que vous allez recevoir quelques sous de Vremea. Quant au prix et au livre, je n'en sais rien. Je devrais toucher au moins 20 000 lei, sinon, que le Diable les emporte tous ! Mes amis de Bucarest ne m'écrivent presque plus. Maintenant je peux m'expliquer pourquoi après quelques années passées à l'étranger certains perdent complètement leurs liens avec le pays natal... " .

131 Lettre autographe signée « Milut » à ses parents (sans lieu ni date, probablement de Munich, en 1934, et dans le corps de la lettre figure la date du 25 juin « aujourd'hui (25 juin) ») 1p.in-fol.

700/800 €

« Il est absolument impossible de rentrer à la maison avant le 30 juillet, d'autant plus que ma bourse ayant été prolongée, je ferais une impression pénible si je partais avant terme. Le 1er novembre je dois rentrer à Berlin. Je regrette de ne pas rencontrer L. Blaga.
Le livre est sorti de manière satisfaisante, avec peu de coquilles. J'ai l'impression qu'on ne lui a fait aucune publicité et que je ne vais gagner presque rien de sa publication. De mon côté, je n'ai pris aucune disposition. En Allemagne je ne l'ai envoyé qu'à Csack Petru et à la Fondation Humboldt. La parution d'un livre qu'ici personne ne peut lire ne peut pas m'enchanter. On peut représenter beaucoup en Roumanie et valoir ici moins qu'un balayeur.
Jusqu'à aujourd'hui (25 juin) je n'ai pas reçu l'argent. Je vous en accuserai réception aussitôt. Au retour je viens par le Danube de Passau à Budapest. C'est moins cher et plus beau ; mais ça dure plus longtemps. – Mais l'argent va bien me suffire ; le billet ne coûte pas plus de 2500. Je veux aussi m'acheter une malle en cuir, car ici c'est très bon marché... " .

132 Carte autographe signée" Milut " , a ses parents, Berlin 20 décembre 1934, 2p. adresse :

1 000/1 200 €

" C'est pénible d'essayer de vous rassurer chaque fois que je suis attaqué quelque part dans la presse. Je sais que vous prenez au sérieux tous les avis défavorables et toutes les injures à mon adresse et que vous en souffrez. Mais vous devez comprendre que tout cela me laisse complètement indifférent et que je n'ai pas d'ennemis à détester mais à mépriser. Je préfère que de telles personnes m'attaquent plutôt qu'elles m'adressent des louanges.
Je vais assez bien. Seul le temps qu'il fait ne me plaît pas : ici il fait trop doux et trop humide, et je n'ai pas l'impression de vivre en hiver. Je vais écrire à Via a ilustrat en février. Maintenant je dois écrire une étude pour Gândirea. J'ai bien reçu les journaux et les revues que vous m'aviez envoyés.
Meilleurs vœux pour ces fêtes de fin d'année et pour le Nouvel An. Moi je ne sais pas ce que je ferai ici à Noel. Peut-être vais-je faire une sortie dans les environs de Berlin... "

135

133 Carte autographe signée " Milut " , à ses parents, Berlin 1 janvier 1935, 2p. adresse :

500/600 €

" Je vous adresse mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. J'imagine combien agréablement vous avez passé ces fêtes tous ensemble. Moi j'ai dû écrire des articles à la demande de N. Crainic, de sorte que le Nouvel An et les fêtes sont passés quasi-inobservés. Presque aucune nouvelle de Roumanie, je n'écris plus aux amis et eux ne m'écrivent pas non plus. Je pense souvent à la difficulté que j'aurai à vivre toute une vie à Bucarest, dans cette ville infecte et artificielle.
J'ai envoyé un article à Vremea, qui n'est vraisemblablement pas encore paru du moment où vous ne m'avez pas envoyé la revue. Si ce n'est pas trop tard, envoyez-moi quelques revues ou journaux pour la nouvelle année. Je vais envoyer un article à Viata ilustrata à la mi-janvier. Pour le Nouvel An je n'ai envoyé de carte à personne... " .

134 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents, (s.l.) 14 janvier 1935, 1p.in-4°.

300/400 €

« J'ai commencé à prendre des cours de conversation française, je ne veux pas retourner dans le pays avant de pouvoir parler bien le français. Je paie 40 lei l'heure. Moins cher qu'en Roumanie... ».
Publiée en partie en français dans le Cahier de l'Herne Cioran.

135 Carte autographe signée " Lut " (autre diminutif d'Emil) à son frère Aurel, Paris 14 mars 1935, au verso photo de la place saint Michel, adresse.

400/500 €

" Je vais rester à Paris jusqu'au 27 de ce mois. Il y a beaucoup de choses que j'ai apprises ici, et beaucoup de choses que j'ai appris à oublier. Seule ma mélancolie est restée la même, douce et amère, à Paris, comme à Sibiu, Berlin ou Râul Sadului. Ecris-moi longuement... " .

136 Carte autographe signée à ses parents Paris 26 mars 1935, 2p. adresse :

400/500 €

" Aujourd'hui je quitte Paris. En route, je vais m'arrêter à Cologne pour deux jours. J'ai vu tout ce que je pouvais voir en un mois. Si je n'étais pas venu à Paris, je l'aurais regretté toute ma vie. Je m'en suis assez bien sorti côté argent. Je n'ai emprunté que 500 lei à un ami d'ici, que je vais rembourser une fois retourné à Berlin.
Le truc de Crainic m'a impressionné de manière très pénible. C'est maintenant que je me rends compte avoir exagéré dans cet article-là. Les trahisons faites à la maturité me semblent ignobles. Je vais chercher un autre hébergement à Berlin... " .
Nichifor Crainic, philosophe et théologien roumain (1889-1972).

137 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Berlin 30 mars 1935, 2p. adresse :

400/500 €

" De retour à Berlin, après deux jours passés à Cologne, j'ai tout le temps cherché une chambre. Je loge maintenant dans une famille qui paraît bien sympathique. Je paie la location de la chambre 40 marks. Mais c'est une chambre plus belle encore que notre salon, avec un balcon et tout le confort. Pour ce qu'elle représente, elle coûte extrêmement peu... Naturellement, le matin, je ne reçois pas de café ; je m'en achèterai, ainsi que du pain et du beurre. J'ai donné à nettoyer une partie de mes vêtements ; ça coûte cher, mais je ne pouvais plus les porter, tellement ils s'étaient salis dans la poussière et la saleté des hôtels de Paris.
J'ai une grande envie de travailler, de m'affirmer, de m'imposer. La Roumanie se doit d'être reconstruite de fond en comble... " .

138 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Berlin 10 avril 1935, 2p.adresse :

400/500 €

" J'ai demandé à Ilcu 60 marks avec lesquels j'ai payé mes taxes, je me suis acheté un chapeau et j'ai fait nettoyer mes vêtements à la laverie chimique. Seuls 15 marks me sont restés. Je prends le petit-déjeuner dans la famille : c'est très cher, mais je ne peux pas m'en passer, surtout que depuis un certain temps je suis en proie à une fringale continuelle, bien que je mange bien et beaucoup... Je vais écrire à Relu pour le convaincre de ne pas abandonner son Droit et de ne plus se faire des plans absurdes. J'ai bien reçu les revues ; on m'a aussi envoyé Gândirea. Je m'étonne qu'un article envoyé de Paris ne soit pas publié dans Vremea... " .

Joint photocopie d'une très belle lettre à ses parents, Berlin (sans date, probablement 1935), 1p.1/2 in-fol. Lettre publiée intégralement dans le Cahier Cioran, Herne, 2009, p. 518.

" Votre dernière lettre a été pour moi une extraordinaire surprise. Que Rita soit devenu croyant, voilà qui est bien ; mais qu'il étudie la théologie, c'est impossible. Et voilà aussi pourquoi : celui qui se pose sérieusement ce problème peut traverser une telle crise. Mais il se trompe s'il croit qu'elle n'est pas passagère. Un homme qui, jusqu'à 20 ans, n'a pas été croyant se trompe si, une fois converti, il croit à l'infinie durée de sa croyance... En moins d'une année, il en serait dégoûté à mort. Croire en Dieu est une chose, faire de la théologie en est une autre... Je connais très bien Rita ; c'est un tempérament sceptique, réflexif, lucide. Quand de tels tempéraments entrent en contact avec la religion, ils posent tout en termes absolus, pour finir par entendre peu après raison... Que serais-je devenu si j'avais étudié la théologie ? J'aurais dû m'en détacher pour être aujourd'hui un homme perdu, ou j'aurais passé ma vie entière dans l'insincérité... ».

139 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Brasov 22 janvier 1937, 2p. adresse :

700/800 €

« J'ai été à Bucarest samedi et dimanche. Inutile de vous dire quelles discussions mon livre a provoquées. Crainic a fait une conférence à Brasov dans laquelle il a parlé entre autres de moi et de mon livre, en m'appelant « mon ami ». Tous ceux d'ici meurent de jalousie. Drago Protopopescu m'a envoyé une lettre si élogieuse comme je n'en ai jamais reçu auparavant. Je crois que le livre sera épuisé jusqu'au printemps... Je vis de manière beaucoup plus retirée que vous n'imaginez ; je ne vais plus au café, car les gens de Brasov, comme tous les gens, d'ailleurs, sont profondément inintéressants.

Cristescu m'a écrit pour me prier d'intervenir auprès de l'évêque d'Oradea pour un prêtre, sans lui en parler de lui-même. Je le ferai, mais sous la forme d'une simple question. Je regrette que Rita fasse son service militaire par un tel froid. A Bucarest les choses vont tout aussi mal qu'en province... " .

140 Carte autographe signée " Emil " à son frère Aurel, Florence 19 novembre 1937, adresse, au verso gravure du ponte vecchio, timbre découpé :

200/300 €

" L'Italie est ce pays où l'excès de beauté te berce dans un bonheur mélancolique. Ici j'ai tout atteint, je veux dire : l'oubli. Avec toute mon affection. "

141 Lettre autographe signée à son père, Paris 2 décembre 1937, 2p.in-4°, enveloppe jointe.

1 500/1 800 €

Belle lettre lors de la parution de son livre « des Larmes et des Saints » qui avait beaucoup choqué ses parents : *« J'ai bien reçu votre carte postale, avec le contenu que j'avais prévu. Car avant de publier ce livre je me rendais compte qu'il vous ferait de la peine, que vous ne pourriez pas consentir à ses idées, nées d'amertume et de douleurs physiques dont personne ne se doute. Trois années d'insomnie- à un âge comme le mien- ont laissé des toxines dans mon corps et dans mon âme, dont je ne peux me débarrasser que par d'amères paraboles, par ce mélange de cynisme et de religiosité. Au lieu d'être navrés, vous devriez comprendre. Mon chemin ne ressemble pas à celui des autres hommes... Tout ce que j'écris, je dois l'écrire. Je ne peux faire autrement. Toute concession serait un suicide intellectuel... si tout le monde devait s'ériger contre moi, je ne reculerais toujours pas. Mais je souffre de voir que même vous, qui savez combien j'ai souffert... vous vous associez à la protestation muette ou explicite des autres. Les ironies que je lance à l'adresse des saints et de Dieu ne sont pas des railleries ou de simples moqueries, mais le fruit d'une foi désespérée ou l'effort d'un homme qui voit les choses trop clairement pour adhérer naïvement à une croyance quelconque... ».*

142 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents (sans lieu France) 8 février 1938, 1p.gd.in-4° :

500/600 €

" Je vous remercie vivement pour l'argent (celui envoyé par Barterotte ne m'est pas encore parvenu)... Les habits sont prêts, très bien taillés et je crois que l'étoffe est d'assez bonne qualité.

J'ai écrit à Lucian Blaga au sujet de Berne... il ne peut pas encore renoncer au poste de Berne tant qu'il n'est pas nommé à Cluj, mais ... il verrait ce qu'il resterait à faire, et ... il interviendrait dans un moment favorable. Bucur Tincu ira à la première occasion exposer notre situation à Goga. Je ne me fais pas trop d'illusions, bien qu'il puisse sortir quelque chose de toutes ces histoires. Quoi qu'il en soit, toute situation me semble préférable à celle d'être professeur. Je crois que c'est seulement après les élections qu'une décision définitive sera prise.

Je vais assez bien, n'étaient mes vieilles douleurs du nez... en dehors des théâtres et des concerts, je ne cherche nul autre amusement. Il est vrai pourtant que je suis le seul Roumain à fréquenter les musées... Si vous pouvez apprendre, soit par l'intermédiaire de Barterotte, soit par celui de Dima, l'adresse de Cristescu, ici, en France, communiquez-la-moi, s'il vous plaît, avant le 15 février. Je vous joins un certificat d'inscription en Sorbonne, qui peut-être vous servira un jour. Il y a la possibilité d'acheter ici des lei à un bon prix. Je vais vous écrire davantage à ce sujet le moment venu. En tout cas, veuillez demander une approbation pour le mois de mars, voire même de février. C'est quelque chose de sérieux, une manière de faire circuler le franc dont se servent les étudiants. "

143 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 12 avril 1938, 2p. adresse :

500/600 €

" ... Je suis parfaitement conscient des sacrifices que vous faites ; mais je réfléchis à ce que je pourrais faire en Roumanie, dans une ville imbécile de province et engagé dans une carrière non moins imbécile. Qui plus est, si ces événements continuent, il ne reste plus rien à faire. En ce qui me concerne, je préfère n'écrire dans aucune revue ni journal. D'ailleurs, je n'aurais pas où publier. La mort de Goga m'a ému ; elle m'aurait encore plus ému s'il était mort il y a un an. Continuez à m'envoyer des journaux ; je serais intéressé de lire des choses au sujet des obsèques de Goga. J'ai reçu la lettre de Relu à ce jour. Toute nouvelle venant de Roumanie est énervante et troublante... "

S'agit-il d'Octavian Goga premier ministre et poète, mais celui-ci est mort le 7 mai ?

144 Carte autographe signée " Emil " à ses parents, (Bretagne, sans lieu, ni date 18 juillet 1938), 2p. adresse :

400/500 €

" ... En effet, j'ai l'occasion de voir des choses exceptionnellement belles, surtout que les endroits que je visite sont situés au bord de la mer. Dommage que, nous trouvant en pleine saison, tout soit plus cher. L'excursion je ne la fais pas en groupe, mais en solitaire. Cela revient un peu plus cher, mais c'est beaucoup plus intéressant.

Le fait que ces idiots-là ne m'aient pas nommé à Brasov m'interpelle tout de même un peu. J'y vois, cachée, la manœuvre de Mosoiu et l'insolence de quelques autres. Je prie Relu d'expédier les papiers à Bucarest et de demander à Bucur de me choisir une chaire quelque part, n'importe où, car de toute façon, je n'irai pas. Si c'est trop tard, tant mieux.

Si j'avais su que les choses allaient se passer ainsi, je me serais démené pour me faire renouveler la bourse. J'ai quand même quelques espoirs dans ce sens, car le directeur de l'Institut m'a écrit quelques lignes très aimables où il faisait allusion à un possible prolongement. Mais jusqu'à présent rien n'est sûr.

Je rentre à Paris vers la fin du mois et j'espère me rendre ailleurs autour des 3-4 août. ... Je n'ai pas encore rencontré Bartherotte... ».

145 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents Paris 31 juillet 1938, 2p.in-8° :

600/700 €

" Je suis rentré du magnifique voyage en Bretagne... j'ai vu les plages les plus somptueuses de France. J'y ai mieux vécu qu'à Paris et je me suis reposé au-delà de mes attentes, n'étaient pourtant ces jambes qui me font mal de temps en temps par les chaleurs insupportables de Paris. En été, cette ville paraît déserte. Seuls les chômeurs et les juifs hongrois y sont restés. La nuit j'étouffe et je ne peux pas dormir. C'est pourquoi j'ai décidé de partir dans quelques jours près de Genève, à Annecy ou à Chamonix. Cela me coûte autant que Paris. Mais c'est plus beau et plus intéressant.

Une nouvelle qui va peut-être vous attrister, mais qui me réjouit outre mesure. Je reste encore une année en France. Les recommandations que j'ai reçues de la part de quelques personnalités françaises et l'impression personnelle que j'avais produite sur le Directeur de l'institut français ont amené à cette décision. J'ai arrangé pour terminer la thèse au cours de cette année, avec un sujet de philosophie religieuse.

La question financière pourrait s'arranger ainsi. Si je suis nommé professeur – et compte tenu de l'examen de capacité, je devrais l'être – je recevrai un salaire de 1000 lei par mois. J'ai ensuite décidé d'écrire deux articles par mois, qui seraient payés 1200 lei. Avec cet argent, en plus de la bourse, je pourrais vivre modestement.

Et puis que pourrais-je faire en Roumanie, en tant que professeur du secondaire, sinon me rendre imbécile dans une ville quelconque de province ? Ici au moins je sens chaque jour que je deviens plus que je n'étais hier. Jamais je n'aurais cru en arriver à m'attacher dans une telle mesure à la France. C'est le seul pays où l'on peut respirer... " .

146 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 31 août 1938, 1p.2/3 in-8° post scriptum de 2/3p. à Aurel au verso, bas de la lettre coupé enlevant quelques mots.

700/800 €

" Je suis rentré à Paris le 25 août. Après deux mois de voyages, j'ai décidé de me mettre sérieusement au travail, d'autant plus que c'est sans doute la dernière année de liberté dans ma carrière. J'ai parlé hier à Bartherotte. Il me disait que... Les étudiants bénéficient d'un change de 3, 50 lei pour un franc. Bucur ne m'a rien écrit... si je suis nommé, il faut que j'obtienne des congés pour une année. Que mon poste soit à Oravita ou à Hotin, peu m'importe. En Roumanie toutes les choses sont d'une égale valeur. Et, comme elles, sont les hommes. A Brasov – d'après ce que j'ai cru comprendre – sont restés les mêmes idiots d'avant. Il viendra un temps où je prendrai bien ma revanche " . Il demande des nouvelles de sa sœur et de son père.

A son frère, " Je ne sais pas quoi répondre à ta lettre pour les raisons que tu connais. D'ailleurs, tout commentaire autour d'un désastre est superflu. Moi je veux étudier afin de ne pas m'énerver. Intéresse-toi par courrier ou par l'intermédiaire de Nelu sur ce qu'il y a de nouveau à l'Office des Librairies. Si tu peux, envoie-moi une collection de poésies traditionnelles roumaines (je ne sais pas laquelle est la meilleure) ; ça m'intéresse par certains aspects. Envoie-moi également deux numéros de Viata româneasca, dans lesquels un individu « officiel » m'attaque (Nos Mai-Juin ?)... »

147 Carte postale autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 9 septembre 1938, 1p. adresse

300/400 €

" J'apprends par l'intermédiaire d'un professeur d'ici que j'ai été nommé professeur à Nasaud. Bucur ne m'a rien écrit depuis deux mois ; les autres non plus. Je ne sais pas ce que vous avez arrangé pour les congés. Je ne recevrai de la part de l'Institut français que dans 3-4 semaines une attestation de prolongation de ma bourse, car le Directeur est encore à Paris. Zapatan – qui est ici – viendra autour du 12 septembre en Roumanie ; il vous en dira plus... " .

148 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 24 octobre 1938, 2p.in-8° :

900/1 000 €

Le père Vestemeanu... m'a apporté votre lettre d'une tristesse inouïe, et en quelque sorte aggravée par les nouvelles non moins tristes venant de là-bas. Je crois que papa devrait solliciter des congés sur le champ et tenter tout autre traitement en dehors de l'opération. Cette dernière doit être considérée seulement comme solution extrême. La vie vaut plus que la bonne marche d'un archidiocèse. Et vous ne devez en aucun cas lésiner sur les moyens ; vendez la maison de Rasinari ou quelque lopin de terre. Pour la santé, vendez tout. Ce serait dommage que papa se laisse aller à un âge qui est loin d'être avancé, alors que dans ce monde tous les porcs, tous les imbéciles et tous les criminels mènent bien leur vie. Je ne parle pas ici en étant porté par quelque intérêt égoïste, mais parce que je crois que vous devez tout essayer. J'apprends aussi que Relu est très amaigri. Je ne sais pas si c'est à cause du bureau ou à cause des pensées. Mais je me pose sérieusement la question : à quoi bon toute cette fatigue pour un pays malheureux ou pour une profession d'avocat de province ?

J'aimerais recevoir des nouvelles un peu plus réjouissantes, mais ce que vous m'écrivez me maintient dans l'atmosphère des tristes pressentiments. Je préfère néanmoins que vous me teniez informé au lieu de me cacher la situation. Je ne me suis pas encore inscrit à la Sorbonne, car je n'ai pas encore reçu la bourse. Dès que je serai inscrit, je vous enverrai le certificat. Je travaille pas mal, mais je suis terriblement empêché par les visites inopportunes des Roumains. Tous sont des incultes, des paysans, et des prétentieux. Désormais je vais tâcher de les éviter autant que possible. Ma malchance c'est que j'habite trop près du centre universitaire.

P.S. Une nouvelle joyeuse : l'autre jour j'ai fait la connaissance de... Pitigrilli. ».

Pitigrilli : pseudonyme de Dino Segré, écrivain italien (1895-1975)

149 3 cartes à ses parents

600/700 €

C.A.S. " Emil " , Paris 22 décembre 1938, 2p. adresse ; Carte postale autographe signée " Milut " , Nice 5 janvier 1939, au verso photo de Nice ; Carte postale autographe signée " Milut " , Menton 6 janvier 1939, au verso : photo de menton :

***Décembre 38** : " J'ai bien reçu l'argent l'autre jour. J'ai décidé de partir autour des 2-3 janvier dans le Sud, pour quelques 3 semaines. Je suis sûr que cela me coûtera moins cher que si je restais à Paris. Mon départ ne sera compromis que si je ne reçois pas la bourse... J'ai rencontré Lucian Blaga avec lequel j'ai passé tout une journée. Il a été très aimable et très sympathique. Je suis content que vous soyez tous ensemble à l'occasion de ces fêtes, que je vous souhaite joyeuses et agréables, bien que dans les conditions actuelles toute joie me paraisse une impiété.*

P.S. Je partirais dans le Midi, avec une organisation assez intéressante. A Nice, où je resterais le plus, il y une espèce de foyers d'étudiants très bon marché. » Lucian Blaga est un philosophe et poète roumain (1895-1961)

***5 janvier :** " Je suis bien arrivé à Nice. C'est si beau que j'aimerais y passer toute ma vie. Au soleil, il fait aussi chaud qu'en été. Je vais faire des excursions dans toutes les localités de la Côte d'Azur. Dites-moi ce que vous devenez et quand vous allez déménager. Si vous trouviez un logement dans une villa des alentours de l'Ecole militaire, ce serait admirable... "*

***6 janvier :** " Je vous écris de Menton, une splendide localité située entre Monte-Carlo et la frontière italienne. Dans deux-trois jours, je retourne à Nice. Jusque vers les 16h, il y fait aussi chaud qu'en été. Je n'aurais jamais cru qu'il existe des gens qui ne connaissent pas la terreur des saisons. Il n'y a dans ces parages que des millionnaires anglais et des juifs roumains... " .*

150 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 6 juin 1939, 2p. adresse :

400/500 €

" Au fond, je me réjouis d'avoir été nommé professeur à Sibiu – bien que, quand je pense à l'ingrat métier que je me suis choisi, j'aie envie de rester ici toute ma vie. Quel dommage que de ne pas avoir pu faire mes études à Paris ! Ecrire dans une langue que l'on ne connaît pas n'a aucun sens. Je pense rentrer au pays vers la fin août. Il fait ici terriblement chaud. Les jambes ont commencé de nouveau à me faire mal. Je vais essayer de prendre des bains de soleil. – Nelu a bien envoyé la lettre à Puiu, mais elle s'est perdue... Le pauvre homme attend vainement des nouvelles depuis deux mois. Quand est-ce que vous partirez aux bains ?... " .

151 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 9 février 1940, 1p.gd.in-4° :

400/500 €

" Le 15 février je pars pour 3 semaines dans une station près de Nice. On m'a offert une réduction de 50 % que je ne pourrais probablement plus obtenir plus tard. Je veux donc profiter de cette occasion ; qui sait quelle sera la situation au printemps. En dehors de cela, à Paris il a plu presque tous les jours depuis que j'y suis arrivé... Je pense que vous avez bien fait d'investir dans un terrain pour la construction d'une maison. Le leu a un sort tellement incertain ! Dans combien de pays il n'est même pas convertible ! – La vie est devenue partout plus chère, pas seulement en Roumanie. Je vais m'acheter des chemises et des chaussettes à mon retour. Un manteau d'astrakan coûte environ 10.000 fr... .Cotrus m'a envoyé de Madrid un livre dont il est l'auteur, mais il ne m'a pas encore écrit. Je tiens absolument à garder le contact avec lui. – Ici on n'entrevoit rien. Comsa y est arrivé depuis deux jours ; j'ai parlé avec lui... Pour partir à Nice, il m'a fallu montrer à la Police un certificat médical ; on ne peut pas voyager sans un permis spécial. » Puis il demande des nouvelles de sa sœur Gica.

Aron Cotrus est un écrivain et diplomate roumain (1891-1961)

152 Carte autographe signée " Milut " , à ses parents, (sans lieu) 2 avril 1940, 1p.pet.in-8° :

400/500 €

" Aujourd'hui j'ai touché l'argent à la banque. Je veux chercher à mettre de côté quelque 3-4.000 fr. Qui sait ce qui peut arriver ! Au cas où les choses se passeraient bien, je les convertirais en lei, avec un taux d'intérêt extraordinaire. Aussi bien je vous prie de faire tout le possible et de m'en envoyer tous les mois... je vais aussi acheter de la soie noire pour maman... On parle beaucoup ici de la Bessarabie. Ce qui n'est pas de bon augure.
Cher papa, tu devrais te ménager. Je trouve qu'avoir deux emplois est une grave erreur. Tant de zèle dans un pays de tireurs au flanc me paraît inexplicable. Envoyez-moi quelques journaux. Je voudrais savoir comment a été l'enterrement de Nae (probablement Nae Ionescu). Je travaille beaucoup, mais je n'en vois aucune raison dans les conditions actuelles... " .

153 Carte autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 7 mai 1940, 2p., adresse :

500/600 €

" La mort de l'oncle Ionita m'a rendu très triste. C'était un homme bien sympathique. Je vais écrire à ma tante et à Gicu. J'ai été très grippé... Mircea Eliade, en route vers Londres, s'est arrêté pour quelques jours à Paris ; il a logé dans mon hôtel. J'ai également vu Mircea Vulcanescu et Bazil Munteanu, conseiller culturel de l'ambassade d'ici.
J'ai bien reçu l'argent ; je me suis acheté des chemises et un pyjama. De même que quelques paires de chaussettes. Toutes les choses sont devenues ici terriblement chères. Les prix ont presque doublé.
Si Noica vient à Sibiu, faites-lui un bon accueil. C'est un homme d'une grande valeur et l'un des meilleurs et des plus sûrs amis que l'on puisse avoir.
Je suis d'avis que papa devrait se soigner, et négliger le bureau et ses autres occupations. Gica m'a écrit aujourd'hui. Elle paraît extrêmement inquiète... elle aurait dû tout vendre et s'installer à Sibiu. Mais je crois que, où que l'on se trouve, la vie sera de toute façon la même. Donc c'est peut-être mieux qu'ils restent là où ils sont... " .
Constantin Noica est un philosophe roumain (1909-1987), Mircea Eliade est un historien des religions (1907-1986), Mircea Vulcanescu : philosophe et économiste roumain (1904-1952), Basil Munteanu : critique littéraire (1897-1972)

154 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents, Paris 4 septembre 1940, 2p.in-12° :

500/600 €

Il ne sait si ses lettres arrivent : *" ... Impossible de partir d'ici ; même la poste ne bouge pas. Je ne manque de rien. Il y a une cantine où nous ne payons rien ; tout est aux frais de la Légation. La vie à Paris est comme avant. Ou presque. A l'heure actuelle, c'est le point le plus sûr d'Europe. Ce qui s'est passé en Roumanie ces derniers temps relève du fantastique, de la tragédie et de la nausée. Arrangez à ce qu'on nomme un remplaçant au lycée. Je ne peux pas savoir à quel moment je serai de retour... En tout cas, ne vous alarmez pas de ma situation, car j'ai été suffisamment prévoyant et je peux encore me débrouiller. Au besoin, j'écrirai à Ilcu à Berlin ou à Pogoneanu, pour les prier de m'envoyer cent marks, ce qui fait 2000 fr.*
*Essayez de m'écrire à l'adresse : **Ambassade roumaine (Vichy), pour le consulat de Paris**. Je pourrais peut-être dans ce cas recevoir le courrier. Tenez-moi au courant par le menu au sujet de tous. A l'idée que je rentrerai dans une Roumanie dépecée, j'ai le cœur déchiré. Quelle horrible catastrophe ! ... " .*
Joint : Photocopie en 2 exemplaires d'une lettre d'Emil à ses parents, Paris, le 22 juillet 1941, 3p.gd in-8° et enveloppe avec quelques lignes autographes signée " Relu " de son frère Aurel : très intéressant texte :
" Je savais dès le début que vous ne seriez pas d'accord avec mon idée de rester en France. Et je comprends vos scrupules et vos inquiétudes - en partie, je les ai aussi éprouvés... Tous mes amis venus de Roumanie m'ont conseillé de rester encore ici. En dehors de cela, c'est ma dernière année de vie à l'étranger ; une fois rentré au pays, je n'aurai plus aucune possibilité de passer la frontière. Qui va m'accorder encore une bourse ? Et ne croyez pas qu'en voyageant tellement je ne fasse rien. En réalité j'étudie... Je n'ai jamais compris pourquoi vous souffrez craignant que je ne fasse rien de ma vie. Une seule chose est vraie : ma formation spirituelle n'est plus compatible avec la vie officielle en général. Mais ça ne veut pas dire que je ne saurai pas m'en tirer convenablement. En France mieux qu'ailleurs on apprend à être habile. Quant au fait de m'étrangéiser, n'ayez pas crainte non plus. En réalité, on ne devient patriote que parmi des étrangers... Je suis resté plusieurs jours à Lourdes parce qu'il y a là un centre de tourisme. La ville est infecte ; la seule chose impressionnante est la bande d'infirmes et les véritables pèlerins, authentiques, venus de tous les coins du monde. Mais les catholiques exploitent trop visiblement la foi et la naïveté des gens. On y sent partout la propagande. Nulle part ailleurs je n'ai mieux observé la force et la faiblesse du catholicisme... "
La lettre est suivie d'une note signée par Relu (Aurel Cioran) :« Lettre de Lut [Emil] adressée aux parents, 22 juillet 1941. J'en ai remis l'original au Métropolite Antonie Plamadeala pour samedi. Relu. »

155 Lettre autographe signée " Milut " à ses parents (sans lieu ni date circa 1940), 2p.in-4° :

500/600 €

" ... Je suis très triste après ces nouvelles, particulièrement pour ce qui est de la maladie de papa. Il doit impérativement prendre des congés pendant un an. N'ayez aucune crainte en ce qui me concerne. J'ai touché ma bourse jusqu'au 1er octobre. Et puis j'ai suffisamment de réserves pour encore longtemps. Je ne sais pas précisément quand je pourrai retourner au pays. J'espère arriver à un résultat avant Noel. En tout cas, il est inutile d'intervenir là-bas. Il n'est pas exclus que les Français m'accordent la bourse pour ces mois-ci aussi. Il est même probable. En ce qui concerne ma « situation », je ne peux vous faire aucune précision. Il a été question il y a trois ans d'un truc à Berne dont Relu sait quelque chose ; je crois que ce serait le plus convenable. Mais étant donné la situation si misérable de notre pays, nos petits désirs importent-ils encore ? Le truc avec la Transylvanie ne me laisse aucune consolation. Je suis étonné que Relu soit toujours mobilisé... J'écoute à la radio les émissions de Roumanie et j'en suis content... je travaille pas mal. J'ai commencé aussi à me perfectionner en allemand. Ecrivez-moi par Vichy. Votre dernière lettre – la seule que j'aie reçue – a mis 10 jours pour arriver de Sibiu à Paris. " .

156 Lettre autographe signée " Milut " à son frère Aurel, surnommé " Relu " , Paris, le 24 octobre 1940, 1p.in-4° :

600 /700 €

" Je ne sais pas à quel moment je rentrerai à la maison. Si je reçois toujours la bourse française, je crois que ce ne sera pas avant Noel ou le printemps. Je fais les corrections de Schimbarea la fa (La Transfiguration de la Roumanie) pour en faire publier la seconde édition à mon retour. Si tu vas à Bucarest, arrête ceux de Vremea de mettre en vente les exemplaires restants ou de sortir une nouvelle édition.
Ecris-moi à loisir sur tout ce qui s'est passé dans notre pays et livre-moi tes propres impressions. D'ici, on ne peut rien comprendre. Dis-moi aussi à quoi je pourrais m'employer à mon retour. Pour l'instant, on ne peut partir d'ici. Tu m'as écrit être intervenu afin que j'y retourne. Je n'en vois pas l'utilité. Ici au moins je peux lire ; en Roumanie, être professeur de logique, quelle aberration ! ... " .
Adresse : Légation roumaine Vichy, pour le consulat de Paris, E. Cioran, 13, rue du Sommerard. »

157 3 documents :

500/600 €

C.A.S. " Milut " à ses parents, Paris, le 27 août 1942, 2p. : *" J'ai bien reçu l'argent les deux fois. Je vous supplie de croire que je ne le dépense que pour le loyer et la nourriture. Je vous avais écrit qu'il était question que je reçoive la bourse de l'Etat français. On m'a communiqué aujourd'hui une réponse négative – à cause de la situation que nous avons eue à Vichy. La même histoire qui se répète partout. – Je vais bientôt écrire au ministre Petrovici pour voir si je ne pourrais pas faire cours à Fontenay aux Roses, à l'Ecole roumaine. J'ai commencé à m'habituer aux mauvaises réponses venant de partout. – Je suis extrêmement gêné que Relu m'envoie sa solde ; c'est comme une gifle que je recevrais. Bien que je tienne tellement à lui, tout cela me paraît absurde et, pour moi, immérité. Si je ne croyais pas qu'il est de mon devoir de consacrer mon temps libre à des études que d'autres ne peuvent pas faire, j'irais quelque part, comme manœuvre à la campagne. Ecrivez-moi souvent. Car je vais assez bien. Il se peut que je parte en septembre pour une semaine à la campagne, mais ce n'est pas sûr... " ;* **C.A.S.** " Lut " à Aurel, Paris 9 septembre 1942, 1p.in-12° en allemand ; **L.A.S.** " Milut " à Aurel, Paris 20 mai 1959, 1p.in-8° : Lettre amicale et familiale : il envoie un traité d'hématologie à un ami médecin, divers cadeaux à sa famille et se réjouit d'apprendre que sa mère va mieux.

158 Carte postale autographe signée " Lut " à son frère Aurel, Paris 28 juillet 1982, 1p. adresse, en français :

700/800 €

Intéressante lettre d'encouragement à son frère : *" ... Essaie de te ressaisir, ne te livre pas à la mélancolie, ce danger si tentant. Je m'y expose moi-même trop souvent et j'aggrave ainsi un mal dont je devrais me méfier. Ma passion pour Brahms n'arrange pas les choses. Depuis un an c'est le musicien que j'aime le mieux. Je l'ai recommandé à une amie japonaise qui, à force de l'écouter, a dû être transportée à l'hôpital... je suis incapable de travailler, l'idée d'écrire me fait vomir, j'ai envie de voyager, j'accepte sans enthousiasme la vieillesse... " .*
Joint : photocopie d'une intéressante L.A.S. " Lut " à Aurel (Relu : son surnom), Paris 7 janvier 1983, 2/3p.in-fol. en français : *" Je suis heureux que tu sois sorti de l'état où tu étais au début de l'automne. C'est curieux cette tendance à l'affaissement qui caractérise notre famille. Marietta me fait penser, par certains côtés, à Gica... elle est fragile et désemparée... j'aurais pu la revoir en mars si j'avais accepté une invitation de l'institut allemand de Rome : il s'agissait d'un colloque Ernst Jüngen. J'ai refusé et je crois, que j'ai bien fait. Je suis vraiment fatigué de paris, mais je ne sais pas où aller : tout me tente et rien. Je crois t'avoir dit qu'en dehors de la musique, plus rien ne me tente... la vieillesse a de ces surprises. Mieux vaut ne pas en parler. Quant à écrire, depuis longtemps je n'y crois plus. Des restes de vanité me poussent encore à publier ... des fragments qui reflètent plus ou moins bien mon désarroi et ma lassitude... " .*

159 Carte postale autographe signée " Lut " (sans doute à son frère, en français, Tolède 18 octobre 1983, 1p. avec 2 lignes aut. signées de sa compagne Simone Boué, au verso vue de Tolède :

300/400 €

" Nous sommes à Tolède où nous sommes déjà venus il y a trente ans. Nous voulions aller en Andalousie, mais il y fait trop chaud... la vie, spécialement à Madrid, est aussi chère qu'en France. Les gens en revanche ont de la chaleur et du charme, qualités rares de l'autre côté des Pyrénées. On est toujours malheureux dans le pays où l'on vit... " .
Joint : photocopie d'une L.A.S. " Lut " à Aurel, Paris 3 août 1991, 2/3p.in-4° : *" Ce qui est pénible pour cette histoire, c'est que je n'en garde aucun souvenir. Si la lettre est authentique, c'est tant pis pour moi. Le fait de l'avoir oublié me réhabilite à mes yeux. " .*

CORRESPONDANCE DE CIORAN À BUCUR TINCU

160 LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE " LUT " À **BUCUR TINCU**, PARIS 17 JUIN 1972, 1P.IN-FOL. EN FRANÇAIS

600/800 €

Il est bouleversé par la nouvelle de la mort de Stefan, frère de Bucur : *« C'est une perte qui me regarde directement, puisqu'il faisait partie de mon enfance, de la période de ma vie qui m'est le plus présente à l'esprit. Je me souviens en ce moment de la lettre désespérée qu'il m'a écrite après la mort de Petru. Il y exprimait en quelque sorte le pressentiment de sa propre mort. Je sais les expériences cruelles qu'il a traversées. La grosse erreur de sa vie est d'avoir quitté Paris par amour pour Rasinari ... Que vas-tu faire de ta maison natale ? y retourner seul, je comprends que tu hésites, mais l'abandonner me paraît une infidélité... ne te laisse pas aller à la tristesse... ».*

Joint traduction autographe en roumain de cette lettre ainsi que 2 notes aut. signées par **Bucur Tincu** : en haut de la page : « Lettre reçue d'Emil Cioran après la mort de mon frère, dr. Stefan Tincu, le 3 juin 1972 " . Et en bas de la page : « Traduction faite par moi, Bucur Tincu », 1p.in-fol. et 2 exemplaires dactylographiés.

Joint lettre dactylographiée de Cioran en roumain, à **Bucur Tincu** , Dieppe 12 août 1970, 1p.1/2 in-4°, avec 3 lignes aut. signée de Bucur Tincu : « Lettre traduite par moi. Reçue après la mort de mon frère Petre **Tincu**, le 31 juillet 1970 ». Copie aut. de Tincu en français : Cioran vient d'apprendre la mort de Petru, frère de Bucur **Tincu**, qu'il a vu pour la dernière fois en 1937 *« cependant je me souviens extrêmement bien de lui, ... de tous ceux qui ont marqué dans mon existence, il est l'un de ceux dont la figure, les propos et les gestes, sont restés les plus vifs dans ma mémoire. En un certain sens, il fut le héros de mon adolescence. Je n'oublierai pas de sitôt ses interventions à la « societatea de lecture » ... que Petru n'ait pas fait une carrière proportionnée à ses talents cela est évident mais il ne faut pas s'en plaindre... un être vaut par ce qu'il est, non par ce qu'il fait. Se réaliser ou non, tout cela est secondaire, l'important est d'être quelqu'un. Et Petru... est un des hommes les plus originaux que j'aie jamais rencontrés... ».*

161 LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE " LUT " À **BUCUR TINCU**, PARIS 26 MARS 1973, 1P.IN-FOL. EN FRANÇAIS

600/800 €

Il a appris son terrible accident et l'assure qu'avec une prothèse tout sera à peu près comme avant. *« Ne perds donc pas courage... n'abandonne surtout pas la maison de Rasinari ... c'est ce village... que j'aimerais revoir un jour. Le reste m'est devenu étranger. L'image de notre enfance a survécu au naufrage des autres souvenirs... tu as fait l'éloge le plus délirant dont la France ait jamais été l'objet (je songe à ton livre sur la civilisation) et s'on ne t'en a pas su gré ; et que moi, qui ne lui ai pas ménagé mes critiques, et quelles critiques, ai eu ma bourse prolongée pendant des années, alors que toi, on t'a laissé mourir de faim... quelle injustice ! ... ».*

Lettre publiée en roumain dans Lettres à ceux qui sont restés au pays.

162 LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE " LUT " À BUCUR TINCU, PARIS 21 JUIN 1973, 1P.1/4 IN-FOL. EN FRANÇAIS.

1 200/1 500 €

Cioran l'encourage à reprendre goût à la vie après que Bucur Tincu lui ait fait part de complications dues à son opération : *« le pire est de s'abandonner, de perdre courage. Je suis évidemment mal placé pour te donner de bons conseils et t'exhorter à l'énergie. Mais si je le fais, c'est parce que je sais que tu as d'autres ressources que moi... j'ai toujours été chétif, genre « dégénéré ». C'est un miracle que j'aie réussi à me trainer si longtemps à la surface de cette planète imbécile. Quelle singulière idée que j'eusse pu, comme tu dis, être un point d'appui pour mes amis, quelque chose comme un maître spirituel ! ...car je crois qu'au fond ma vocation véritable est celle d'un « marginal », d'un type qui ne fait partie de rien. En ce sens, Paris, où je me sens étranger dans tous les sens du mot, aura favorisé mes inclinations les plus secrètes... Tu as la chance d'être enraciné dans les réalités de là-bas. Tâche de surmonter le malheur, refuse, si possible, le désespoir... ».*

Lettre publiée en roumain dans Scrisori catre cei de-acasa (Lettres à ceux qui sont restés au pays).

163 2 CARTES POSTALES AUTOGRAPHES SIGNÉES D'UN PARAPHE À BUCUR TINCU, PARIS 26 DÉCEMBRE 1977ET 20 MARS 1978, ADRESSES. EN FRANÇAIS.

400/500 €

En 1977 il envoie ses vœux ; 1978 : il a reçu son article sur Baritiu dont il ignorait tout : *« son enthousiasme pour Rousseau me semble insensé au siècle dernier, on avait de ces naïvetés... j'ai moi aussi des ennuis de santé que je supporte avec une certaine résignation, bien que la vieillesse en elle-même m'apparaisse comme une fatalité honteuse... ».*

George Baritiu fonda la presse de langue roumaine en Transylvanie, il était écrivain, homme politique, journaliste.

Joint : une note de 3 lignes autographes signées de Tincu au bas d'une note manuscrite qui reproduit une lettre en français de Cioran datée de Paris, le 23 décembre 1980 : *« Lettre adressée à Bucur Tincu et à sa femme. Pour conformité, Bucur Tincu ». texte de la copie de Cioran : " Lorsque je pense à Rasinari je me dis qu'il ni a de réel que l'enfance. Tout le reste n'est que Umbra si vis. La vieillesse est un phénomène extraordinaire... " .*

CORRESPONDANCE DE CIORAN À DIVERS

164 ENSEMBLE DE 5 DOCUMENTS DONT : 2 LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE CIORAN, 1 CARTE POSTALE AUTOGRAPHE SIGNÉE, ET 2 COPIES DE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE CIORAN :

1 800/2 000 €

L.A.S. « Emil Cioran » 2p.in-fol.et **L.A.** 1p. ¼ in-fol. ; à un ami non-identifié (Bucarest sans date circa 1930) ; en roumain. Cioran était alors étudiant à Bucarest.
" La vie vécue en commun, telle que je la vis ici à l'hôtel, m'a fait souvent penser avec mélancolie à ces vies qui, si elles ne sont pas ratées, n'ont pas pour autant atteint les cimes de leurs tendances intérieures.
Car toute vie vécue à moitié et réalisée partiellement, dans les limites imposées par certaines conditions extérieures, c'est un terrible renoncement, mais qui n'a pas le caractère impressionnant d'un douloureux compromis avec une existence inexorable, réduite, comme elle est, aux proportions d'une tragédie anonyme et fade. Je vis le cas d'un tel renoncement. Non que je sois trop restreint dans mes possibilités de réalisation, mais par le fait que je me vois réduit à une valeur que je n'aurais jamais acceptée aux moments où je pensais au sens d'une évolution personnelle future, je me sens accablé par la mélancolie d'un renoncement.
Je me demande souvent pourquoi ce renoncement continu, pourquoi cet éternel mécontentement d'une réalité qui est la mienne propre et dont je devrais me réjouir. Et la réponse je ne la trouve que dans une incommensurable ambition d'accomplissement personnel, ambition qui me domine et qui, comme un vrai ressort fondamental, déchaîne un tourbillon intérieur qui révulse tout le contenu de mon âme.
Je suis un ambitieux alors que je n'en ai jamais eu l'air ; je suis un homme qui voudrait tout dominer, bien qu'au moment d'une telle réalisation, le mépris de la vanité de l'acte me conduirait au renoncement à toute domination. La conscience d'une relativité absolue des choses s'entrechoque avec la volonté de domination. L'idée de la vanité s'entrechoque avec le plus terrible des impérialismes, voilà le tragique inéluctable d'un être.
Je n'ai jamais eu l'air d'être un ambitieux. Cette apparence se fondait et se fonde sur le fait que jamais je n'ai été un ambitieux vulgaire. Mon ambition fondamentale – tu vois, je ne te parle pas des idéaux ! – qui est en mesure de faire de l'ombre aux autres – et c'est pourquoi je ne me considère pas un ambitieux vulgaire – n'est autre qu'un désir presque illimité de réalisation personnelle. C'est une grande ambition et c'est pourquoi je me considère un ambitieux. Mais, vois-tu, cette tendance n'a jamais été assimilée à une ambition, car son sens n'était pas le passage vers l'extérieur, mais à l'intérieur, vers l'intérieur. L'effort de réalisation intérieure est pourtant aussi une ambition, bien que beaucoup plus purifiée que les autres. – Mais, vois-tu, cet effort même d'intériorisation a été gêné chez moi par la vie vécue en communauté ; celle-ci a paralysé toute spontanéité dont j'aurais eu droit de me réjouir dans le cas d'un libre vagabondage spirituel. La vie en commun arrête cet approfondissement de l'élément personnel, cette particularisation psychique qui te donne la sensation vive d'une autonomie spirituelle qui t'enlève à un déterminisme interminable. Une culture bien précisée prétend de prime abord à un tel approfondissement de l'élément personnel, de la valeur individuelle telle qu'elle se présente dans sa structure particulière. Mais dans une vie uniformisée, de troupeau, cet approfondissement dont je te parlais est-il encore possible ? Evidemment, non, car il est impossible que l'homme ne renonce à soi par un contact répété qui dépersonnalise. Alors on voit que même une culture – je parle de culture dans son acception [mot indéchiffrable : très large ?] (je parle de la vie intérieure, sensualité, civisme et tragique) est périclitée dans sa fonction. D'où la mélancolie dont je te parlais. Mais aussi un tragique inexprimable… " .
Carte postale autographe signée à **Petre Ilcu** , Paris (sans date), en allemand. Cioran lui demande d'écrire à ses parents qu'il est à Paris.
Photocopie d'une lettre de Cioran Paris 10 mai 1957, 1p.gd in-4° en français. Joint copie de la lettre par son frère Aurel.
Très intéressant texte de Cioran répondant à la critique d'un de ses livres : *« … vous passez à côté de l'essentiel et vous simplifiez trop lorsque vous imputez mes divagations à ma vanité… vous soutenez que les attaques que j'ai portées contre moi-même ne sont que des façons détournées de l'infatuation de soi. Pourquoi alors n'admettriez vous pas que celles que j'ai dirigées contre mon pays ne fussent l'expression d'un attachement qui n'ose avouer son nom ? L'agressivité n'a jamais été un signe d'indifférence ni de haine. Vous n'ignorez pas que la Roumanie m'a toujours obsédé, s'il en eût été autrement, l'aurais-je noircie avec tant d'acharnement et de tristesse ? Multiples sont les voies de l'amour j'ai choisi celle qui châtie ; mais en châtiant mes origines et les miens, c'est moi-même que je punis. Si vous aviez fait un petit effort d'objectivité, vous auriez deviné la somme de souffrances que cachent mes attaques. Mais non, vous avez préféré céder à la facilité, en interprétant à la lettre tous mes propos. Si vous voulez à tout prix que je sois un monstre d'égoïsme, je consens, je vous laisse à vous autres la latitude d'être des purs, et vous croire tels… ».*
Photocopie d'une L.A.S. de Cioran au poète **Ion Caraion**, sans date, 1/2p.in- fol. En français : Belle lettre *« Votre lettre m'a déchiré le cœur… Après tout ce que vous avez souffert à cause des hommes, Dieu aurait pu faire un geste. La terrible sérénité avec laquelle vous affrontez votre sort fait songer au sage critique, au stoïcien qui contemple l'irréparable sans s'abaisser aux mensonges de l'espoir… Ayant appris dans les années de prison comment supporter l'injustice des hommes vous étiez préparé à subir celle de la nature. Quel exemple déchirant et exaltant aura été votre vie… ».*

165 **Ensemble de 7 documents autographes, 5 photocopies de lettres et 1 copie manuscrite d'Eliade.**

1 000/1 200 €

- CIORAN (Aurel) frère puiné d'Emil, avocat roumain, reconnu coupable ainsi que sa sœur Gica (diminutif de Virginia) d'avoir milité dans le « mouvement légionnaire », ils furent condamnés à 7 ans de prison après la guerre :

L.A.S. « Relu » à Emil, 26 juin 1934, 3p.in-8° en roumain : *" Je suis par nature indécis et dans la question de l'armée je suis encore plus indécis. Car il n'est pas exclu que je reporte quelque examen au mois de février, et ainsi de perdre l'année ! ! Si j'avais la certitude que je n'arriverais pas à l'école où l'on n'a de congés que le jour de l'examen, je le ferai cet automne. Tu connais bien tant la situation familiale (entre nous, cela se sent !) que celle militaire. Je te laisse prendre une décision à ma place dans cette affaire – j'ai confiance dans ton génie politique. Tu peux même me jeter des jurons devant tant d'hésitation, mais l'armée m'inspire de la terreur et du dégoût tout autant....Le fait est que j'ai beaucoup à étudier, de sorte que quoi que je fasse cet été, il est irrémédiablement raté. Je partirai en vacances juste pour... partir... J'ai rencontré M. Eliade. Tu lui manques beaucoup. Il disait que peut-être il passerait rapidement à Sibiu. J'ai demandé dans une librairie pour ton livre : il se vend. Mais quant à la publicité, même un livre plus joyeux en aurait davantage bénéficié. Un conseil : ne renonce pas à écrire le livre sur la Roumanie. Et cela au plus vite.*
Je t'embrasse. Relu. »

- NOICA (Constantin) philosophe et écrivain roumain (1909-1987)

L.A.S. à Cioran, Sinaia 5 mars 1938, 3p.1/2in-8°, en roumain, joint texte imprimé de Noica intitulé « Pentru Emil Cioran », 2p.in-4°, publié dans Familia en novembre 1934, reproduit en français dans le Cahier de l'Herne : *" ... J'ai été très content, et cela pour une raison personnelle, que tu aies réussi à partir à Paris. Je ne me le serais jamais pardonné si tu n'avais pas réussi, car j'avais hésité à parler à Dupront de ton cas... Je ne sais ce que tu as conclu suite à cette soirée-là passée entre nous trois. Mais tu aurais le droit de tirer toute conclusion pour ce qui me concerne. J'ai une position plus odieuse même que celle d'Arsavir : lui, au moins, y croit et y adhère ; pas moi, mais j'ai l'air de tout comprendre. Je sais que l'amitié de quelqu'un comme moi, une fois éclaircie dans sa nature, pourrait te devenir insupportable. Mais je serais navré si une chose pareille arrivait, d'autant plus que je me sentirais lésé dans mes droits... C'est à peine maintenant que j'ai lu comme il faut Schimbarea la fata [La Transfiguration]. Je t'y ai retrouvé tel que je te connaissais et que je m'étais habitué à aimer. Tout y est intense, et qui dit que tu n'as pas raison, celui-là dit la chose la plus insensée possible. Mais je suis certain que dans le chapitre sur la Guerre et la révolution tu as, plus qu'ailleurs, aussi parfaitement raison – si toutefois cela peut avoir un sens. Je ne lirai Lacrimi si sfinti [Des larmes et des saints] que dans une disposition appropriée. Peut-être aurai-je quelque chose à te communiquer à ce sujet ; peut-être non. En ce qui concerne mon livre, que je t'envoie avec cette lettre, ne le lis pas. Si, pourtant, tu l'ouvres, ne feuillette que les trois derniers chapitres. Les premiers t'indigneraient par tout ce qui est élémentaire " en eux... " .*

- ELIADE (Mircea) philosophe, historien des religions, roumain (1907-1986)

Photocopies de 2 L.A.S. à Cioran Bucarest 27 février 1939 et sans date, 4p.in-fol. en roumain : très intéressantes copies de lettres :
" J'ai tenu à t'écrire en ce grand jour de l'histoire de notre peuple, ce jour célébrant un an depuis le vote délirant de la Constitution, par lequel fut introduit dans le pauvre pays roumain le rythme nouveau de la sagesse, de l'honneur et de la liberté. Mon émotion ne connaît pas de limites à la pensée que tu vis loin de tous ces changements splendides qui se sont abattus sur la Roumanie... Même en rêve je n'aurais cru possible de réaliser tant de choses merveilleuses en une seule année... J'ai écrit un roman, Nunta în cer [Noces au paradis], que je t'enverrai dès sa parution. C'est une très belle chose... "
« Cher Emil, j'ai souvent pensé ces dernières semaines à la fin apocalyptique de notre ère. J'ai la sourde conviction que tout finira, très rapidement, peut-être même dans 30-40 ans : art, culture, philosophie, tout ira à vau l'eau... La seule chose importante est que l'Europe crève – de bêtise, d'abjection, de confusion. Mon dégoût de l'Europe revêt parfois des formes de haute trahison... Dans deux jours, je vais inaugurer mon cours d'Histoire des Religions. J'ai l'intention de lancer une charge terrible contre la science universitaire... »

Photocopies de 3 L.A.S. à Cioran (sans lieu ni date) 5p.in-fol. en roumain, et copie manuscrite d'1p.in-fol. Carte postale et carte de visite avec 2 lignes autographes de Mircea ainsi que carte de visite avec 3 mots autographes de Nina Eliade.
" ... Dans le numéro de Vremea qui paraîtra à Noël, dédié à l' « homme nouveau », je vais m'occuper de la Renaissance. De ton côté, occupe-toi de St. Paul. Je te demanderai d'insister sur l'économie spirituelle au lieu de l'économie économique – l'amour et la justice. Si tu faisais cela, tu faciliterais énormément ma « Renaissance »... »
" ...Hier j'ai fait la correction de 40 placards de ton livre. On a composé jusqu'à présent 140 pages du manuscrit ... Les premières épreuves ont été corrigées par ton frère. Hier en allant à Vremea, Donescu m'a montré un tas de placards en attente d'être corrigés. C'est ce que j'attendais aussi ! Je me suis aussitôt jeté sur eux et en une après-midi j'ai terminé... dans quelques jours ton livre sera intégralement composé... J'essaierai de t'envoyer la dernière correction mise en page... Ta tristesse me désole... » La politique en Roumanie est terrible ! Il y a dans ton livre beaucoup de choses que je comprends admirablement (as-tu remarqué notre coïncidence dans l'admiration pour Heliade Radulescu et dans la critique de Maiorescu ? !). Mais je ne peux pas admettre ce que tu dis au sujet du village roumain. Le chapitre sur les ouvriers et les juifs est admirable ; de même que tout ce qui le précède, sur les styles. Je suis impatient de te revoir. Je termine ces jours-ci un mauvais livre, Domnisoara Christina [Mademoiselle Christina]... "
Berlin, 14 juillet : *" ... Hélas, mes complexes d'infériorité sont restés intacts, et si je ne travaille pas d'arrache-pied, j'ai l'impression d'être un tireur au flanc. Contre qui ? Je n'en sais rien. Mais l'ascèse m'obsède, tout comme l'orgie. C'est soit l'une, soit l'autre. Je suis maintenant à l'état de larve. Mais quand j'en aurai assez, tu verras quelles ailes vont me pousser. Je ne parlerai plus à ce moment-là qu'avec toi et Nae ; C'est bizarre comment le phénomène allemand t'oblige à penser politiquement. Si j'y séjournais tout une année, je ferais aussi de la politique militante. Mais je suis dégoûté par les circonstances de l'assassinat de Stelescu. On ne supprime pas un adversaire quand il est seul à l'hôpital, dans un lit, sans défense. C'est inacceptable ! ... " « Mircea Eliade en*

villégiature à Miercurea Ciuc. M. E. » [Note sans doute ironique, car M. Eliade fut emprisonné pour une courte période, en 1938, à Miercurea Ciuc, en raison de son engagement pro-légionnaire].
- Carte : *« Depuis que j'ai la claire conscience que je vais mourir, je me sens moins seul. Lire : Sainte-Beuve, Port-Royal. »*
- Carte : *« Longue vie à toi, et beaucoup de prospérité, essaie de ne plus réfléchir ! » [Vœu pour le Nouvel An détourné et transformé, avec préservation de la rime en roumain].*
« Puisses-tu devenir dictateur en 1937 ! »
- CORBIN (Henri) philosophe et orientaliste français (1903-1978)
L.A.S. à Cioran, Paris 20 juillet 1939, 1p.1/2 gd.in-4° : Il doit se rendre à Istanbul et aimerait faire une visite au Phanar. Cette visite étant en dehors de sa mission « officielle », il aimerait que Cioran le recommande peut-être grâce à son père (qui était pope). *« … je ne sais pas du tout si le Phanar n'éprouve pas une réserve bien légitime vis-à-vis de tout ce qui est latin (quoique je ne me sente absolument pas « latin »). L'intérêt… serait de pouvoir parler à cœur ouvert de la chrétienté grecque, de tous les « signes » qui ici permettent de présager un avenir pour la notion grecque de la « chrétienté », à condition que nous existions pour « notre » temps et avec passion … ».*
- L.A.S. d'Aurel Cioran à ses parents, 25 décembre 1942, 2p.in-4° en roumain.
Aurel Cioran remercie ses parents qui lui ont envoyé des lettres et un colis l'ayant beaucoup réjoui (*« comme au temps de ma vie étudiante »*). Il fait sans doute à ce moment-là son service militaire. Le reste de la lettre porte sur des questions administratives (probablement liées à un détachement militaire).
Joint : carte postale adressée à Aurel Cioran en roumain, 1939 : *" Me voilà de nouveau en Italie. Je me suis installé pour quelque temps […] dans une petite ville charmante, où j'ai tant d'amis et de connaissances depuis l'année dernière, qui m'ont bien accueilli. J'espère que tu m'écriras. »* et carte postale autographe signée de Simone Boué (compagne d'Emil) à Aurel Cioran : amicale et familiale ; Carte postale signée d'un paraphe à Georgea Sabin pour Aurel.

DOCUMENTS PERSONNELS DE CIORAN

166 BELLE PHOTO DE CIORAN D'UN CERTAIN ÂGE, LE REPRÉSENTANT ASSIS DE 3/4, 17,5/12CM, SIGNÉE AU VERSO.

300/400 €

167 DIPLÔME DE BACCALAURÉAT DE CIORAN P.S. par Cioran, le directeur de la commission et un inspecteur, Sibiu 5 octobre 1928, 47/32cm, petite photo signée (8/6,5cm) collée sur le document, les notes sont mentionnées au verso. Belle pièce décorative.

500/600 €

168 2 CARTES DE CHEMIN DE FER

300/400 €

Petits carnets cartonnés avec photos signées, année 1930 à 1932, et 1936 à 1939, 11/8cm.

169 DIPLÔME DE LICENCE : 4 DOCUMENTS :

500/600 €

Diplôme de licence de philosophie et lettres, signé par Cioran, Bucarest 23 juin 1932, 1p. 36/32,5cm, carte d'étudiant à la faculté de philosophie et lettres, année 1932-33, 11,5/7,5cm,
Attestation d'assiduité au cours de psychologie pour l'année 1931-32, et inscription pour l'année suivant, Université de Bucarest, 1p.in-4° ; Attestation de présence au séminaire de pédagogie pour l'année 1933, Bucarest 22 février 1933, 1p.in-fol.

170 CARTE D'ÉTUDIANT ALLEMANDE :

300/400 €

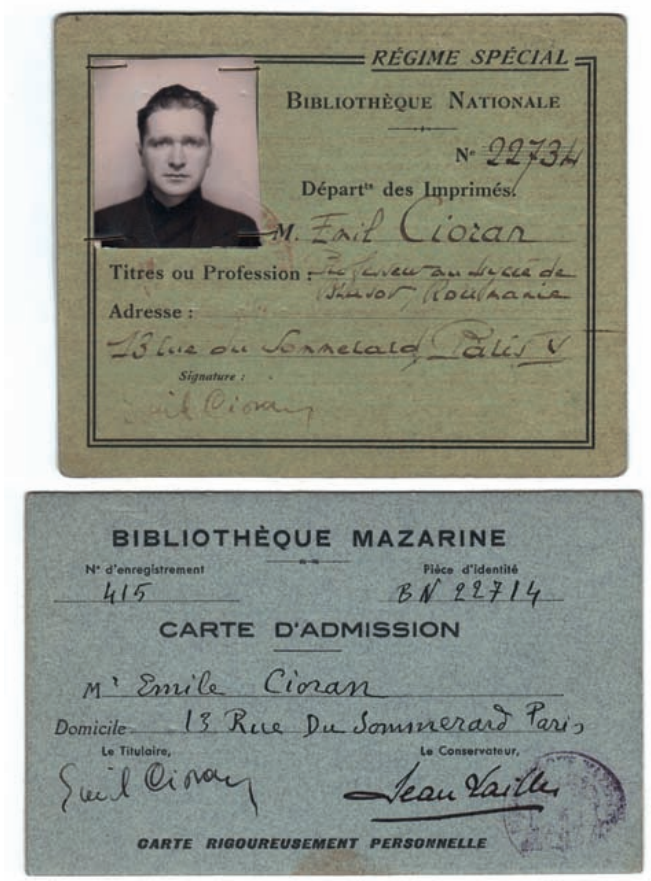
Carte pour l'année 1933-34, avec photo et signature, « Alexander von Humboldt Haus » : Cioran a étudié en Allemagne (1933-35) grâce à une bourse de la fondation Humboldt, 9/5,5cm.

171 CARTES D'IDENTITÉ ALLEMANDES ET DIVERS : 4 DOCUMENTS :

300/400 €

3 cartes d'identité allemandes avec photo et signature chacune,2 de format 12/8,5cm datées de Berlin et Munich 1934 et une datée de Munich 1934de format 15/9cm, carnet d'étudiant en allemand, université de Munich mai 1934, 21,5/13,5cm.

172



176

172 Passeport : 2 documents :

300/400 €

Passeport roumain délivré le 15 septembre 1934 avec photo signée, 16,5/9cm avec de nombreux visas ; Certificat de nationalité, Sibiu 19 novembre 1936, 1p. in-4°oblong.

173 Carte d'étudiant, Paris : 5 documents :

400/500 €

Carte d'étudiant de la faculté des lettres de paris, avec photo et signature, année 1937-38, 10,5/7,5cm ; Livret universitaire faculté des lettres signé 2 fois, Université de Paris, janvier et novembre 1938, 17/10,5cm ; *" Rapport sur mon activité universitaire pendant l'année 1938-1938 ", dactylographié, 3p.1/4 in-4° : Ses efforts se sont concentrés sur sa thèse dont il a dû restreindre l'étendue et qui a pour sujet le conflit de la conscience et de la vie chez Nietzsche ; il en donne le plan ; il cite les auteurs français qu'il a étudiés, les voyages qu'il a effectués et souhaite passer l'année suivante en France : « il y a en France un climat d'effervescence spirituelle qui vous entraine et vous contraint d'être plus qu'on ne serait soi-même naturellement... "* ; 2 Certificats d'immatriculation à la faculté des lettres de Paris, année 1942-43, 2p.in-8°.

174 2 cartes :

200/300 €

Carte d'adhérent au centre laïque des auberges de jeunesse, 1939 avec photo et signature, 9/13cm ; Carte de membre de l'association des Etudiants Roumains de Paris, 1938, 10,5/7cm.

175 Carte du « Rapprochement International des jeunes "

200/300 €

Carte de membre du « Rapprochement International des jeunes : Comité d'accueil pour les jeunes étrangers... » 5 décembre 1938, avec photo, 12,5/7,5cm.

176 Cartes des Bibliothèque nationale et Mazarine

300/400 €

Carte de la Bibliothèque nationale « Régime spécial » avec photo et signature, 1939-1940, 11/9cm ; Carte d'admission à la bibliothèque Mazarine signée 12/7cm.

177 17 documents :

200/300 €

Pièce dactylographiée signée, ministère de l'Education nationale roumain 16 janvier 1941 accordant à Cioran un congé pour la durée de son poste de conseiller culturel auprès de la légation roumaine en France ; Duplicata de relevé de notes obtenues par Cioran au baccalauréat en 1928, Sibiu 11 novembre 1942, 1 double p.in-fol. ; Lettre dactylographiée du ministère de l'éducation nationale en 1947, considérant Cioran comme démissionnaire, 1p.in-8° ; Lettre dactylographiée considérant Cioran comme démissionnaire pour des absences immotivées, mars 1947, 1p.in-8° ; lettre dactylographiée du ministère de l'éducation nationale sur un changement de traitement, mars 1947, 1p.in-8° ; 2 Certificats attestant que Cioran a enseigné au lycée Andreï Saguna de Brasov les langues roumaines en 1936-37 et la philosophie en 1937-38, Sibiu 12 décembre 1946, 2p.in-4° ; 10 bordereaux d'envoi d'argent adressés à Cioran.

NOTES DE LECTURES DE LA MAIN DE CIORAN, EN ALLEMAND ET EN FRANÇAIS AVEC DES ANNOTATIONS EN ROUMAIN, NON DATÉES, SUR LES AUTEURS SUIVANTS :

178 SUR [FICHTE (JOHANN GOTTLIEB)] PHILOSOPHE ALLEMAND **(1762-1814)** 3 Manuscrits autographes, 47p.1/4 in-8°

1 200/1 500 €

- Notes de lecture autographes en français, quelques lignes en roumain(s.l.n.d.) 16p.in-8° : sur « la philosophie de J.G. Fichte. Ses rapports avec la conscience contemporaine » par Xavier Léon, joint 1p. en allemand sur le problème de la connaissance chez Fichte et 2p. en roumain et français sur le philosophe Salomon Maimon (1753-1800)
- Note de lecture aut. (s.l.n.d.) 16p.in-8° en français, la première page est en roumain : sur la « Doctrine de la science - Principes fondamentaux de la science de la connaissance », ouvrage traduit de l'allemand par Grimblot en 1843.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 14p.1/4 in-8° : en allemand et en français : sur les principes de la doctrine de Fichte d'après le « dictionnaire des sciences philosophiques » et divers auteurs.

179 [HEGEL (GEORG W.F.)] **(1770-1831)** 3 Manuscrits, 7p.3/4 de formats divers :

600/800 €

Notes en allemand sur " Einleitung in die Geistesiwissenschaften " d'Erich Rothacker (1920) 3p.3/4 in-fol., relatives à Hegel ; Notes de 3p.in-fol. en allemand sur « System und Geschichte bei Hegel » (1931) de Richard Kroner, quelques lignes en roumain ; Note d'1p.in-8° en roumain sur le problème de la connaissance chez Hegel dans " Kant-Studien " (1913).
3 Manuscrits autographes, 6p.in-8°.
Note sur « Phénoménologie de l'esprit » citations en français, 2 lignes en roumain, 2p.in-8° ; Note sur la logique commençant par un commentaire en roumain puis des citations en français 2p.in-8° ; Note sur l'activité de l'esprit avec quelques lignes en roumain et citations en français, 2p.in-8°.

180 [HUSSERL (EDMUND)] PHILOSOPHE ALLEMAND FONDATEUR DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE, EUT UNE INFLUENCE MAJEURE SUR LA PHILOSOPHIE DU XX° SIÈCLE **(1859-1938)**

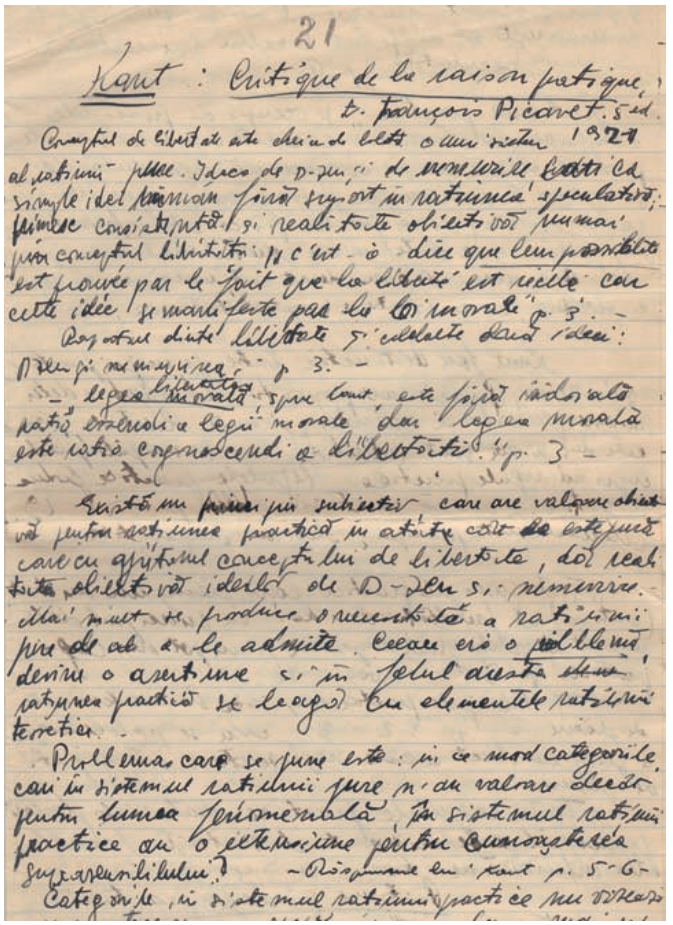
600/800 €

2 manuscrits, 10p. de formats divers.
Notes en allemand sur « Ideen zu einer reinem Phänomenologie und phänomenologischen Philosophie » (1928) 1p.2/3in-fol., Notes sur « Fenomenologia lui Husserl dupa Georges Gurvitch » (la phénoménologie de Husserl d'après Georges Gurvitch) 8p.in-4° dont 3 au crayon, longues citations en français, quelques commentaires en roumain.

181 5 MANUSCRITS AUTOGRAPHES :

800/1 000 €

[**Hartmann** (Nicolaï)] philosophe allemand (1882-1950)
Note autographe sur " Diesseits von Idealismus und Realismus : Ein Beitrag zur Scheidung des Geschichtlichen und Übergeschichtlichen. in der Kantischen Philosophie " (Kant –Studien 1924) 1p.in-fol. En allemande, 1 ligne en roumain.
[**Harmann** (Eduard von)] philosophe allemand (1842-1906)
2 manuscrits autographes, 4p.in-8° : Note sur " Mon rapport à Schopenhauer " (Revue de philosophie de France et de l'étranger Paris juillet 1888) 3p.in-8° en français ; Note sur « Gesammelte philosophische Abhandlangen zur Philosophie des Unbewussten » (Berlin 1872) 1p.in-8° en allemand et roumain ; Note sur « das Grundproblem der Erkenntnistheorie » (Leipzig 1914), 2/3p.in-8° en allemand.
[**Jacobi** (Charles G.)] mathématicien allemand (1804-1851)
Note autographe sur « Lettres sur la doctrine de Spinoza » : citations en français, note en roumain, 2p.in-8°.
[**Jaspers** (Karl)] psychiatre et philosophe allemand (1883-1969)
Note autographe en allemand sur « Psychologie der Weltanschauungen » (Berlin 1919), 4p.1/4in-fol.
Joint Note autographe sur « Histoire et solution des problèmes métaphysiques » de Charles Renouvier (Paris 1901) en français, 1p.1/2in-fol.



182

182 [KANT (EMMANUEL)] PHILOSOPHE ALLEMAND (1724-1804)]

A) 5 Manuscrits autographes, 15p. de formats divers :

1 200/1 500 €

- Notes de lecture (s.l.n.d.) 7p.1/2 in-fol. : En roumain avec quelques citations en français : sur la « Critique de la raison pratique », traduction de François Picavet, le grand spécialiste de Kant (1851-1921), éd. 1921.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 3p.1/2 in-fol. En allemand et en roumain, bord supérieur droit déchiré enlevant quelques mots sur le livre de Georg Simmel (1858-1918) : « Kant » 1906.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 1p.1/2 in-fol. En français et en roumain, bord supérieur droit découpé enlevant quelques mots de la 2° page : Sur la « Philosophie de Kant » par Emile Boutroux, philosophe français (1845-1921), parue en 1926.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 2/3p.in-4°. En allemand sur la « Logique » de Kant, 1876 (la première édition est de 1800).
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 1p.1/2 in-8°. En roumain : sur « Les prolégomènes à toute métaphysique future qui voudra se présenter comme science » 1926 (la première édition est de 1783).

B) 4 Manuscrits autographes, 15p.1/2 de formats divers :

1 200/1 500 €

- Notes de lecture (s.l.n.d.) 9p.1/2 in-fol., en roumain et en allemand sur « la critique de la raison pure » parue en 1781, remaniée en 1787. Une part importante est consacrée à l'esthétique transcendantale.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 2p.in-8°, en grande partie en français : sur un article de la Revue de métaphysique et de morale de 1904 consacrée au centenaire de Kant intitulé « Kant est-il pessimiste ? » par Théodore Ruyssen (1868- 1967), Cioran mentionne un livre d'Eduard von Hartmann sur Kant.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 2p.in-8° sur les idées politiques de Kant : notes et résumé en roumain.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 2p.in-fol. en allemand et en roumain sur « Prolégomènes à toute métaphysique future qui voudra se présenter comme science » de Kant.

183 2 MANUSCRITS AUTOGRAPHES :

500/600 €

[**Keyserling** (Hermann von)] philosophe allemand (1880-1946) : Note autographe en français sur " Méditations sud-américaines " (Paris Stock 1932) 2p.in-8°.
[**Klages** (Ludwig)] scientifique et philosophe allemand (1872-1956) : Note autographe de 2p.in-8° sur divers thèmes dont la caractérologie : il cite le livre de Klages, puis la psychologie : note en français et note en roumain sur la phénoménologie et la psychanalyse, il cite Freud.

184 [LEIBNIZ (GOTTFRIED W.)] PHILOSOPHE ALLEMAND (1646-1716) 2 Manuscrits autographes, 2p.1/4 de formats divers :

600/800 €

Notes en français sur les " Oeuvres philosophiques " de Leibniz éd. Paul Janet avec une introduction de ce dernier (1900)1p.1/4 in-fol. ; Note de 2p.in-8° en français : commentaire de Victor Basch sur la « la philosophie du droit » chez Leibniz.

185 2 MANUSCRITS AUTOGRAPHES

800/1 000 €

[**Mainländer** (Philipp) poète et philosophe allemand (1841-1976) : Note autographe sur « la philosophie de la rédemption d'après un pessimiste » par Lucien Arréat (Revue philosophique 1885) sur Philipp Mainländer, 2p.in-8° en français.
[**Marcuse** (Herbert) philosophe américain d'origine allemande (1898-1979) : Notes sur « Zum problem der Dialektik » 2p.1/2 in-fol. en allemand : sur l'essence de la dialectique et sur l'art byzantin (Brockhaus) puis une citation également en allemand de Karl Lamprecht historien allemand 1856-1915) tirée de« Die kulturhistorische Method » (Berlin 1900)

186 [Nietzsche (Friedrich)] philosophe et poète allemand (1844-1900) 3 Manuscrits autographes, 6p.1/2 in-8°.

800/1 000 €

Note sur « Nietzsche » par René Berthelot dans la grande encyclopédie : Cioran commence par évoquer en roumain 2 livres de Paul Rée « Observations psychologiques » (1875) et « l'Origine des sentiments moraux » (1877), puis il cite Berthelot en français 2p.in-8° ; Note sur « Nietzsche » d'August Vetter (1926) en roumain et en allemand suit une autre note en roumain et français 4p.in-8°. Note sur « Nietzsche et l'immoralisme » (Paris 1902) du philosophe Alfred Fouillée, 1/2p.in-8° en français, au verso citation de William James en français sur « l'Idée de vérité », tirée probablement du livre d'André Lalande « l'Idée de vérité d'après William James et ses adversaires » (Alcan 1911)

187 8 manuscrits autographes :

800/1 000 €

[**Schelling** (Friedrich W. von)] philosophe allemand (1875-1954) : 7 Manuscrits autographes 18p.in-8°. : Notes en roumain sur les principes généraux de la philosophie de Schelling d'après le dictionnaire Franck, 4p.in-8° ; Note en allemand et quelques lignes en roumain sur Schelling (Dupa K. Fischer) et en français sur « la volonté chez Schelling et chez Schopenhauer » (dupa Emile Brehier), 4p1/2in-8° ; Note en allemand sur « Die romantische Schule (Rudolf Haym, Berlin 1870) 1p.in-8° ; Note sur Schelling en français , quelques lignes en roumain dans « l'Histoire de la philosophie » de Höffding (1906 Alcan) , 1p.1/2in-8° ; Note en allemand et roumain 2p.1/2in-8° ; Note bibliographique 2/3p.in-8° ; Note sur « Schelling : Ecrits philosophiques » traduit par Bénard, en français, 5p.in-8° le premier quart de page est en roumain. [**Schmitt** (Carl)] juriste et philosophe allemand (1888-1985)
Note de lecture autographe en roumain, 1p.in-4° sur « Morala Statului Si Statul pluralistic (La morale de l'état et l'état pluraliste) (1930.).

188 [Schopenhauer (Arthur)] philosophe allemand (1788-1960) 3 Manuscrits autographes, 8p.1/2in-8° :

1 000/1 500 €

Note en roumain sur « Essai sur le libre arbitre » 1p.1/4 in-8° ; Note en roumain (résumé) avec quelques citations en français sur « Le Monde comme volonté et comme représentation » 5p.1/4in-8° ; Note en roumain (résumé) sur « De la quadruple racine du principe de raison suffisante » 2p.in-8°.

189 Spengler (Oswald) philosophe allemand (1880-1936)] 3 Manuscrits autographes de Cioran, 36p.1/2 de formats divers

1 500/1 800 €

Manuscrit autographe, sans lieu ni date, 20p.1/4 in-fol. : Important ensemble de notes de lecture du livre d'Oswald **Spengler** : « der Untergang des Abendlandes . Umrisse einer Morphologie der Weltgeschichte » (le déclin de l'occident 1818-1922). Cioran écrit en roumain au début de ces notes : « Spengler met en exergue de son livre des vers de Goethe qui sont très significatifs et qui contiennent en germe toute sa philosophie ». Il cite ensuite ces huit vers de Goethe, puis il écrit de longues citations en allemand.
Le déclin de l'Occident valut au philosophe allemand Oswald Spengler une notoriété mondiale ; Manuscrit autographe, sans lieu ni date, 1p.1/2in-8°. En roumain et français : Note sur le livre d'André **Fauconnet** : « Un philosophe allemand Oswald Spengler. Le prophète du déclin de l'occident » (1925). Quelques phrases en roumain en font le résumé, puis il cite en français : « L'homme ne nous est pas donné en dehors du temps, mais dans le temps et par temps il faut entendre ici non pas le temps métaphysique… » ; Manuscrit autographe, 15p.in-8°, en français : Notes de lecture du livre d'Oswald **Spengler** « le déclin de l'occident » traduit par Tazerout en 1931. : « … la vie est la forme où s'accomplit la réalisation du possible… les nombres sont les symboles du caduc, Descartes conçut une nouvelle idée du nombre… Shakespeare est le véritable tragédien du hasard p.227 L'histoire ordinaire, pour autant qu'elle n'est pas égarée dans ses collections de dates, ne dépassera jamais le hasard banal… Le baroque est la véritable époque des grandes découvertes, l'impressionnisme est l'expression large d'un sentiment cosmique… ».

190 14 manuscrits autographes :

1 200/1 400 €

[**Simmel** (Georg) sociologue allemand (1858-1918) : **6** Manuscrits autographes, 10p.1/2 de formats divers :
Notes en allemand et en français sur Simmel et Bergson de Jankélévitch 2/3p.in-fol. ; Note en allemand sur « Rembrandt » de Simmel (1919)1/2p .in-4° ; Note en allemand sur « Die Probleme der Geschichtsphilosophie » (1927) 1p.in-4° ; Notes au crayon en français intitulées « Comment les formes sociales se maintiennent » (de Simmel, année sociologique 1898), 4p.1/2in-8° ; Note au crayon en allemand sur « Grundfragen der Soziologie » (questions fondamentales de la sociologie 1920) 1/2p.in-8° ; Notes en français sur « Mélanges de philosophie relativiste, contribution à la culture philosophique » de Simmel (1917) 3p.in-8°.
[**Stirner** (Max)] philosophe allemand (1806-1856) : **2** Manuscrits autographes : 16p.1/2 in-8° :
Notes sur « l'Unique et sa propriété » (Paris 1900) 10p.in-8° : citations en français et commentaires en roumain ; Notes sur « L'individualisme anarchiste, Max Stirner » de Victor Basch (Paris 1904), 6p.1/2in-8° : citations en français, commentaires en roumain.
[**Troeltsch** (Ernst)] philosophe allemand (1865-1923) : Note autographe avec citations en allemand et commentaire en roumain sur « Der Historismus und seine probleme » de Troeltsch, 2p.in-fol.
[**Windelband** (Wilhelm) philosophe allemand (1848-1915) : **5** Manuscrits autographes, 10p.1/2 in-8°.
Note intitulée « Präludien » (Tübingen 1907) 1p.in-8° : note en roumain : « Le matérialisme et le pessimisme, dit Windelband, qui ont suivi l'idéalisme kantien, ont manifesté une indifférence totale face à l'histoire » et citations en allemand ; Notes sur « Lehrbuch der Geschichte der Philosophie » (1921) 4p.in-8° en roumain et allemand ; Notes au crayon sur « Geschichte und Naturwissenschaft » (1894) 2p.1/4 in-8° en roumain : « l'homme est un animal qui a une histoire » ; Notes sur « Geschichte der neueren Philosophie » (1904) 1p.1/2in-8°, en roumain et en allemand ; Note sur le même ouvrage, 1p.1/4 in-8° en allemand.

191 5 MANUSCRITS AUTOGRAPHES :

800/1 000 €

[**Kierkegaard** (Soren) philosophe danois (1813-1855) : 2 manuscrits autographes, 12p.in-8°.
Note en français sur « le Banquet (in vino veritas) » 2p.in-8° traduit du danois par P.H. Tisseau (1933) ; Notes en français sur le « traité du désespoir (1932) 10p.in-8° : longues citations.
[**Meinong** (Alexius) philosophe autrichien (1853-1920) : Note autographe en allemand sur « In die deutsche Philosophie der Gegenwart in selbstdarstellungen », 1p.1/4in-fol.
[**Weiniger** (Otto) philosophe autrichien (1880-1903)] : 2 Manuscrits autographes : 10p. de formats divers : Notes de lectures, 6p.in-fol. en allemand : sur « Geschlecht und Charakter » (Sexe et caractères) édité en 1903, quatre mois avant le suicide de Weiniger à 23 ans ; Notes de lecture (s.l.n.d.) 4p.in-8° en roumain : sur Otto Weiniger : « Otto Weiniger distingue de manière générale la réalité de la dualité des principes masculin et féminin... l'homme, en un mot, c'est l'homme kantien, qui possède une intelligence infinie, une vision claire et une volonté autonome. La femme ne connaît que le monde des sensations et des instincts indistincts... ».

192 6 MANUSCRITS AUTOGRAPHES :

600/800 €

[**Cassirer** (Ernst)] philosophe allemand naturalisé suédois (1874-1945)
2 Manuscrit autographes, 7p. de formats divers : Note sur " Untersuchungen über die Grundfragen der Erkenntniskritik " (Berlin 1923) 6p.in-fol. En allemand et quelques lignes en roumain ; Note sur " Zur Einsteinschen Relativitätstheorie " (Berlin 1921) 1p.in-4° en allemand.
[**Chamberlain** (Houston Stewart)] écrivain anglais d'expression allemande (1855-1927)
Note autographe au crayon en français sur « La genèse du XIX° siècle » (16° édition Paris Payot), citations de divers auteurs, 2p.in-8°.
[**Mandeville** (Bernard)] écrivain néerlandais (1670-1733) : Note autographe en roumain, 1/2p.in-8° Cioran écrit : « Au cours du XVIII° siècle, s'est particulièrement développée, en Angleterre, la conception de l'optimisation de la vie- conception soutenue par Shaftesbury, Tucker, etc seul Mandeville représente une conscience isolée par son cynisme et son sombre pessimisme. Il serait bien sur intéressant de tracer les contours de son âme, en les amalgamant avec celles de Helvétius et d'autres moralistes du siècle des lumières. ».
[**Unamuno** (Miguel de)] philosophe et écrivain espagnol (1864-1936) : Note autographe en français sur « l'Essence de l'Espagne » (traduction Marcel bataillon 1923) 2p.in-8°.
[**Bachofen** (Johann)] sociologue suisse, théoricien du matriarcat (1815-1887) : Note de lecture autographe sur « Das Mutterrecht » (le droit maternel) 2° éd. 1897, 4p.1/2 in-8°, citations en allemand, quelques phrases en roumain.
Joint 2 documents qui semblent d'une autre main :
[**Chesterton** (Gibert K.)] écrivain anglais (1874-1936)
Note de lecture autographe sur « Othodoxie » de Chesterton (éd.1923) 2p.in-8° en français ; elle débute par une citation de Joseph de Tonquedec sur Chesterton.
[**Ortega Y Gasset** (José)] philosophe espagnol (1883-1955)
Carnet de notes autographes de 10p.in-8° : dont 5p.1/2 en français sur « Essais espagnols », angles supérieurs gauches rognés enlevant le début des lignes ; et notes en français sur « l'homme et la machine » de Nicolas Berdiaiev (1933) 3p.in-8°.
Joint [**Parvan** (Vasile)] historien roumain (1882-1927)
Note en roumain signée Vasile Parvan, texte difficile à déchiffrer, 2p.in-8°.

193 PROTESTANTISME : 13P.1/2 IN-8° :

800/1 000 €

Note autographe intitulée « Despre Protestantism » avec citations en roumain et en français de Luther (2p.1/2) ; Note sur « Trois réformateurs » de Jacques : citations en français sur Luther quelques considérations en roumain (7p.1/2), puis Note sur « L'Allemagne moderne : son évolution » de Henri Lichtenberger : Note en roumain et en français (3p.1/2).

1.)

Despre Protestantism.

Fenomenul religios este desconsiderat de conștiința modernă
științistă și sceptică, dintr-un motiv cu totul greșit. Fenomenului religios
i se reproșează faptul de a se baza pe armătură dogmatică, care
exclude elanul și spontaneitatea, care suprimă avântul exaltat și
mistic al celui ce-ar dori să spargă cadrele în care el se află
fatal încarcerat. Vazazică, dogmatismul acesta arid și sec i se impută
fenomenului religios. Evident, mai sunt și alte obiecții, dar această
obiecție mi se pare a fi mai accentuată. Am zis că i se impută
fenomenului religios exagerarea punctului de vedere dogmatic din
tr-un punct de vedere greșit. Dar au dreptul științiștii să
facă imputări acățându-se de punctul cel mai puțin de
valoare din întreaga clădire a acestui fenomen? Nu.

Privesc fenomenul religios ca o dramă a unei
conștiințe individuale sau colective, ca o deslegare pe culmile
singuratice ale spiritualității, e unui mister ce tortureazăbiata
ființă umană. Zic, ca o dramă fiindcă în această
experiență dinamismul spiritual al acelei conștiințe se
precizează subt cenuri de noapte, lipsite de stele. Ce este în
sine o dramă spirituală a unei conștiințe? Este o involbura-
re interioară a conștiințe, în care se interferează tendințe
diferite, cu caracter antinomic; dar desnodământul acestei
drame se rezolvă prin accentuarea unei tendințe.
Cu alte cuvinte, înțeleg prin dramă spirituală o
dinamică a vieții sufletești ce-și precizează rosturile ei
pe culmile, foarte puțin tangibile pentru omul comun,
ale tristeții metafizice. Căci nu pot concepe o dramă
spirituală fără tristețe metafizică, fără aceea

194 17 MANUSCRITS AUTOGRAPHES ET 3 NOTES :

1 500/1 800 €

Ecole de Milet : Note autographe en roumain essentiellement sur Pythagore (580-497) et les pythagoriciens : éléments biographiques et doctrinaux 2p.in-8° ;
Héraclite d'Ephèse (-544,41-504,501) : Note autographe en roumain et citations en français d'E. Bréhier, 2p.in-8°.
Leucippe (-460-370) **et Démocrite** disciple de Leucippe (-460-370) : Note autographe (1/2p.) en roumain et citation en français de Bréhier, 1p.1/2in-8°en tout.
Xénophon (426-355) **et les Eléates** : Note autographe en roumain sur « Xénophon et les Eléates », au verso : résumé de la doctrine de Parménide en roumain avec citation en français de Bréhier, 1p.1/2in-8°.
Platon (428,27-347,46) : Note autographe : Liste des dialogues de Platon regroupés en 6 chapitres par ordre chronologique, au verso bibliographie sur Platon, 1p.1/2in-8°.
[**Aristote**] philosophe grec de Macédoine (-384-322) **3** manuscrits autographes, 11p.1/2 de formats divers :
Notes autographes de 8p.1/2 in-4° en français avec quelques phrases en roumain sur « La métaphysique d'Aristote par Jules Barthélémy saint Hilaire (Paris 1879) ; Notes de 2p.in-8° : bibliographie scientifique et œuvres d'Aristote ; Note sur la métaphysique d'Aristote 1p.1/2in-8° : commentaires en roumain et citations en français.
Christianisme et Hellénisme : **Note** autographe : bibliographie sur ce sujet ne comportant que des livres français 1p.in-8° ; **Note** autographe sur le même sujet : longues citations en français de Bréhier coupée par une ligne en roumain. 4p.in-8°.
Epictète : philosophe de l'école stoïcienne (50-125,130) : Note autographe au crayon sur le « Manuel d'Epictète » traduction de Fédeles, citations en roumain, 2p.in-8°.
Les Socratiques : Note autographe sur les Socratiques : il donne le plan des 3 parties et examine la première : l'école de Mégare (banlieue d'Athènes) : avec Euclide : 5 lignes en roumain puis citation en français, 1p.in-8°.
Christianisme et Hellénisme : Note autographe : bibliographie sur ce sujet ne comportant que des livres français 1p.in-8° ; Note autographe sur le même sujet : longues citations en français de Bréhier coupée par une ligne en roumain. 4p.in-8°.
Le stoïcisme : 3 documents autographes : 6p.in-8°
Note qui commence par une bibliographie d'après Bréhier sur « l'ancien stoïcisme » puis il développe « l'idée de Dieu chez les stoïciens » : commentaires en roumain, citations en français, 3p.1/2in-8° ; Note avec 3 lignes en roumain puis citation en français de « Un romantisme utilitaire » de Berthelot, au verso 3 lignes en roumain au crayon de Cioran : « Ce qui caractérise l'intuition de génie est la découverte d'une vérité avant même d'en avoir formulé la démonstration », 1p1/4in-8° ; Note en français : citation de « Figures et doctrines des philosophes » sur le stoïcisme (Victor Delbos 1918) avec commentaire en roumain au verso 1p.1/2in-8°.
Joint Note de 4 lignes autographes : bibliographie sur le scepticisme grec comprenant « Les sceptiques grecs » de Brochard 1923 et le livre d'Albert Goedeckemeyer : « Die Geschichte des Griechischen Skeptizismus » ; Note de 4 lignes : bibliographie sur l'Epicurisme comprenant 3 livres en français, 1/2p. in-8° ; Note sur **Plotin** (205-270) : bibliographie comprenant 3 livres sur lui, 1/3p.in-8°.

195 11 MANUSCRITS AUTOGRAPHES :

1 200/1 500 €

[**Berdaieff** (Nicolas)] philosophe russe (1874-1948) : **2** Manuscrits autographes, 5p.1/2 in-fol.
Notes sur « der Sinn der Geschichte » 1923 (le sens de l'Histoire), 2p.1/2 in-fol. en allemand et quelques lignes en roumain « le dualisme entre bien et mal résume Cioran, justifie l'histoire ; le processus doit réaliser le dépassement du mal et l'accès à l'harmonie finale » ; Notes en français sur « l'esprit de Dostoïevski » de Berdaieff, traduit du russe par Lucienne Cain 1929, 3p.in-fol.
[**Chestov** (Léon)] philosophe russe (1866-1938) : **6** manuscrits autographes, 21p.1/2in-8°.
Notes sur « les confins de la vie. L'Apothéose du dépaysement » (1927) 4p.in-8° en français ; Notes sur « l'idée de bien chez Tolstoï et chez Nietzsche » (1925) 3p.in-8°en français ; Notes sur « la Philosophie de la tragédie. Dostoïevsky et Nietzsche » (1926) 6p.in-8°, en français ; Notes sur « Descartes et Spinoza- les favoris et les déshérités de l'histoire » Mercure de France 1923, 5p.in-8°, en français ; Notes sur « La nuit de Gethsémani. Essai sur la philosophie de Pascal » (Grasset 1923), 2p.in-8° en français ; Notes sur « Les révélations de la mort » 1p.1/2in-8° en français.
[**Dostoievsky** (Fédor)] écrivain russe (1821-1881) : Note autographe en français de 6p.in-8° sur « les Possédés » éditions Bossard 1925 : il s'agit de la conversation entre Stravoguine et Chatov.
[**Lossky** (Nicolaï)] philosophe russe (1870-1965) : **2** Manuscrits autographes, 4p. de formats divers : Notes sur " La Matière, l'intuition et la vie " de Lossky en français (Alcan1928), au verso notes sur « Bemerkungen zu den zenonischen Paradoxen » (Halle 1922) d'Alexander Koyré en allemand, 2p.in-fol. ; Notes en allemand sur « Handbuch der logik » (1927) et au verso sur « solipsisme et empirisme » 2p.in-8°.

196 24 MANUSCRITS AUTOGRAPHES :

2 000/3 000 €

[**Barrès** (Maurice)] (1862-1923) : Note autographe sur « Amori et dolori sacrum » en français, 8p.in-8°.
[**Bergson** (Henri) philosophe français (1859-1941) : 12 Manuscrits autographes, 50p.1/2 de formats divers :
- Notes de lectures (s.l.n.d.) 8p.1/2 in-fol. : principalement des citations sur « l'Essai sur les données immédiates de la conscience » (14° édition 1914), sur « l'Evolution créatrice » (1926), sur « Matière et Mémoire- Essai sur la relation du corps à l'esprit », et 2p. en allemand sur « Intuition und Intellect bei Henri Bergson » par Roman Ingarden (1893-1970).
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 7p.in-8° en français et en roumain sur « l'Introduction à la Métaphysique » : essai publié en 1903 dans la Revue de métaphysique et de morale.
- Notes (s.l.n.d.) 5p.in-8°. En roumain au crayon bleu : sur un cours du philosophe roumain Constantin Antoniade (1880-1954) relatif à Bergson.
- Notes (s.l.n.d.) 1p.1/2 in-8° en français sur « l'Evolution créatrice ».
- Notes (s.l.n.d.) 1p.1/4 in-8° en roumain sur l'influence de Ravaisson sur Bergson. Ravaisson, philosophe français (1813-1900) fut le maitre de Bergson.
- Notes (s.l.n.d.) 1p.in-8° au crayon, en roumain : sur Bergson.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 9 p.in-8° en français et en roumain, intitulées : « Antecedentele bergsonismului » (Les antécédents du bergsonisme) : Première page au crayon sur Emile Boutroux : philosophe français (1845-1921) qui eut Bergson comme élève ; la suite est écrite à l'encre et en roumain.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 6p.in-8° en français sur le « Bergson » de Vladimir Jankélévitch paru en 1931 : « le bergsonisme est une de ces rares philosophies dans lesquels la théorie de la recherche se confond avec la recherche elle-même, excluant cette espèce de dédoublement réflexif qui engendre les gnoséologies et les méthodes… ».
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 2p.in-8°, en français sur « le Rire » éd. 1932.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 7p.1/4 in-8° en français et en roumain, sur « le bergsonisme ou une philosophie de la mobilité » de Julien Benda et sur « la philosophie de Bergson » d'Albert P. Lafontaine.
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 1p.in-4° : 2 citations en allemand du « Henri Bergson » (1910) de Richard Kroner, philosophe allemand (1884-1974) et 3 citations de Bergson en français sur « l'Introduction à la métaphysique » (1903).
- Notes de lecture (s.l.n.d.) 1p.1/2 in-4°, en allemand sur « der Begriff der intuition » (1926) de Joseph König, philosophe allemand (1893-1974) : problème de la durée chez Bergson.
[**Brunschvicg** (Léon)] philosophe français (1869-1944) : **2** manuscrits autographes : 11p.1/2 de formats divers : Notes de 6p.in-8° sur « le progrès de la conscience dans la philosophie occidentale » (Paris 1927) et Notes de 5p.1/2 in-fol. en français sur « Les Etapes de la philosophie mathématique » (Paris 1929) : sur le pythagorisme, le platonisme, Leibniz, les édifices logiques.
[**Céline** (Louis Ferdinand Destouches dit) (1894-1961) : Note autographe sur « Voyage au bout de la nuit » Denoêl 1933, 3p.1/2in-fol. en français.
[**Lalande** (André)] philosophe français (1867-1963) : Note autographe en roumain sur « Vitalismul » (le Vitalisme) de Lalande : définition du vitalisme : « doctrine d'après laquelle il existe en chaque être vivant « un principe vital », distinct à la fois de l'âme pensante et des propriétés physico-chimiques du corps, gouvernant les phénomènes de la vie ». 1p.in-8°.
[**La Rochefoucauld** (François de)] (1613-1680) : Notes autographes au crayon : 11 maximes en français. 2p.in-8°.
[**Massis** ((Henri)] essayiste français (1886-1970) : Note autographe sur « Défense de l'occident » (Plon 1927) : longues citations en français, 9p.1/2in-8°.
[**Pascal** (Blaise)] scientifique et philosophe français (1623-1662) : Manuscrit autographe de 4p.in-4° sur la vie de Pascal écrite par sa sœur Madame Perier : longues citations en français.
[**Saint Simon**] (1760-1825) : Note autographe sur « Ideile principale ale lui Saint Simon » (Les idées principales de Saint Simon) à partir de la Grande encyclopédie : citations et bibliographies en français, 2p.in-8°.
[**Verlaine** (Paul)] (1844-1896) : 3 Manuscrits autographes, 5p.in-8° :
Note : copie en français du poème « l'Angoisse » (poèmes saturniens), au verso note sur Barrès en roumain, 1p.1/2 in-8° ; Note : copie en français de 2 poèmes tirés de « Bonheur » : Es-tu brune ou blonde ?... » et « Si tu le veux bien… » 1p.2/3 in-8° ; Note sur Verlaine en roumain : « En marge d'une poésie de Verlaine », au verso note sur Maupassant et Marnet en français, 2p.in-8°.

SCIENCES, PSYCHOLOGIE, SOCIOLOGIE

197 Ensemble de 8 notes de lecture autographes, 22p.1/2 environ de formats divers :

800/1 000 €

Note sur " Psychologie pathologique " (Alcan 1926) par H. Wallon, en français avec 2 lignes en roumain : « Des troubles organiques et fonctionnels ou réversibles et irrémédiables ? » 3p.1/4in-8° ; Note sur *Lalande* 1/4p. en roumain et 1p.1/2 en français ; Note de mathématiques au crayon 1p.in-8°en roumain ; Note sur « Esquisse d'une psychologie fondée sur l'expérience » (1903) de Harold Höffding : quelques lignes en roumain puis notes en français et en allemand, 2p.in-8° ; Note sur « Darwinisme et vitalisme » d'Agostino Gemelli et sur « La Mutation » de H. Colin au verso, 2p.in-fol. en français ; Note sur « Les concepts fondamentaux de la science » de Federigo Enriques : 8p.1.2 in-8° en français ; Note sur « Einführung in die Soziologie » de Ludwig Stein (München 1921) 2p.in-8° en allemand avec quelques lignes en roumain ; Note sur « Le Cerveau » de Ed. Toulouse et L. Marchand (1901) 2/3p.in-8° en roumain.
-Notes intitulées « Temperament si caracter (Tempérament et caractère) 12p.1/4 en roumain : synthèse de notes de lecture ou peut-être un cours : note sur « Le Caractère » de Malapert, note sur l'efficacité de l'éducation d'Antonescu...

198 Ensemble de 11 notes de lecture autographes, 16p. environ de formats divers :

800/1 000 €

Note sur « La Théorie de la physique chez les physiciens contemporains » (1923) d'Abel Rey : citations en français, quelques lignes en roumain, 2p.in-8° ; note sur « La Matière et la physique moderne » (Paris 1891) de J.B. Stallo : diverses citations de Descartes, Hobbes, Leibniz, 1p.in-8° ; Note sur « Essai sur la méthode des sciences » de A. Lamouche (1929) : citations en français, quelques lignes en roumain, 1p.1/2in-8° ; Note sur « Erkenntnis und Irrtum. Skizzen zur psychologie der Forschung » d'Ernst Mach (1905) en allemand à l'encre et au crayon, 1p.1/2in-fol. ; Note sur « Nouvelles études sur l'histoire de la pensée scientifique » de G. Milhaud (1911) : 1p.in-8° en français ; Note au crayon sur « l'Allure du développement dans les deux sexes » d'Emile Devaux : 1p.1/2 en français, quelques lignes en roumain ; Note sur la sexualité de Georges Bohn 1p.in-4° en français suivie d'1/2p. sur Planck ; Note au crayon sur « Problema biologica a diferentierii sexelor (le problème biologique de la différenciation des sexes) de D. Voinov 1p.in-4° en roumain ; Note sur « Stabilité et Mutation » de Félix Le Dantec (1911) 3p.in-4° en français ; Note sur « Sadi Carnot et la thermodynamique » de Daniel Berthelot (1926) 1p.in-4° oblong. En français ; note intitulée « Principile psihoanalizei » (les principes de la psychanalyse) évoqués en 5 points par Cioran en allemand 1p.in-4° oblong.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE, LOGIQUE, MATHÉMATIQUES

199 Ensemble de 7 notes de lecture autographes, 16p.2/3 de formats divers.

800/1 000 €

Note sur " les rapports entre pensée et objet " : titre et quelques lignes en roumain, citations en français, au verso réflexions sur Hegel, 2p.in-8° ; Note sur " la logique " : 1 ligne en roumain, citations en français, 3p.in-8° ; Note sur " les théories de l'induction et de l'expérimentation " d'André Lalande, citation en français et notes en roumain, 2p.in-8° ; Note sur " la logique " d'Elie Rabier (Paris 1888) , suivent des notes en allemand, 4p.in-8° ; Note sur " l'Histoire de la philosophie " d'Emile Bréhier (Alcan 1926) : citations en français, commentaires en roumain, 3p.in-8° ; Note sur " De la contingence des lois de la nature " d'Emile Boutroux (Paris 7° ed. 1913) : citations en français et 10 lignes en roumain, 2p.in-fol. ; note de bibliohraphie, 2/3p.in-8°.
Joint 5 notes d'une autre main : sur " La philosophie moderne " d'Abel Rey,1/2p.in-8° ; " Réflexions sur la violence " de Georges Sorel, 1/2p.in-8° ; " La Morale et la science des moeurs " de L. Levy-Bruhl,1/3p.in-8° ; „Etudes d'Histoire de la philosophie " d'E. Boutroux, 1p.in-8° ; " Science et religion dans la philosophie contemporaine " d'E. Boutroux,1/2p.in-8°.

200 Ensemble de 7 notes de lecture autographes, 12p.in-8° :

800/1 000 €

Note sur " Littérature russe " de K. Waliszewski (Paris 1900) : 2p.in-8° citations en français, 1 ligne en roumain, 2p.in-8° ; Notes en roumain sur " Bielinski " (1811-1848) et au verso sur Nicolas Gavrilovitch (1828-1889) : il résume ses conceptions et sa vie, 1p.1/2in-8° ; Note sur Piot I. Tchaadaïev (1794-1856) résumé en roumain de ses conceptions et éléments biographiques, citations en français, 2p.in-8° ; Note sur Nikolaï Dobrolioubov (1836-1861) : ses conceptions, citations en roumain, au verso note sur Dimitri Pissarev (1840-1868) : résumé de ses conceptions et citations en roumain : " Dimitri Ivanovitch Pissarev est parvenu, dans le sillage de Dobrolioubov, au nihilisme esthétique " . 1p.1/2in-8° ; Note sur Tolstoï , 2p.in-8° en roumain ; Note sur " Le judaïsme et Tostoï " , 1p.1/2 en roumain ; Note sur Alexandre Herzen (1812-1870) 1p.2/3in-8° en roumain.

201 Ensemble de 3 notes de lecture autographes, 15p.in-8° :

800/1 000 €

Note essentiellement consacrée à Vladimir Soloviev (1853-1900) (3p.1/2 en roumain et une bibliographie en français) la note commence par une citation de Kropotkine, 4p.1/2 en tout ; Note sur " La Russie et l'église universelle " de V. Soloviev (Paris 1889) citations en français, commentaires en roumain, 2p.1/2 in-8° ; Note sur " Le dualisme dans la philosophie religieuse russe " (Cahiers de la nouvelle journée 1927) : citations en français et notes en roumain, 8p.in-8°.

202 ENSEMBLE DE **4 NOTES** AUTOGRAPHES, 9P.1/2 DE FORMATS DIVERS :

400/500 €

Note sur " Philosophische Anthropologie " de Bernard Groethuysen (1931) : 1p.1/4 de citations en allemand puis 2 citations en allemand sur Erasme, 1p.2/3 in-fol. ; Note sur " La société littéraire Junimea de Jassy et son influencee sur le mouvement intellectuel en Roumanie " de Benedict Kenner (Paris 1906) note en Roumain 2/3p.in-8° ; Note sur " les courants principaux de la psychologie allemande contemporaine " de H. Prinzhorn (journal de psychologie 1928) : longue citation en français sur l'apport fondamental de Nietzsche à la psychologie contemporaine : 2p.in-8° ; Note sur " Philosophie der Mathematik une naturwissenschaft " de Hermann Wey en allemand, 5p.in-fol.

203 ENSEMBLE DE **5 NOTES** AUTOGRAPHES, 16P.1/2 DE FORMATS DIVERS :

500/600 €

Note sur " Vierteljahrsschrift für Wissenschaftliche philosophie " (1876) sans auteur mais sans doute de Richard Avenarius en allemand, 3p.in-fol. ; Note sur " Zur Metaphysik des Tragischen. Eine philosophische Studie " de Léopold Ziegler (Leipzig 1902) en allemand avec quelques lignes en roumain, 3p.1/2in-fol. ; Note sur " Philosophie der Individualität " de Richard Müller-Freienfels (Leipzig 1923)en allemand et quelques lignes en roumain, 3p.in-fol. ; Note sur " Das Symbolische in der Mathematik " d'Oskar Becker (1928), en allemand, 1p.in-4° ; Note sur " Der Philosophie der Griechen " d'Eduard Zeller (Leipzig 1892), 3p.en allemand suivie d'une note sur " Histoire et solution des problèmes métaphysiques " de Renouvier, en français 1p.1/2 in-4°, note au crayon 1p.in-4° en roumain.

204 ENSEMBLE DE **8 NOTES** AUTOGRAPHES, 17P.1/2 DE FORMATS DIVERS :

500/600 €

Note au crayon sur " Expunere pe scurt a principiilor fundamentale ale istoriei " (brève présentation des principes fondamentaux de l'histoire) de A.D. Xénopol, 3p.1/2 en roumain ;
Note sur " Le pessimisme " de James Sully (1882) avec citations en français d'Homère, Sophocle, sénèque, quelques lignes en roumain, 2p.in-8° ; note intitulée " James despre Schopenhauer " 1p.1/4 en roumain ; Note en roumain sur divers auteurs et citation en français de James Sully1p.2/3in-8° ; Note sur " Les doctrines politiques des philosophes classiques de l'Allemagne " de Victor basch (Paris 1927) en roumain avec une citation en français, 2p.in-8° ; Note au crayon en roumain intitulée " Categorie " 1p.1/2in-8° ; Note sur " Problema valorii " (le problème de la valeur) : en allemand 3p.1/2 in fol. dont 2 au crayon ; Note de cours en roumain sur logique et pensée, 2p.in-8°.
Joint 2 notes d'une autre main, 4p.in-8°

ART ET RELIGION

205 ENSEMBLE DE **4 NOTES** AUTOGRAPHES, 19P.2/3 DE FORMATS DIVERS :

800/1 000 €

Note sur " Das Künstleiden des Klassizismus und der Romantik " de Bernhard Knauss (1926) en roumain, 1p.1/2 in-8° : il fait référence à Descartes, Boileau et Racine, Shaftesbury, Joung (E.)... ; Note sur " Die deutsche Romantik " de Georg Melhis (1878-1942) München 1922, suivi d'une note sur Schelling : 14p.1/2 in-8° dont 6p.1/2 en roumain, citations en allemand ; Note sur " Deutsche Romantik " d'Oskar Walzel (1864-1944) Leipzig 1908, 1p.2/3 en roumain, citations en allemand, 5p.in-8° ; Note sur " Romantismul german cultura romana (Minerve N°3) " de stefan Zeletin et sur " Politische Romantik " de C. Schmidt (1925) 2 demi pages in-4° en roumain.

206 ENSEMBLE DE **6 NOTES** AUTOGRAPHES, 21P.1/2 DE FORMATS DIVERS :

800/1 000 €

Note bibliographique citant diverses oeuvres dont " Die Kunst der Gotik " de Hans Karlinger (1882-1944), " Die Kunst der Mittelalters " de J. Von Schlosser ... 1p.1/3 in-fol. ; Note sur " Formproblem der Gotik " de Wilhelm Worringer (1881-1965) München1911, longues citations en allemand, 5p.1/4 in-fol. ; Note sur " Abstraktion und Einfülhung : ein Beitrag zur Stilpsychologie " de W. Worringer (1908), sur Wölfflin (1864-1945) " Renaissance und Barok " et sur " Prinzipen der charakterologie " de theodor Lessing (1872-1933) : longues citations en allemand et commentaires en roumain, 3p.in-fol. ; Note sur " Die Klassische Kunst : ein Einführung in die italienische Renaissance " (1908) de Heinrich Wölfflin : sur Léonard de Vinci, Michel Ange et le quattrocento, longues citations en allemand et commentaire en roumain 1/2p. en tout 3p.in-fol. ; Note sur " Essai sur les tendances critiques et scientifiques de l'esthétique allemande contemporaine " (Paris 1926) de Milda Bites-Palevitch et long passage sur Théodore Lipps en roumain, 8p.in-8° citations en francais et commentaires en roumain ; Note intitulée " Renasterea " : bibliographie sur la Renaissance comportant essentiellement des livres en français, 1p.in-8°.
Joint : 2 notes sur " Der Geist der Gotik de Karl Scheffer, 2p.in-8° en allemand, et sur **Rembrandt** en roumain 2/3p..in-4° .

207 Ensemble de **6 Notes** autographes, 39p. de formats divers.

1 000/1 200 €

Note intitulée " Budismul " : éléments bibliographiques et vie de Bouddha, puis en 4 points l'ossature du bouddhisme, en roumain, 2p.in-8° ; Note " Buda si budismul " d'après la grande Encyclopédie, 2p.in-8° suivie de 2 autres pages en français et roumain, joint 1p.in-8° d'une autre main, ces notes ne se suivent pas ; Note sur " l'Histoire de la philosophie orientale Inde-Chine-Japon " de René Grousset (1885-1952) (Paris 1923) citations en français, commentaires en roumain, 27p.in-8° ; Note sur " L'Inde et le monde " de Sylvain Levy (1863-1935) citations en français, 2p.in-8° ; Note sur Jules de Gaultier (1858-1942) en français avec un paragraphe en roumain, 3p.1/2 in-8° ; Note de bibliographie sur la philosophie orientale, 1/2p.in-8°.
Joint note d'une autre main sur " Psychologie du mysticisme religieux " de James H. Leuba 2p.in-8°, en français.

NOTES DIVERSES : LOGIQUE, MATHÉMATIQUES, SCIENCES NATURELLES

208 Ensemble de **8 Notes** autographes, 16p.1/2 de formats divers :

800/1 000 €

Note en français sur la théorie des couleurs de Christine Ladd-Franklin, 2p.in-8°, joint note d'1/2p. ; Note sur " Le sens de la philosophie d'Hegel " de René Berthelot en français et roumain, citation en français, 4p.in-8° ; Note sur " Evolutionnisme et platonisme " de Berthelot, citations en français et notes en roumain, 2p.in-8° ; Note sur " l'inexistence de la causalité chez Hume " de Xavier Léon : 4 lignes en roumain et citation en français, 2p.2/3in-8° ; Note sur " Les conceptions chinoises et chrétiennes de la vie " par T.Z. Koo : citation en français et note en roumain, 1p.in-fol. ; Note sur " L'Espagne, l'homme et le peuple " de Karl Vossler : citations en français, 3 lignes en roumain, 2/3p.in-4° ; Note sur " Essai critique sur le système du monde " de Hermann von Keyserling : citations en français , il cite aussi Victor Goldschmidt et Henri Poincaré, quelques lignes en roumain, 2p.1/2in-fol. ; Note intitulée " Causa " 2/3p. in-8° : citation en français et quelques lignes en roumain.

209 Ensemble de **7 notes** autographes, 7p. de formats divers :

500/600 €

Note en roumain sur " Geschehen und Geschichte " de Gerhard Masur, 1/2p.in-4° ; Note sur " die Philosophie des Lebens. Darstellung und kritik der philosophischen modeströmungen unserer Zeit " (1920) (le problème fondamental de la théorie de la connaissance est celui de la transcendance) : citations en allemand 1p.in-fol. ; Note sur " Nation und weltanschuung. Das nationale im DenkenFrankreichs " de Max Scheler (1874-1928) : citation en allemand et 2 lignes en roumain, 2/3p.in-4° ; Note sur " Das Einmalige und der existenzcharacter " (1923) d'Emil Brunner (1889-1966) : citations en allemand 1p.in-fol. ; Note sur " Geisteskämpf in Griechentum der Kaiserzeit (Kant-Studien 1925) : citation en allemand, 1p.in-fol. ; Note sur " Die Kunst der Naturvoelker und der Vorzeit " (Berlin 1923) : citation, en allemand et bibliographie, 2p.in-4° ; Note sur " Die Elemente des Malerischen und linearen in der bildenden Kunst " (1909) : citation en allemand 1p.1/4 in-4°.

210 Ensemble de **7 notes** autographes, 12p. de formats divers :

700/800 €

Note sur " Grundlagen der logik und Erkenntnislehre " (Münster 1909) : citations en allemand et 9 lignes en roumain, 3p.in-4° ; Note sur " Formalismus und Intuitionismus in der Mathematik " (1924) : citations en allemand, quelques lignes en roumain, 2p.in-8° ; Note sur " Encyclopedie der philosophischen Wissenschaften-Logik " (1912) de W. Wildenband : citation en allemand, 15 lignes en roumain, 1p.1/4in-fol. ; Note sur " Les applications mathématiques à la biologie " citation en français sur Loeb, citation de Charles Henry, et de Thomas Greenwood en français également, 2p.in-4° ; Note sur " Logik und Systematik der Geisteswissenschaften " d'Erich Rothaker : plan en roumain, 1/2p.in-4° ; Note sur " Naturphilosophie und weltanschuung " (1918) citations en allemand, 2p.1/2in-4° ; Note sur " Der Gegenstand der Erkenntnis Einführung in die transcendentalphilosophie " d'Heinrich Rickert (1904) : citation en allemand et 2 lignes en roumain, 1p.in-8°.

211 Ensemble de **11 notes** diverses tirées de divers ouvrages, 18p. de formats divers :

800/1 000 €

Note intitulée : " Individuatie " , au verso " Placere si durer " : citation en allemand, 2p.in-8° ; Note sur la physique grecque citation en français et 3 lignes en roumain, 1p.in-8° ; note en roumain sur les molécules organiques et inorganiques, 2p.in-8° ; Note sur la formation de l'apparence sensible chez Hegel en roumain, 2p.in-4° bord gauche rogné enlevant des débuts de lignes ; Note sur la phénoménologie de Hegel, en roumain et en français, 3p.1/2in-8° ; Note sur l'insconscient, en allemand, 2p.in-8° ; Note sur l'art et religion en français, quelques lignes en roumain 1p.2/3in-8° ; Fragment de note en français 1p.in-4°.

212 Ensemble de **15 notes**, 23p. environ de formats divers :

800/1 000 €

Note intitulée " Despre Familie " en français, 2p.in-8° ; Note sur Fr. Wolff en français et en roumain, 3p.in-8° ; Note sur Pythagore en roumain et français, 4p. in-8° ; notes sur " Mélanges posthumes " de Jules Laforgue en français sur le bien et le mal et sur la femme, 1p.1/2in-8° ; Note sur " les théories atomiques en biologie " de Frédéric Houssaye : quelques lignes en roumain puis note en français sur " les origines du calcul infinitésimal " de Moritz Cantor, 3p.1/2in-8°; Note en français sur " les pangermanistes d'après guerre " (1924) 2/3p.in-8° ; Note au crayon en français sur " Le caractère partiel et contradictoire du progrès " de Robert Michels, 1p.1/2in-8° ; Fragment de note en français sur le mal chez Kant, 1p.in-8° ; suivent 3 petites notes et 5 notes de bibliographie.

213 ENSEMBLE DE **9 NOTES**, 13P. ENVIRON DE FORMATS DIVERS :

600/800 €

Note au crayon en roumain sur le stoïcisme, 1p.in-8° ; Note en roumain sur le vitalisme et le néovitalisme, 2p.in-8° ; Note en roumain sur le syndicalisme 2/3p. in-4° ; note à l'encre et au crayon en roumain sur le tragique, et au verso sur le sublime, 2p.in-8° ; Note en roumain sur " De l'Esthétique allemande contemporaine " , 1/2p.in-8° ; Note en roumain au crayon sur Paganini,1p.1/2in-8° ; Note en roumain sur Wagner, 2/3p.in-8° ; Note au crayon en roumain sur " les rapports entre grammaire et logique (Bucarest 1891) puis note sur Steinthal, 2p.in-4° ; Fragment de note en français et en roumain sur la Psychologie.

214 ENSEMBLE DE **7 NOTES**, 16P. DE FORMATS DIVERS :

600/800 €

Note sur " Die geistige Krisis der gegenwart " d'Arthur Liebert (Berlin 1923) en roumain et allemand, 2p.in-8° ; Note en roumain et citation en allemand sur " Die deutsche Romantik und die Wissenschaft " de Friedrich Borden,3p.in-4° ; Note en allemand sur " Denken und wirklichkeit " d'African Spir (1837-1890) 2p.1/2in-8° ; Note en allemand sur " Die Idee der Staatsräson in der neueren Geschichte " (1924) de Friedrich Meinecke, 2p.in-8° ; Note en allemand sur " Spinozas Leben Werke und Lehre " de Kuno Fischer, en allemand et paragraphe sur Machiavel en roumain, 2p.in-8° ; Note en allemand sur " Uber Phänomenologie in gesammelte Schriften " (1921) d'Adolf Reinach, 1/2p.in-4° ; Note en allemand au crayon sur " Einführung in die Soziologie " de Wilhelm Jerusalem, suivie d'une note sur le socialisme et Proudhon, 4p. in-8°.

215 ENSEMBLE DE **12 NOTES** AUTOGRAPHES INCOMPLÈTES, 20P. DE FORMATS DIVERS :

800/1 000 €

Note sur la " méthode pour l'interprétation de la nature " de Francis Bacon, 4p.in-8°, citations en français, quelques lignes en roumain ; Note sur la famille en roumain , au verso citations en allemand, 2p.in-8° ; Note sur l'unité mathématique et l'unité métaphysique, citations en français, au verso note en roumain, 1p1/2 in-8° ; Note sur " Ideea " en français, quelques lignes en roumain, 2p.in-8° ; Note sur " Doctrina esentei " citations en français, au verso note sur Hegel, 2p.in-8° ; Note sur Spinoza en roumain et citation en français, 1p.1/2 in-8° ; Note sur " Inconscient et conscient " en allemand, 2p.in8° ; Note sur Moeller van den Bruck : citations en allemand, 1p.in-8° ; Note sur la géologie en roumain, 2p.in-4°, 3 fragments de notes en français et allemand, 2p.1/2in-8°.

216 ENSEMBLE DE **5 NOTES** AUTOGRAPHES INCOMPLÈTES, 18P.IN-8° :

800/1 000 €

Note sur " l'Existence " : citation en français, 1p.1/2in-8° ; Note sur " le devenir " : citation en français, titre en roumain, 2p.in-8° ; Note sur " Vie et représentation " citations en allemand, quelques lignes en roumain, 6p.in-8° ; Note sur " l'individuation " et autres sujets : citations en allemand et notes en roumain, 8p.in-8°, Note sur une fiche de bibliothèque en roumain, au verso : citations en allemand tirées de Rilke ?, 2p.in-8°.

217 ENSEMBLE DE FRAGMENTS DE NOTES AUTOGRAPHES, 17P. DE FORMATS DIVERS :

800/1 000 €

Citations de Goethe et Hartmann en allemand, 4p.in-8° ; Note sur l'induction chez bacon : citation en français, notes en roumain, 2p.in-8° ; Note sur Pensée et réalité objectives : citations en français, note en roumain, 2p.in-8° ; Note sur Synthèse de la quantité et de la qualité : citation en français, 2p.in-8° ; 7p.de notes diverses en allemand, français et roumain.

DOCUMENTATION

218 IMPORTANTE DOCUMENTATION SUR CIORAN :

300/400 €

" **Antaios** " : revue bimestrielle créée par Ernst Jünger et Mircea Eliade, publiée par Klett à Stuttgart : 8 exemplaires du tiré à part du N° 2 de juillet 1961 : texte de Cioran " Umgang mit mystikern " (le commerce des mystiques) : **signature et titre autographes de Cioran sur 2 exemplaires** ; 2 tirés à part du N°3 septembre 1962 : texte de Cioran " Der Baum des Leben " dont l'un porte **la signature et le titre de la main de Cioran** ; 2 tirés à part de mars 1965 avec titre et signature autographes : " Pensées étranglées " ; 3 tirés à part de septembre 1965 dont 2 avec signature et titre autographes " Das goldene Zeitalter " ; Revue **Hermes** : 3 tirés à part dont un avec la signature et le titre autographes : " l'Indélivré " , le second porte une dédicace autographe signée sur la 1° page de texte ; 3 tirés à part de " Wider die Zivilisation " .
1 exemplaire de " Scrisori din Tinerete " (lettres de jeunesse) collection Manuscriptum, Bucarest 1999 : reproduction de 10 lettres de jeunesse de Cioran à des amis ; nombreux articles et journaux sur Cioran en français et roumain.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros.
Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les frais et taxes suivants : 25% TTC.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.
L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif ; une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue,
il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis.
Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Le démontage des œuvres étant parfois difficile, l'examen des miniatures a été effectué à l'œil.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue.
Ce dernier doit parvenir à l'étude BRG dûment complété et accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
En aucun cas BRG et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphone.
Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux taux en vigueur au moment de la vente.

ADJUDICATAIRE

Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour BRG, l'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve.
Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, BRG se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

PAIEMENT

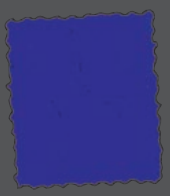
L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement de celui-ci. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.
Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui sont à leur charge. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de notre société de ventes volontaires à quelque titre que ce soit. Les adjudicataires pourront obtenir tous les renseignements concernant la livraison et l'expédition de leurs acquisitions à la fin de la vente, qui sera à leur charge.
Pour tout envoi, un forfait minimum de 20 euros sera demandé.

PRÉEMPTION

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
BG n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français.

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

Réalisation : Montpensier Communication
Imprimé en Belgique